Septembre
D L M M J V S
1 2 3
4 5 6 7 8 9 10
11 12 13 14 15 16 17
18 19 20 21 22 23 24
25 26 27 28 29 30

LE CLAIRON

Octobre
D L M M J V S
1
2 3 4 5 6 7 8
9 10 11 12 13 14 15
16 17 18 19 20 21 22
23 24 25 26 27 28 29
30 31

VOL. XXXVIII — No 37 SAINT-HYACINTHE, 16 SEPTEMBRE 1949 [Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.] PRIX: 5 cents

La République du Lac de Garde

par Vincent BROSSEAU

"La République ? N'en parlez plus." Voilà le titre d'un premier-Montréal de mon camarade André Laurendeau qui a croisé le fer avec le député de Joliette-L'Assomption-Montcalm, M. Lapalme. Je laisse à d'autres le privilège de décider si M. Lapalme a remporté la palme dans ce débat académique avec le rédacteur du "*Devoir*".

Il ne s'agissait point d'un véritable tournoi où les combattants laissent leurs plumes, comme celui de jadis entre mes deux amis Valdombre et Emile-Charles Hamel, mais d'une simple escarmouche entre un député et un ci-devant. "N'oubliez pas écrivait M. André Laurendeau, que selon la thèse des libéraux, le Canada possède une indépendance pleine et entière; ce qui manque, ce sont les signes (appels judiciaires au Conseil privé, amendements à la Constitution, vice-roi anglais, drapeau et hymne officiel inexistants; mais ces signes nous pourrons nous les donner quand nous voudrons."

Une certaine école s'efforce de démontrer que le Canada est encore une colonie à la remorque de l'Angleterre. Elle prêche un républicanisme pour le moins suspect, comme l'unique moyen de nous dégager de l'emprise britannique. D'après les prophètes de cette école, il faut au plus tôt faire sauter le barrage, ouvrir les écluses et inonder le pays d'un vaste courant républicain qui engloutira tout ce qui reste d'attaches à l'Angleterre.

Les protagonistes de cette idéologie à caractère nettement isolationniste méconnaissent pour la plupart la marche continue du Canada vers une indépendance virtuelle, depuis un demi-siècle. Il y a quelques mois, le gouvernement canadien a réimposé des droits de douane sur les textiles britanniques. Il possède en matière commerciale la plus complète indépendance, négociant depuis longtemps ses traités de commerce sans la moindre intervention du représentant britannique. Aux entretiens de Washington, la politique financière et économique du Canada est dictée uniquement par ses propres intérêts. Depuis 1900, l'économie canadienne s'oriente de plus en plus du côté des Etats-Unis, devenus aujourd'hui le principal débouché pour les exportateurs canadiens et le plus important marché d'approvisionnement à l'étranger.

Dans un intéressant article qui paraissait il y a quelques mois dans le *MONDE* de Paris, M. Camille Rougeron écrivait que M. Winston Churchill n'avait pu réussir à obtenir de M. Mackenzie King plus qu'un certain nombre de divisions destinées à opérer sous le commandement du maréchal Montgomery.

C'est sir Wilfrid Laurier qui dans un débat demeuré historique lors du fameux incident Dundonald déclara à la Chambre des Communes: "We are not accustomed to be dragooned in this country. Lord Dundonald, with all the respect I have for him, must learn that this is a responsible government. (Dr Skelton, Life and letters of sir Wilfrid Laurier, vol. 2 page 199).

Les appels judiciaires au Conseil Privé dont parle M. Laurendeau, ils seront abolis sous peu; s'ils ne l'ont pas été plus tôt, en matière civile, c'est parce que la province de Québec s'y opposa durant plusieurs années, sous le prétexte que l'autonomie provinciale pourrait par là être mise en danger et que le maintien des appels à ce haut tribunal sauvegardait plus l'autonomie des provinces que la Cour Suprême du Canada, tribunal créé par les autorités fédérales.

Les amendements à la Constitution. M. Saint-Laurent a déclaré au cours de l'année qu'il s'apprêtait à proposer l'adoption d'une loi par le parlement de Londres qui permettra au Canada de modifier lui-même sa propre constitution sans être obligé de recourir à Westminster. Sur cette question, encore le principe de l'autonomie provinciale est venu en conflit avec celui de l'autonomie canadienne.

Un vice-roi anglais. L'Australie a actuellement un vice-roi australien, mais cela ne veut pas dire que le prochain gouverneur de l'Australie ne sera pas un Anglais de Londres. D'ailleurs, dans la voie de l'indépendance, le Canada est beaucoup plus avancé que l'Australie. N'est-ce pas M. Mckenzie King qui a fait accepter par l'Angleterre que le gouverneur général n'était plus le représentant du parlement britannique, mais uniquement le représentant du Roi, ce qui veut dire qu'il ne possède pratiquement aucun pouvoir ? Le gouverneur général est obligé de suivre maintenant l'avis du premier ministre.

Un hymne national. Le Pakistan a proclamé depuis deux ans son indépendance virtuelle, mais le *God Save the King* demeure encore officiel du pays. Dans ce domaine, le Canada a tout de même réalisé des progrès et le jour n'est pas loin où tous les Canadiens se rallieront autour du même hymne national. Le drapeau. L'Albanie a bien son drapeau, mais elle dépend bien plus de l'U.R.S.S. que le Canada de l'Angleterre. La république de l'Eire conserve comme monnaie la livre sterling, le Canada vit sous le dollar.

La République que nos confrères de la rue Notre-Dame préconisent semble également s'inspirer de cette république éphémère que Benito Mussolini institua après que des S.S. l'eurent délivré pour en faire un suppôt d'Hitler. Cette république sociale, elle a sombré sur les rives du lac de Garde, dans la chambre d'hôtel où le Duce et Clara Petacci essayèrent de tout oublier dans une dernière étreinte

POUR SAUVER LE STERLING

par A. R. BOWMAN

Après un travail préparatoire de quelques jours par les experts, les délégués américains, britanniques et canadiens se sont réunis à Washington pour étudier le problème de la livre. Pendant quinze jours et plus, les experts et délégués des trois pays ont examiné la question sous tous ses aspects.

Le sterling — et partant toute l'économie des pays de cette zone — est en danger. Il ne peut suffire, en raison de sa valeur toujours décroissante, à couvrir les dépenses des importations britanniques les plus nécessaires.

La raison de ce déséquilibre est très simple. Il y a une telle disparité entre la valeur des importations actuelles et des exportations que, même si l'on abaissait une fois de plus le titre du sterling, l'Angleterre n'arriverait pas à se procurer suffisamment de dollars pour faire face à ses charges.

Une économie moderne est une chose très complète, construite avec le temps, suivant les données de l'expérience et après maints ajustements et maintes crises. Une fois établie, le moindre changement a des répercussions, souvent profondes.

L'Angleterre est, basiquement, un pays importateur. C'est-à-dire, qu'à part son surplus de charbon, elle ne produit de loin pas suffisamment pour se nourrir ni pour équilibrer son économie. Elle est donc obligée surtout depuis le milieu du siècle dernier d'exporter des produits industriels transformés, pour combler partiellement son déficit d'importations de produits bruts. La différence est couverte par les services commerciaux et financiers et par les revenus des placements à l'étranger. C'est la raison pour laquelle, il était indispensable d'avoir une monnaie de tout premier ordre, d'un caractère international.

Deux guerres ruineuses et une entre-guerre presque aussi ruineuse que les deux conflits, ont sapé la puissance anglaise, telle qu'elle existait avant 1914. Les revenus extérieurs ont diminué dans de telles proportions qu'il s'est établi un déficit permanent dans la balance des comptes. Pendant plus de vingt ans, l'Angleterre a vécu sur sa substance. Après la guerre mondiale numéro deux, cette substance se trouve réduite à sa plus simple expression. Elle est pour ainsi dire détruite.

Pour arriver à un rétablissement, il faudrait pouvoir reconstituer ces placements à l'étranger. Mais ceci est une tâche de très longue haleine que nous ne verrons certainement pas durant cette génération. Entre temps, pour pouvoir subsister, il faut alimenter les usines anglaises, ce qui implique des importations considérables de matières brutes. A part le charbon et une certaine quantité de fer, la Grande-Bretagne doit à peu près tout importer. Ces importations ne sont possibles que si le principal pays exportateur, les Etats-Unis, accorde à la Grande-Bretagne des crédits suffisants pour lui permettre de rétablir au moins partiellement ses industries d'exportation.

Il faut également que le dernier grand marché doué d'un pouvoir important d'absorbtion industrielle, c'est-à-dire des Etats-Unis, puisse être ouvert au moins partiellement à l'importation anglaise, afin que celle-ci puisse payer en nature la plus grande partie de ses importations.

A première vue, le problème paraît relativement simple. Les Etats-Unis vendront à l'Angleterre les produits indispensables et achèteront davantage de ce pays. Entre temps, ils lui fourniront l'aide financière nécessaire à l'opération.

Dans la pratique, il n'en est pas ainsi. Les Etats-Unis ne veulent pas importer de produits manufacturés qui risqueraient de faire concurrence à leur propres produits. Mais ils entendent exporter à outrance et, devant les besoins actuels très considérables, ils sont obligés de procéder à des ventes à crédit. Car somme toute, quel que soit le nom qu'on lui donne, l'aide du plan Marshall n'est pas autre chose qu'un crédit consenti à l'Europe afin de lui permettre d'acheter, sans en avoir les moyens. Mais d'autre part, cette aide permet à l'Amérique de vendre en Europe, chose qu'elle ne pourrait faire autrement.

Il en résulte que seule la devise américaine représente encore une valeur presque stable. Comme celle-ci ne peut suffire aux besoins mondiaux, il y a pénuric, plus particulièrement en Angleterre.

Londres demande aux Etats-Unis d'augmenter ses importations anglaises de diminuer ses droits de douane, d'abaisser certains de ses prix d'exportation.

Jusqu'ici l'Angleterre était obligée d'importer surtout des Etats-Unis et de vendre ailleurs, là où elle le pouvait. Naturellement, les autres devises affaiblies par les nouveaux courants économiques, suivent le mouvement de baisse de la livre et quand Londres veut se servir de ces devises pour payer ses importations, il se trouve perdre considérablement. Il lui faut donc des dollars, encore des dollars et toujours des dollars, jusqu'au moment où les courants normaux seront rétablis.

Il est très difficile de dire si l'économie anglaise pourra jamais se rétablir ou si elle périclitera au point de devenir secondaire. Dans ce dernier cas l'industrie britannique serait appelée virtuellement à disparaître, par manque de pouvoir d'importation et par manque de marchés extérieurs. Ce serait le grand chômage, le retour forcé au pastoralisme, sans plan Morgenthau.

On comprend que l'Angleterre essaie de se défendre. Si les Etats-Unis veulent rétablir l'économie allemande, en lui fournissant des crédits destinés à payer ses importations, c'est qu'ils sont en mesure de le faire. Il n'y a pas de raisons pour que les Etats-Unis ne fassent pas la même chose en faveur de l'Angleterre. L'Allemagne actuelle et l'Angleterre se trouvent à peu près au même niveau industriel. C'est-à-dire qu'à part le charbon, il leur faut importer la plupart des matières brutes. Ce qui est faisable pour l'une est faisable pour l'autre.

Il s'agit simplement de savoir si ce qui est faisable sera fait. Le reste est simplement matière à discussion pour experts. Pour experts hautement spécialisés.

REMINISCENCES

Le Ku-Klux-Klan

par T.-D. BOUCHARD

Le Ku-Klux-Klan existe-t-il dans la province de Québec?

Il ne manque pas, évidemment, de Québecois qui le croient, car le Quatrième Degré des Chevaliers de Colomb de la vieille capitale vient de déclarer une guerre à mort contre les adeptes du Ku-Klux-Klan qui auraient, d'après des croyances des principaux officiers du Quatrième Degré, entrepris de faire brûler nos temples et nos édifices catholiques.

Une résolution a même été communiquée à "La Presse" pour que personne ne soit pris à l'improviste par l'ardeur belliqueuse de nos chevaliers québecois. La nouvelle du déclanchement de l'offensive est parue dès mardi de cette semaine, mais on ne mentionne pas de victimes. Il est aussi juste de dire qu'on ne rapporte pas, non plus, de temples catholiques incendiés depuis ce jour.

Nous signalons ce fait divers, paru dans les grands journaux du pays, pour établir jusqu'où peut aller la crédulité populaire.

Une proportion plus considérable que d'habitude de nos édifices religieux est détruite par le feu. Les incendies se produisent dans un moment ou s'est formé, dans les états de l'Ouest et du Sud Américain, une société secrète, faisant revivre les méthodes de l'ancien Ku-Klux-Klan. Tout de suite se répand la fable, dans notre bonne province, que c'est le Ku-Klux-Klan régénéré qui brûle nos églises et nos hospices. Post Hoc, Ergo Propter Hoc; il neigeait quand le feu a pris, donc c'est la neige qui a mis le feu.

Ce qui nous étonne, c'est que l'on n'ait pas encore attribué au maléfice du Ku-Klux-Klan le fait qu'un si grand nombre de personnes ait été tué cet hiver par la chute des glaçons tombant des toits. En effet, si l'on veut parcourir les journaux de ces derniers jours, on constatera que durant la dernière quinzaine il s'est fait tuer, par la chute des glaçons, plus de personnes que durant les cinq dernières années. La température extraordinairement froide que nous avons eue y est pour quelque chose, mais le hasard, qui ne connaît aucune loi, y est pour beaucoup plus.

Il en est de même pour les malheureux incendies que nous avons eus.

Une personne sensée et réfléchie ne voudra croire qu'il existe une association d'hommes assez méchants, assez pervers et assez fanatiques pour incendier nos temples catholiques, dans le seul but de les voir brûler.

Le Ku-Klux-Klan, que vise le Quatrième Degré des Chevaliers de Colomb de la ville de Québec, est un mythe dans notre province. Il n'a pu exister que dans l'imagination de personnes désireuses d'expliquer l'origine de ces trop nombreux sinistres par des causes autres que les véritables qui sont: la trop grande confiance que nous avons que nos édifices religieux sont préservés spécialement de toute cause de destruction; la négligence des précautions élémentaires de préventions contre l'incendie; l'emploi, comme chauffeur et gardien, d'hommes à petits salaires et à capacité directement proportionnelles à la maigreur de leur rétribution.

Au lieu de s'attaquer à des ennemis imaginaires, comme Don Quichotte s'attaquait au moulin à vent, nous devrions entreprendre une croisade contre le vrai Ku-Klux-Klan qui existe dans notre province comme d'ailleurs un peu partout.

Ce Ku-Klux-Klan, c'est l'armée des négligences dont nous nous rendons tous coupables, négligences d'autant plus graves chez nous que le climat est plus propice que dans les autres pays pour l'éclosion des incendies. Le chauffage des maisons et des édifices doit être beaucoup plus intense et dure beaucoup plus longtemps ici que dans les contrées à saisons plus clémentes.

La vraie bande du Ku-Klux-Klan, c'est l'agglomération des criminels qui ont nom: la Fournaise Surchauffée; La Conduite de Fumée pourrie par l'usage; la Cendre Chaude déposée dans le réceptacle en bois; la Cigarette non éteinte jetée négligemment; le Pétrole versé sur les tisons que l'on croit morts; les Papiers de Rebut traînant aux abords des foyers en activité; les Allumettes à la portée des jeunes enfants; et surtout, pour les grands édifices, les Chauffeurs faibles d'esprit, et négligents et imprudents.

Que les Chevaliers du Quatrième Degré de Québec s'attaquent à ce Ku-Klux-Klan, et leur geste pratique sera applaudi par tous les gens qui aiment leurs institutions et qui désirent les voir protéger efficacement.

Il est vrai qu'elle n'est pas tout à fait éteinte, la race de ceux qui préfèrent se battre, flamberge au vent, contre des ennemis imaginaires, que ferrailler obscurément mais avec profit contre de simples mauvaises habitudes.

"Le Clairon", 9 mars 1923.



L'hon. sénateur T.-D. Bouchard, qui a assisté jeudi à l'ouverture du Parlement à Ottawa.

LE COMMERCE FRANCO - CANADIEN

Le commerce franco-canadien était donc resté à un niveau assez faible entre la crise de 1930 et la seconde guerre mondiale. Trop faible, sans aucun doute, puisqu'à l'exception des nations du Commonwealth qui bénéficiaient du tarif préférentiel, la France était placée sur un pied d'égalité avec les autres pays, jouissant de la clause de la nation la plus favorisée.

La guerre a modifié profondément cette situation. Dès la fin des hostilités, les courants d'affaires ont repris rapidement et ont atteint en ce qui concerne les ventes du Canada à la France un niveau jamais atteint dans le passé. Les besoins énormes de celle-ci, appauvrie par six années de guerre et d'occupation et d'autre part la généreuse politique canadienne d'aide aux Alliés ont eu pour conséquence de provoquer un volume d'échanges considérable entre les deux pays.

Le Gouvernement fédéral accorda en effet au Gouvernement français, le 9 avril 1946, un crédit de $2425 millions. Ce prêt, qui porte intérêt à 3%, est remboursable en 30 annuités égales à partir du 31 décembre 1947. La France a effectué un premier remboursement l'an dernier.

La République française n'a pas de traité de commerce avec la Confédération, et le régime douanier en vigueur est celui de l'accord commercial de 1933, modifié en 1935 et 1939 et accordant à la France le tarif intermédiaire, avec quelques réductions sur certains produits. Cependant, suivant les accords de Genève d'octobre 1947, Ottawa a consenti des réductions sur un certain nombre d'articles. Il faut noter toutefois que les quelques prohibitions d'importation qui sont encore en vigueur au Canada contrecarrent en partie les effets favorables de ces abattements de tarif.

Les commandes de la France au Canada ont rapidement dépassé le montant du prêt alloué par Ottawa, puisque de novembre 1944 à janvier 1947, elles se sont élevées à 350 millions de dollars. Les achats français ont augmenté en effet d'une façon considérable, depuis la cessation des hostilités. Ils se sont élevés à 74.4 et 92,9 millions, en 1946, 1947 et 1948. De dixième client en 1938, la République française est passée au troisième rang en 1946. En Europe, elle est le meilleur client du Canada, avant la Hollande, la Belgique et l'Italie.

Les exportations canadiennes vers la France, qui sont actuellement douze fois plus fortes, en valeur, qu'avant la guerre, portent surtout sur des navires, des métaux non ferreux, des denrées agricoles et du bois. Le chiffre élevé des ventes de bateaux de toutes sortes, de métaux raffinés et de matériel lourd est très significatif des progrès de l'industrialisation au Canada, sous l'effet du dernier conflit.

Les importations en provenance de France sont encore loin de leur volume de 1929, mais elles tendent à se rapprocher de celui d'avant-guerre. Il faut ne pas perdre de vue en effet, le travail énorme que cette dernière a dû accomplir pour assainir son économie, notamment ses finances, reconstruire ou renouveler son outillage et retrouver un niveau de production comparable à celui de 1938. Ses efforts se répercutent déjà dans ses ventes à la Confédération qui sont passées de $96, millons en 1946, à 8,7 et 12,6 millions de dollars en 1947 et 1948.

La France figure maintenant parmi les premiers fournisseurs européens du Canada, avec la Suisse et la Belgique. Elle livre principalement des vins, des textiles, des livres, de la machinerie et des moteurs (moteurs Diesel surtout) des produits chimiques et parfums, des peaux de lapin brutes et préparées.

L'examen des statistiques douanières montre une tendance à la diversification des importations françaises, signe très caractéristique de redressement. Il subsiste des problèmes à résoudre à Paris, pour accélérer les exportations, dont certains d'ailleurs ne sont pas strictement français, telle la rareté de dollars. D'autres: baisser les prix, soigner la présentation, livrer ponctuellement, répondre au goût canadien, moderniser les méthodes commerciales, sont l'objet de la plus grande attention tant des milieux gouvernementaux que des hommes d'affaires.

Mais il reste que la production du Canada et de la France est dans l'ensemble complémentaire, et que les perspectives de développement des échanges commerciaux sont réels. Les produits français ont acquis dans le passé, par leur qualité et leur fini, une clientèle assez vaste, tant aux Etats-Unis que dans la Confédération canadienne. Cette excellente disposition de l'acheteur canadien doit être mise à profit par le producteur de France.

JEAN LEFEVRE

LE CARNET d'un ignorant

Les trois périodes de la vie amoureuse:
Avant: les grands mots
Pendant: les grands mots
Après: Les gros mots.

Dans une librairie de Montréal, une religieuse demande au commis de lui expédier 150 exemplaires de "LA SAINTE COLLINE" de Gabriel Chevallier, le célèbre auteur de Clochemerle. Un autre commis, très versé sans doute dans les livres de piété lui a recommandé cet ouvrage. "C'est un bon vendeur dans la ligne, lui-a-t-il déclaré. "Et la bonne soeur sortit de la librairie fort heureuse de pouvoir faire lire la sainte colline aux élèves les plus sages de la maison.

Mais ce fut un beau boucan dans le couvent lorsque Suzanne et Margoton, lisaient "LA SAINTE COLLINE" avant de s'endormir sur leur mol oreiller. Le diable s'était introduit au dortoir, on en gazouillait au réfectoire, on en riait sous cape au parloir.

———:o:———

La liberté ne saurait mourir dans le pays où elle est née et où elle s'est dé là répandue pour rayonner à travers le monde.

Edouard Herriot (1942)

AVEC LE SOURIRE

Los Angeles. — Son chien, un gros danois, l'ayant mordue, Mme France MacDermott donne l'ordre de l'abattre. Puis se ravisant, elle décide qu'elle se contentera de le faire psychanalyser.

Deerfield. — Le journal Indépendent publie la petite annonce suivante: "A vendre: matériel complet de bouilleur de cru avec recettes de fabrication et liste importante de bons clients."

Fort William (Ontario).— Charles Mathew provoque volontairement un incendie de forêt. "J'étais chômeur, explique-t-il, et je savais qu'on embaucherait pour combattre le sinistre, des gars dont je comptais bien être."

Pittsburgh. — La Pennsylvania Railroad Co. fait arrêter deux de ses employés qui, en quelques années, lui avaient volé deux cent cinquante mille ampoules électriques.

Cleveland. — Mme Frances Weber rentre chez elle et annonce à son mari qu'il est, depuis quelques heures l'heureux papa d'une petite fille. "Je m'était bien aperçu que tu étais assez rondelette, ces temps-ci, lui répondit-il, mais je croyais simplement que tu avait besoin d'un peu d'exercice!"

LES REVENDICATIONS OUVRIERES

Par André FALLIERES

Le problème des relations du capital et du travail demeure toujours d'actualité, surtout depuis le discours retentissant de Mgr Desranleau, lors de la Fête du Travail et la décision que vient de rendre la commission nommée par le Président Truman pour étudier le conflit entre salariés et industriels de l'acier aux Etats-Unis.

Samedi dernier, la commission présidentielle a rendu sa décision et rejeté la demande d'augmentation de salaires formulée par plus d'un million d'ouvriers de l'industrie sidérurgique. Les grandes compagnies d'acier d'outre-frontière, U.S. Steel, Bethlehem, National Steel, Youngstown, Republic et Inland Steel paient des salaires raisonnables à leurs travailleurs manuels. La moyenne de ces salaires s'établit à environ $1.65 l'heure.

Le président Truman est bien connu pour son opposition à la loi Taft-Hartley. Cela ne veut pas dire qu'il est empressé d'épouser aveuglément toutes les revendications ouvrières, uniquement parce que ce sont des revendications ouvrières. Le président Truman, comme d'ailleurs tous les gens bien équilibrés dans les pays d'Amérique ou d'Europe occidentale, n'est point décidé à sceller la pierre tombale sur le capitalisme et de prôner le collectivisme ou toute forme d'association qui mettrait fin au régime du patronat.

Qu'il y ait des monopoles, des cartels, des trusts qui profitent de l'absence de toute concurrence pour dicter des prix exorbitants, nous l'admettons sans hésitation. Il suffit d'évoquer la poursuite désormais fameuse qu'un ancien président des Etats-Unis intenta à la Standard Oil.

Mais le problème créé par l'existence de certains monopoles intéresse avant tout le consommateur, surtout si ce trust paie des salaires élevés à ses employés, comme c'est le cas de la Standard Oil of New-Jersey et de certaines sociétés affiliés aux intérêts Rockefeller. Il existe aux Etats-Unis nombre de grandes compagnies qui traitent bien leurs employés et cet état de choses est d'ailleurs responsable du fait que communisme et socialisme sont virtuellement inexistants dans la République américaine.

Le problème des relations du capital et du travail varie suivant les pays et selon les continents .Le Canada est après les Etats-Unis, le pays où le salaire nominal et le salaire réel de l'ouvrier sont le plus élevés au monde. Dans une déclaration qu'il vient de faire à une délégation d'ouvrier belges qui étaient venus lui rendre visite à sa villa de Castel Gandolfo, sa Sainteté le Pape Pie XII a déclaré qu'il ne fallait pas que les unions ouvrières abusassent de leurs pouvoirs et que lorsqu'elles deviennent un élément de désordres, elles encourrent la condamnation de l'Eglise.

Cette déclaration du Souverain Pontife vient au lendemain d'un discours retentissant de Mgr Philippe Desranleau. Le problème des relations ouvrières ne se présente par sous le même aspect dans tous les pays. En Italie, les salaires sont particulièrement bas. Il existe actuellement 1,700,000 sans-travail dans ce pays, ce qui n'est pas de nature à encourager le relèvement des salaires. Au Canada et aux Etats-Unis, la situation est entièrement différente.

La décision de la commission Truman sur le conflit qui avait opposé ouvriers et patrons dans les aciéries est de nature à faire réfléchir. Le droit de grève est reconnu dans tous les pays démocratiques. Il ne faudrait pas toutefois que ce privilège dégénérât en abus. Une hausse indéfinie des salaires nominaux ne se traduira pas forcément par une augmentation des salaires réels. Elle est de nature à entraîner un pays dans la voie dangereuse de l'inflation. L'exemple de l'Angleterre actuelle est là pour servir de frein à ceux qui perdant le sens de la mesure et aussi celui des réalités, s'empressent de jeter de l'huile sur le feu, au lieu de chercher à concilier les intérêts du capitalisme et les revendications des travailleurs.

SECRET ATOMIQUE ET ECONOMIE MONDIALE

par CAMILLE ROUGERON

La discussion commencée à la conférence présidentielle de Blair House et continuée devant une commission mixte de sénateurs et de représentants pose une fois de plus le problème des utilisations militaires et pacifiques de l'énergie atomique, et de la part que les Etats-Unis consentiront à en abandonner aux pays dont ils demandent le concours comme alliés. Mais ce n'est pas par hasard qu'il se présente cette fois au moment même où les pires difficultés économiques assaillent de toutes parts la Grande-Bretagne. La carte du secret atomique est la dernière de celles que jouent les dirigeants britanniques pour essayer de sauver la livre.

Economie atomique

Les aspects militaires et économiques du problème atomique sont inséparables. L'intérêt de ces petits blocs d'oxyde d'uranium que M. David E. Lilienthal reçoit par milliers de tonnes du Canada ou du Congo tient uniquement à l'énergie fabuleuse qu'ils renferment. C'est la même énergie qui donnera demain à son détenteur le contrôle du monde, qu'il la libère en une fraction de seconde au-dessus d'une capitale ou en quelques années dans une centrale thermique.

De tous les miracles de l'ère atomique le plus curieux est certainement la facilité avec laquelle, en ses premières années, tous les peuples de la terre auront livré pour une bouchée de pain cette incomparable ressource énergétique. Le Canada achète officiellement à 2.75 dollars la livre anglaise d'oxyde d'uranium ; le Ministry of Supply paye, en Grande-Bretagne, 2,78 dollars la livre pour toute la production de l'empire; aux Etats-Unis l'U.-S. Atomic Commission a garanti un prix de 3,50 dollars la livre. L'oxyde d'uranium à ce prix, c'est le sac de poudre d'or que l'on payait à un nègre d'un collier de verroterie.

Sur la base d'un rapport de deux à trois millions entre les pouvoirs énergétiques de l'uranium et du charbon, acheter de l'uranium aux prix officiels actuels c'est en effet acheter du charbon à un franc la tonne. S'il est plus difficile pour le moment d'utiliser l'énergie nucléaire que de brûler les combustibles ordinaires dans une chaufferie de centrale, cette situation ne se prolongera pas indéfiniment et l'on peut mesurer l'avantage que s'assurent dès maintenant ceux qui détiennent les secrets atomiques et font leurs achats de matières premières en pleine connaissance de cause.

La demande de la Grande-Bretagne s'explique mieux si on la rapproche de cet autre monopole qu'il lui avait fallu partager également avec les Etats-Unis aux premières années de ce siècle. A l'origine c'est aussi pour des raisons militaires que celui qui devint plus tard lors Fischer décida l'amirauté et le gouvernement britanniques à s'assurer le contrôle du pétrole persan. Le pétrole, affirmait-il, était indispensable aux types de navires qu'il projetait. La transformation groupa contre ses promoteurs une opposition violente qui défendait le charbon, combustible national, contre le pétrole, qui mettait la marine britannique sous la dépendance de l'étranger; on lui trouvait d'ailleurs sur le plan technique autant de défauts qu'aujourd'hui à cette source de neutrons et de rayons gamma qu'est l'uranium. Les défenseurs du pétrole l'emportèrent et la création de l'Anglo-Persian marqua l'entrée de la Grande-Bretagne dans une course au contrôle mondial de ce produit, qu'il lui fallut partager avec l'Amérique, mais qui n'en fut pas moins la principale richesse de l'empire britannique pendant un demi-siècle.

L'intérêt militaire de l'uranium dépasse probablement aujourd'hui celui du pétrole en 1900. Mais les perspectives ouvertes par ses autres emplois valent qu'on s'y intéresse davantage encore. Le contrôle mondial de ses gisements et de sa métallurgie est le problème capital de la deuxième moitié de ce siècle, au même titre que le pétrole, qui s'épuise, a été celui de la première moitié.

Les gisements d'uranium

Autant qu'on peut en juger d'après les dernières recherches l'uranium serait mille fois plus abondant que l'or, cent fois plus que l'argent, et presque autant que le plomb ou le zinc. De nombreuses roches granitiques en particulier en contiennent à une teneur qui doit les rendre exploitables quand les minerais plus riches feront défaut. Mais ceux-ci n'en conservent pas moins leur valeur exceptionnelle.

L'uranium ne paraît guère mieux réparti que le pétrole. Les gisements du Canada, ceux du Congo, et peut-être ceux de l'Union Sud-Africaine que son ministre de la production industrielle affirmait récemment détenir autant d'uranium que n'importe quel autre pays au monde, paraissent jouer pour ce métal le même rôle que, pour le pétrole, les gisements du Texas, du Moyen-Orient et du Venezuela.

Assurément on trouvera encore de l'uranium longtemps après que ces riches gisements auront été épuisés, comme on trouve du pétrole un peu partout en creusant des puits assez serrés et assez profonds. Mais depuis près de trente ans que la France a entrepris cette recherche dans la métropole et dans l'empire le bilan n'est pas encore bénéficiaire, pendant que les heureux exploitants de l'Irak extraient des millions de tonnes d'un seul puits. La plus grande partie de l'uranium de la croûte terrestre exigerait vraisemblablement, elle aussi, plus d'énergie pour l'en extraire qu'on ne pourrait en récupérer par sa fission.

C'est pourquoi les gisements du Canada, du Congo et de l'Afrique du Sud ont pris tant de valeur. Malheureusement pour la Grande-Bretagne, le droit de regard qu'elle avait naguère sur eux est difficile à opposer aux E-U. Le Canada règle directement avec son voisin ses échanges d'uranium contre-dollars; la position particulièrement brillante du franc belge et l'appui que lui a apporté M. Snyder au cours des discussions récentes ne sont pas étrangers à l'accord sur le minerai du Congo; l'intermédiaire de Londres pour le relèvement du prix d'achat de l'or sud-africain n'a pas eu de succès, et les dirigeants américains sauront bien trouver pour l'uranium du docteur Malan des moyens d'échange direct aussi ingénieux que ceux de la Grande-Bretagne et de l'Argentine, sans que la livvre en bénéficie.

Les matières premières stratégiques

Depuis l'époque où l'on emplissait ses greniers à blé plusieurs années avant de partir en guerre jusqu'à celle toute récente où les marines exigeaient qu'on stoke en réservoirs aériens ou souterrains leur pétrole pour quelques mois d'opérations le problème des matières premières stratégiques s'est toujours posé. Mais la primauté revenait à l'or, la seule avec laquelle on pouvait se procurer toutes les autres.

L'or n'a pas perdu son rang, malgré les protestations de M. Bevin qui s'indigne de le voir enfoui sans utilité dans les caves de Fort-Knox et voudrait le voir redistribué pour le bien du commerce mondial. C'est faute d'or par le monde que les Etats-Unis se rabattent actuellement sur ces substituts que sont le cuivre, le nickel ou le manganèse, mais en limitant et diversifiant leurs achats de manière à ne pas contrarier le mouvement de baisse qui leur permettra de les acquérir à meilleur compte; un seul pays a tenté de s'y opposer : l'U.R.S.S., qui vient d'arrêter ses envois de manganèse, sans empêcher d'ailleurs les Etats-Unis de le recevoir d'autres sources.

Ce stockage général des matériaux stratégiques présente de tels avantages pour les Etats-Unis qu'on peut s'étonner de la discrétion qu'ils y mettent. Il leur permet de limiter la menace de crise actuelle exactement au degré qu'ils jugeraient satisfaisant pour leur économie. Le cuivre ou le manganèse que l'Amérique entasse en donnant en paiement quelques produits de son agriculture et de son industrie sont des moyens de lutte contre le chômage aussi efficaces que tous les grands travaux. La reprise des achats de matériaux stratégiques vient à elle seule de retourner la tendance sur les Bourses de valeurs. On voit très bien, à la limite, le monde se vidant de ses ressources minérales au profit du pays capables de subvenir aux besoin de l'homme avec le maximum d'efficacité.

Le transfert sur le territoire des Etats-Unis des concentrés de minerais uranifères par l'épuisement des gisements les plus riches, est une opération d'une facilité et d'un bon marché incomparables. Trente tonnes de cet oxyde qu'on paye entre 3 et 4 dollars la livre remplaceraient les 75 millions de tonnes de charbon consommées en France chaque année ; elles logeraient dans un coffre de banque; on pourrait stocker dans les caves de la rue La Vrillière nos besoins en énergie pour plusieurs siècles.

On conçoit que les Etats-Unis se soient refusés à relever le prix d'achat de l'or et préfèrent pour le moment stocker de l'uranium. Il était bien dommage pour l'avenir de l'industrie britannique que la balance commerciale déficitaire de la Grande-Bretagne, 54 millions de livres le mois dernier, soit plus de 2 milliards et demi de dollars par an si la situation n'est pas redressée, lui interdise la même opération. Elle est cependant assez fructueuse pour qu'on ait pu annoncer que des bases d'accord avaient été trouvées.

(LE MONDE)

——— :o: ———

Il faut agir. L'action est le principe, l'action est le moyen, l'action est le but.

Georges Clemenceau

LA CENSURE INSENSEE OU AU SEIN DES PLAISIRS

On sait que dans notre chère province hautement hiérarchisée la censure exerce un peu partout ses droits de veto. Et personne, je le crois, n'oserait protester contre le travail d'épuration que poursuit cette noble institution si elle s'acquittait avec compétence de ses dignes fonctions. (Je souligne les sept derniers mots de la phrase qui précède)... Mais voilà, je suis convaincu que la compétence des censeurs fait déplorablement défaut. Et je ne suis pas le seuil à mettre sa valeur en doute. On m'a confié qu'on s'en moquait irrévérencieusement dans les milieux publicitaires. Mais pourquoi, direz-vous ? Parce qu'elle a obligé un annonceur, entre autres bêtises, à vêtir un dessin pas du tout obscène d'une fillette d'un an ou de deux ans peut-être, qui mettait la fraîcheur de son teint rose et la grâce de sa jeune chair potelée au service d'un manufacturier de savon. C'était, tout au plus, gentil à croquer, je vous l'assure. Le journal "Marketing" de Toronto s'est emparé de l'affaire et ses lecteurs, pourtant en grand nombre puritains, se sont tordu les côtes de rire.

Notre grande sensibilité de refoulés sexuels ou de célibataires hantés par des désirs immondes n'est-elle pas le comble du ridicule ?

Mais, ne chargeons pas trop le portrait puisque ces sévères censeurs, trop purs pour soupçonner la présence du vice, laisant des journaux prêter leurs voix à des propres pornographiques. En effet, un vendeur d'appareils à durcir les poitrines féminines met dans la bouche de milliers de femmes (sic) sans doute satisfaites, sous une vignette représentant une femelle (Je m'excuse du mot mais je ne puis en trouver de plus approprié) la phrase suivante: "Un jour sans mon "appareil" est un jour de bonheur perdu".

Et ce n'est pas tout. La même censure insensée (Ces trois derniers mots sont difficiles à prononcer l'un après l'autre, mais c'est un plaisir de les écrire) laisse circuler en toute liberté une série de buvards représentant des "pin-up girls" aussi "écourtichées" que possible et vêtues seulement, par exemple, d'un cache-seins et d'un cache-sexe noirs qui soulignent beaucoup plus qu'ils ne les cachent, les parties de l'anatomie qui, dit-on, sont la cause du péché originel et partant de tous nos maux. (1)

Que comprendre ? Nouveau changement d'attitude. Les censeurs devenus pudiques une autre fois forcent un annonceur à habiller d'une jupe et d'un pull-over un modèle très bien qui revêt un corset et une brassière bien armés. Ici toutefois, je suis franchement de l'avis de notre police des moeurs. C'est insulter nos jeunes filles et nos jeunes femmes de prétendre qu'elles ont besoin pour être bien faites de bandelettes comme celles dont on emprisonnait une momie. Et puis c'est assez pour décourager à jamais les hommes; c'est les convaincre que la Nature ne fait pas bien ce qu'elle fait.

J'espère que ma protestation, jointe à celle de tous les autres, aura pour but d'épurer nos charges de l'épuration eux-même. Mais je ne m'attends pas à une action rapide. J'aurai j'en suis sûr l'occasion de voir encore des adolescents "boutonneux" admirer avec frénésie, dans un de nos bons théâtres de la rue Sainte-Catherine est, la soi-disant danseuse qui, par ses gestes voluptueux, agite les mains phosphorescentes qu'on lui a dessinées sur les fesses.

A quand donc la censure sensée ?

Firmin LETENDRE

(1) Voir sur ce sujet le catéchisme de l'abbé Germain.

La vie aventureuse de Louis XVIII

M. Jules Bertaut vient de publier un ouvrage de grand intérêt. (Chez Lardanchet). Sans faire oeuvre d'histoire prise aux sources, sans cacher d'ailleurs ce qu'il devait à ceux qui l'ont précédé, il a écrit en la ramassant dans sa synthèse essentielle une vie de Louis XVIII parfaite. J'y verrais trois développements principaux, comme trois courbes qui se nouent l'une à l'autre. D'abord la ligne selon laquelle un prince d'ancien régime a pris le sens du malheur, comment il est devenu un politique. Le second rameau, greffé sur celui-là, couvrirait les années de l'odyssée (le roi vagabond écrit M. Jules Bertaut) qui poussa le comte de Provence sur les routes d'Europe traqué par les victoires républicaines, par la mauvaise foi des princes et par la haine de Bonaparte. Le destin ici a sa part. Le roi, réfugié à Hartwell, en Angleterre, était à peu près hors du jeu quand son sort se décidait en France, et sur ce jeu il était sans action.Alors s'inscrit la troisième courbe, la courbe royale. Les pages où M. Jules Bertaut raconte comment se fit la reconstruction du pays par la volonté du roi contre les parties et l'explosion des vengeances sont très belles. Quand Ney, imprudent, se fit arrêter par un préfet qui prenait son rôle sans nuances, Louis XVIII eut un moment de découragement: "Le malheureux, dit-il, en se faisant prendre il va nous causer plus de mal qu'il ne nous en a fait en passant à Bonaparte!" En grand roi il voyait d'ensemble. Naturellement on ne le jugea qu'à mesure de petitesses.

——— :o: ———

On nomme hardiment amour un caprice de quelques jours, une liaison sans attachement, un sentiment sans estime, des simagrées de sigisbée, une froide habitude, une fantaisie romanesque, un goût suivi d'un prompt dégoût; on donne ce nom à mille chimères.

Voltaire

Les Amis de l'Art

En vue de la prochaine saison artistique, les jeunes sont invités à s'inscrire sans tarder comme membre des Amis de l'Art soit au Secrétairiat de l'Association, soit en grouper par l'entremise de l'institution à laquelle ils appartiennent.

EST ADMISE:

a) Toute la jeunesse jusqu'à 21 ans sans distinction de race et de religion.

b) De 21 à 30 ans, il faut être inscrit dans une institution et suivre les cours qui y sont donnés le jour.

c) Cotisation, vingt-cinq cents par année.

d) Remettre une photographie d'un pouce et demi de côté.

Les abonnements aux Variétés Lyriques, Concerts Symphoniques, Matinées Symphoniques peuvent être renouvelés jusqu'au 15 septembre inclusivement.

Evénements artistiques: Au Plateau, les 14 et 19 septembre, le Choeur mixte La Faluche. — Au His Majesty, le 15 septembre, "Le Barbier de Séville". — Au Gésu, du 15 sept. au 1er oct., en soirée, et les 17, 24 sept. et 1er oct., en matinée, "Le P'tit Bonheur". — (Pour les membres au-dessus de 21 ans seulement). — Au Plateau, le 20 sept., concert par le Choeur Lavallée-Smith.

Pour tous renseignements, s'adresser au Secrétariat, 3815 Calixa-Lavallée. Tél. FR 1119.

——— :o: ———

Les passions des hommes sont autant de chemins ouverts pour aller à eux.

Vauvenargues

LE CLAIRON

Fondé en 1912

Journal hebdomadaire publié à Saint-Hyacinthe, en vente dans les dépôts de journaux de Montréal et Québec sous les titres:

LE CLAIRON-MONTREAL—LE CLAIRON-QUEBEC

"Le Clairon", qui a succédé à "L'Union", fondé en 1873, paraît chaque vendredi et est imprimé au No 435, 14ème Avenue, Saint-Hyacinthe, par l'Imprimerie Yamaska.
Téléphones: Rédaction: 498 — Administration: 143

★

Bureau à Montréal:
Edifice Keefer - Ch. 604
1440 ouest, rue Ste-Catherine Tél. MArquette 8691

★ ★ ★

Directeur: T.-Damien Bouchard
Rédacteur en chef: Vincent Brosseau
Secrétaire de la rédaction: André Bowman
Rédacteur: P.-N. Fugère
Gérant: Jean-Paul Brault

PRIX DE L'ABONNEMENT:

Saint-Hyacinthe et région:	$2.00	par année
Ailleurs au Canada:	$3.00	" "
Etats-Unis et étranger:	$3.50	" "
Abonnement de soutien:	$5.00	et plus

On est prié d'adresser les abonnements de soutien directement au Directeur, M. T.-Damien Bouchard, qui en accusera personnellement réception.

Canadian Unity Alliance

Une association ayant pour but particulier de promouvoir l'unité et la bonne entente entre Canadiens de langue et de religions diverses. C'est par l'union des efforts de tous nos compatriotes à idées larges sur la liberté individuelle que nous pourrons arriver à créer un élan patriotique vraiment national, ceci nous permettra de faire progresser notre pays comme il peut le faire à l'époque où nous en sommes. Nos querelles intestines, soulevées par un groupe intéressé à diviser les Canadiens, nous ont coûté trop cher à venir jusqu'ici pour que tous les hommes qui voient clair et qui sont de bonne volonté n'unissent et ne joignent pas leurs forces pour changer cet état de choses.

L'Alliance pour l'Unité Canadienne est une société ouverte à tous les Canadiens, quelle que soit leur origine et la langue qu'ils parlent.

Elle compte sur l'appui de tous ceux qui croient qu'il est grand temps de créer une atmosphère de bonne entente dans un pays ayant devant lui une aussi grande destinée que celle que nous pouvons espérer, si nous voulons tous être de véritables Canadiens.

On peut obtenir toutes les informations requises au sujet de cette organisation en s'adressant à ses bureaux.

CANADIAN UNITY ALLIANCE
Alliance pour l'Unité Canadienne
1440 Ouest Sainte-Catherine
Montréal

T.-D. Bouchard, président — **Maurice D'Hont, chef du secrétariat**

QUELQUES PROPOS SUR L'ACTUALITÉ

LE PARLEMENT DE BONN

par André BOWMAN

Il n'a pas fallu vingt-quatre heures au pouvoir pour abattre le masque des nouveaux dirigeants allemands, élus dans des conditions exceptionnelles. La première déclaration du nouveau chancelier, le Dr Adenauer a été une attaque contre la France, rendue responsable... du désastre allemand! La seconde faite au magazine "Life" a été un avertissement-programme: "Il faut refaire l'unité du Reich, il nous faut la Sarre... et plus vite que ça." La troisième correspond à un acte, par omission. Dès la victoire à droite, les plus immondes feuilles du temps nazis ont réapparu, avec d'énormes capitaux, alors que les dirigeants allemands pleurent misère, comme cela s'est vu après l'autre conflit. Au lieu de prouver, dès les débuts, leur intention de reconstruire l'Allemagne sur des bases nouvelles en prohibant toute résurrection naziste, le gouvernement Adenauer a laissé et peut-être même encouragé la réapparition de la presse nazie.

Enfin, comble des combles, le gouvernement de Bonn ose dire: "Nous, les Occidentaux...!!!

Et bien entendu, le nouveau Reich, rebadigeonné du nom de république, accepte comme un droit absolu, son entrée dans le groupe occidental, avec les bénéfices du plan Marshall, tout en mettant des conditions d'une insolence renversante.

Si après cette exhibition presque obscène, les Puissances continuent de dire qu'on peut sauver l'Allemagne en la traitant comme un pays civilisé, c'est qu'elles sont en état de gâtisme avancé, préfaçant une mort certaine. Car il n'est pas possible de croire que des hommes d'Etat se réjouissent en leur for intérieur d'une résurrection militaire allemande, qui ne peut que signifier une agression dans quelques années.

Nous savons bien qu'il se trouve de pauvres hères déguisés en généraux qui prétendent que l'Allemagne est indispensable à la restauration de l'Europe. D'autres hères avaient dit la même chose à une époque pas bien éloignée et l'on connaît les résultats: vingt millions de morts.

Les mêmes causes entraînent les mêmes effets.

La reconnaissance de l'égalité allemande serait plus qu'un crime, ce serait une faute. d'autant plus impardonnable que la grande épreuve ne date que de quatre ans. L'égalité allemande ne peut être, elle ne peut se traduire, dans l'état actuel des choses que par une négémonie prussienne revue et augmenté, avec ou sans nouveau Hitler.

On nous a conté des mensonges abominables en nous disant que les autorités d'occupation avaient dénazifié le pays. La preuve est là que rien n'a été fait dans ce sens, mais que tout a été fait en sens contraire..

Les nazis n'ont eu qu'à attendre et quarante-huit mois après la défaite, ils sont remis au pouvoir, virtuellement, par les Alliés.

Nous nous méfions, à juste titre, des présidents-chanceliers octogénaires et même septuagénaires. On a eu l'exemple de Hindenburg, donnant le pouvoir à Hitler. Quand l'heure sera propice, le dénommé Adenauer passera la main et le tour sera joué. Alors, les Puissances s'accuseront les unes les autres, se perdront dans des récriminations aussi stupides, aussi mensongères qu'inutiles. Mais le mal era fait. Et nous trouverons bien quelque lord Londonderry pour nous écrire un livre intitulé "Ourselves and Germany" où il fera le panégyrique de la Bocherie. Naturellement, ce futur successur ne fera pas la guerre, le panégyrique lui suffira.

La question de la Sarre

Inutile de dire que l'Allemagne s'oppose avec violence à la cession des mines de la Sarre à la France. L'opposition est encore plus forte, si possible, que celle qui fut entreprise pour conserver à l'Allemagne le bassin de la Ruhr.

En admettant que le grand centre minier et industriel de la Westphalie soit indispensable à l'économie de l'Allemagne, la Sarre ne l'est pas. Sa cession ne ferait que compenser bien maigrement du reste quelques-unes des pertes subies par la France au cours du conflit.

Mais Bonn ne l'entend pas ainsi. Avec les ravages perpétrés en France, celle-ci a besoin d'importer plus de charbon que jamais. Or sa production est notoirement insuffisante et, en admettant qu'elle ne puisse obtenir gratuitement du charbon de la Ruhr, elle est en droit d'exiger quelques houillères pour combler ce déficit. La Sarre ferait très bien l'affaire avec ses treize ou quatorze millions de tonnes annuellement. Mais, à ce moment les intérêts allemands et anglais se trouvent coincider. Si la Sarre reste à la France, elle achètera moins de charbon britannique. Londres serait donc assez disposé à laisser la Sarre à l'Allemagne et à vendre à la France la différence manquante. On comprend qu'après des points de vue pareils, l'union européenne, et à plus forte raison, les Etats-Unis d'Europe, sont et seront très difficiles à organiser sérieusement. C'est une des raisons qui font que les gens avertis n'attachent au conversations de Strasbourg qu'une importance tout à fait relative. Sans compter qu'au point de vue stratégique, les différences sont encore plus marquées.

La construction allemande de la nouvelle république ne reconnaît pas la Sarre comme territoire allemand. Malgré cela, l'Angleterre on devrait plutôt dire Bevin et sa bande, refuse de reconnaître le fait accompli et l'état de choses actuel. Le cabinet britannique ne veut visiblement pas assister à une restauration trop rapide de la France. C'est infiniment regrettable parce que cette position indéfendable finira tôt ou tard par entraîner des réactions ouvertes et peut être une prise de position définitive, que l'Angleterre regrettera dans l'avenir. Il est certain que Paris ne se laissera pas mener par Londres, ni en matière de stratégie ni en matière économique. La division fatale se remet dans le camp allié et, une fois de plus, grâce aux erreurs énormes des médiocres politiciens qui sont au pouvoir un peu partout, ce sera l'Allemagne qui en profitera comme elle vient de le faire tout récemment. Il ne faut pas s'étonner si, quand la crise de la livre prendra une forme aiguë en Europe, la France reste "neutre" et laisse Londres mijoter dans son jus. Il existe un minimun de probité internationale au-dessous duquel il est dangereux de descendre, comme la fait actuellement, inconsciemment peut-être, le cabinet Atllee. Politiquement, le territoire a déjà été français au siècle dernier et n'a été annexé par la Prusse qu'après les guerres napoléoniennes. Les Sarrois eux-même désirent le rattachement économique avec la France. Mais ça ne fait ni l'affaire des Allemands ni celle des Anglais. Une fois de plus, on voit ce que valent les promesses de guerre. Ce serait curieux si un jour la France refusait de signer le traité de paix avec l'Allemagne, tant qu'on ne lui aura pas accordé satisfaction.

Je ne me suis étendu sur cette question de la Sarre que pour montrer les différences profondes qui séparent les Alliés entre eux. Pour le moment, les membres du camp occidental se mangent réciproquement le nez et ne font cause commune lorsqu'il s'agit de taper sur la Russie. Mais un jour viendra où il faudra bien chercher un allié pour faire face à une ancienne alliée. Ce jour là, les combinaisons diplomatiques les plus inattendues pourront se produire.

Londres aura toujours la ressource d'appuyer l'Allemagne .Mais comme il est probable que la France cherchera ailleurs que du côté du Rhin un allié solide, un nouvel équilibre des forces pourrait se produire, tout doucement, mais surement. Il pourrait, par exemple, y avoir un bloc latin, quand l'Espagne sera purgée du franquisme ou que l'Italie reviendra vers le centre et laissera tomber les supports actuels de la réaction. Il y aurait aussi un rapprochement possible avec la Russie comme cela s'est produit à la fin du siècle dernier devant la menace grandissante de l'Allemagne.

Comme on peut le voir, la politique internationale a des facettes multiples, et pas toujours très drôles.

Il n'y a qu'à attendre le retour définitif de l'Allemagne sur le marché économique pour voir quelles seront alors les réactions britanniques et même celles des Etats-Unis. Il faut attendre aussi la crise mondiale qui ne peut être évitée.

Cette crise qui existe, malgré les silences imposés aux journaux ne fera que s'aggraver. Car il n'est pas d'exemple au monde d'une guerre importante qui ne soit pas suivie d'une crise économique. Il semble pourtant qu'on pourrait s'en souvenir. Le temps n'est pas si éloigné..

Pour une utilisation de l'énergie thermique des mers

Une équipe de savants et techniciens français arrivait, récemment à Abidjan (Côte d'Ivoire) pour y étudier les conditions d'installation d'une usine destinée à exploiter l'énergie thermique des mers.

Un projet, mis au point par cette équipe, est actuellement soumis à l'approbation des autorités administratives et des organismes privés intéressés. C'est de cette prise de position que dépend la construction de la première centrale du monde utilisant la puissance infinie de la mer.

Si la décision d'exécution est prise, les travaux pourraient commencer dès la fin de cette année, ce qui laisserait prévoir la mise en fonctionnement de la centrale dans le courant de l'année 1952.

:o:

Accroissement de la production de pneus

La production mensuelle de pneumatiques et de caoutchou industriel par l'industrie française s'est élevé en juin à 11,000 tonnes pour les pneumatiques contre une moyenne mensuelle de 6,682 en 1938, et à 7,141 tonnes de caoutchouc industriel contre une moyenne mensuelle de 6,807 tonnes en 1938.

:o:

L'équipement scolaire de la Guinée Française

Pour toute la Guinée française, l'équipement scolaire primaire s'établit actuellement de la façon suivante:

Pour l'enseignement public, 104 écoles comprenant 269 classes groupant 13.475 élèves; pour l'enseignement privé, 13 écoles avec 38 classes et 1,387 élèves. A la rentrée de novembre 1948, 12 nouvelles écoles de village avaient été ouvertes. Les travaux actuels et les possibilités pour la prochaine rentrée laissent prévoir l'ouverture d'un nombre d'écoles probablement plus important.

Le nombre d'enfants susceptibles, actuellement, en Guinée, de fréquenter les écoles est de plus de cent cinquante mille.

:o:

Balzac extrait dans sa maison . . . comme le vin dans une bouteille

Le père de la comédie humaine, dont on célèbre ces jours-ci le 150e anniversaire, eut plusieurs domiciles à Paris.

Ce fut d'abord, en 1819, la mansarde du 9 de la rue Lesdiguières, à deux pas de la Bastille.

Dix ans plus tard, Balzac quitta son grenier du 4e arrondissement pour s'installer 13 rue des Batailles (aujourd'hui 12, avenue d'Iéna). Cet aristocratique quartier lui inspira ses velléités d'élégance, son fameux habit bleu à boutons d'or, sa canne incrustée de turquoise et aussi l'adoption de sa particule.

Un mot de passe était exigé pour entrer chez lui. Le portier ne laissait pénétrer que les visiteurs capables de dire, par exemple: "La saison des prunes est arrivée" ou J'apporte des dentelles de Belgique."

Balzac changeait souvent de "mot", précaution sans doute nécessaire pour écarter les créanciers qui commençaient à se montrer nombreux!

Mlle Lazzari ne sera pas poursuivie pour avoir souri

Même quand elle marche, on dirait qu'elle danse. Les inspecteurs de la police des moeurs qui errent autour de la rue Gaudot-de-Mauroy, qui ne connaissent pas Baudelaire, ont poursuivi Mlle Lazzari une forte jolie brune, à qui ils reprochent d'avoir regardé fixement dans les yeux les passants qu'elle croisait, ce qui est interdit par la loi sur la prostitution du 13 avril 1946.

Déjà, l'an dernier, le président Chauveau avait acquitté la jeune femme, à qui l'on reprochait d'avoir souri à un passant. Le président Peyronié a eu le même geste. Il pense que la loi ne doit pas être prise au pied de la lettre. Sans cela où arrivera-t-on? A moins qu'on ne suive avec rigueur M. Marquiset, juge d'instruction, demeurant rue Joubert qui reproche aux respectueuses de son arrondissement de lui manquer de respect... avec le sourire.

:o:

Destruction du barrage du Lac de Cap-de-Long

En présence de hautes personnalités de l'Electricité de France, il a été procédé le 8 août, en haute vallée d'Aure, à la destruction du barrage du lac de Cap-de-Long.

Ce barrage servait de réserve à 7 millions de mètres cubes d'eau. Il sera remplacé par un autre de 100 mètres de haut, d'une capacité de 66 millions de mètres cubes d'eau et qui, collectant les affluents de la rive gauche du gave de Pau, alimentera une centrale géante près de Luz-Saint-Sauveur.

(S.I.F.)

LA RENTREE DES COURS DE JUSTICE

par Vincent BROSSEAU

Lundi dernier a eu lieu l'ouverture des tribunaux à Montréal. Presque chaque année, suivant une tradition qui remonte assez loin, un représentant du comité judiciaire du Conseil Privé ou un juge anglais et un représentant du Barreau de Paris viennent rehausser de leur présence la rentrée des cours de justice. L'an dernier, c'était le bâtonnier du Barreau de Paris, Me Ribet qui était venu à Montréal. Il y a *déjà longtemps* Fernand Labori, l'un des défenseurs de Dreyfus, s'était fait entendre au Palais de Justice à Montréal.

Un juge de la Cour Supérieure prodigue, suivant la coutume, ses conseils aux nouveaux avocats revêtus de leur toge ou d'une toge empruntée. C'est pour ainsi dire leur entrée dans la carrière. Je me rappelle une année alors que nouveau disciple de Thémis, j'assistais à la cérémonie rituelle. M. le juge Fabre-Surveyer citait aux cadets du Barreau cette phrase de Labiche: "Pour plaider, il faut être connu et pour être connu, il faut avoir plaidé"

Cette année, le nombre des nouveaux avocats a atteint un record. Presque tous débutent avec un enthousiasme juvénile. Ils se voient déjà à la tête d'une étude importante, plaidant des procès retentissants et gagnant une cause perdue d'avance, grâce à leur éloquence et à leur science de la procédure. Mais leur optimisme ne tarde pas à se refroidir et nombre d'avocats délaissent plus tard le Barreau pour le journalisme, les affaires ou le fonctionnarisme.

Il y a plusieurs années vivait à Saint-Jean d'Iberville un avocat, très fort en procédure. Un nouveau client se présenta un jour à son étude pour lui confier un procès. "Je regrette fort de ne pouvoir prendre votre cause pour le moment, de lui répondre le redoutable procédurier. Vous n'êtes pas sans savoir que depuis quelque temps, j'ai en mains une grosse affaire et vous savez que je n'épouse qu'une cause à la fois."

Ce vieux disciple de Thémis, fort roué, était un véritable expert en procédure, à une époque où le code était très formaliste. La Cour Supérieure siégeait alors en revision devant trois juges qui constituaient *un tribunal d'appel*. Il y avait en outre, comme aujourd'hui la Cour du Banc du Roi, connue au Palais sous le nom de Cour d'Appel.

Le rusé praticien commençait d'abord par soulever avant l'audition au mérite, toute une série d'exceptions préliminaires: motions pour détails, exception à la forme, exception dilatoire. Il avait fréquemment aussi recours à la demande incidente. Puis, venaient l'examen au préalable, les faits et articles. Comme il lui arrivait d'avoir affaire à un adversaire assez familier avec le code, ce dernier ripostait par une inscription en droit et une demande reconventionnelle. Avant que ces divers incidents de l'instance eussent été vidés au préalable, de longs mois s'écoulaient et les plaideurs fortunés étaient savamment entretenus dans une atmosphère de combat.

Mais ce n'était pas tout. Venaient ensuite les appels sur ces divers incidents. En vertu de l'article 46 du code de procédure civile, il y a appel de jugements interlocutoires en certains cas. Le vieil avocat, sans doute descendant de Normands, reconnus pour leur esprit processif, demeurait toujours en alerte, et se débattait glorieusement dans ce que M. Philippe Demers, ancien juge de la Cour Supérieure, appelle "les glorieuses incertitudes de la loi et de la jurisprudence".

Le grand juriste français, Marcel Planiol, écrivait à ce sujet: "Les données du droit sont souvent confuses et imprécises". Mais si la loi demeure parfois ambiguë, il ne faut pas oublier que les contractants font preuve souvent d'obscurité" Combien de testaments ont donné lieu à des procès coûteux, parce qu'ils n'avaient pas été clairement rédigés?

La nomination récente par le ministre de la Justice de nouveaux juges à la Cour Supérieure de Montréal apportera certainement un remède à la lenteur des tribunaux de première instance où nombre d'avocats se plaignaient avec raison que les causes non sommaires traînaient trop longtemps avant d'être entendues.

Au Palais de Justice, on rapporte souvent un bon mot d'un avocat, député bien connu pour son esprit, M. David Lafortune. Un client se présente chez lui et conteste certains item du mémoire de frais de son avocat. "Vous me faites payer un peu cher vraiment, pour ce procès que vous avez tout de même perdu". Le savant procureur aurait pu lui répondre qu'entre un avocat et son client, il n'y a pas de tarif, car les règlements relatifs aux honoraires s'appliquent à l'avocat vis-à-vis de la partie adverse. Mais David Lafortune lui répondit tout simplement: "N'oubliez pas, mon cher monsieur, que les avocats ne sont pas faits pour gagner les causes, mais simplement pour les plaider".

:o:

Le kangourou à gauche

Le gouvernement d'Australie émettra le 3 octobre un nouveau timbre de 10 chillings portant en vignette l'écussion du pays. A la droite du timbbre figurera l'émeu, l'oiseau national, et à gauche le kangourou, de la famille bien connue des macropodités.

L'avenir d'une abbaye vieille de 1,000 ans

L'Angleterre possède maintes vieilles abbayes, au passé très riche: l'une d'elles ajoute, à ce passé, un avenir. Il s'agit de Milton Abbey, fondée par Athelstan en 938. Aujourd'hui, à lendroit même où les moines lançaient leur oeuvre pour aider l'humanité il y a plus de mille ans, on tente une nouvelle expérience, à la suite de l'achat de l'abbaye, juste avant la guerre, par le Churches Council of Healing, d'après un plan de l'archevêque Temple, qu'appuyait le Conseil médical d'Angleterre.

La théorie du Conseil des églises, maintenant acceptée de façon générale, est qu'il existe une maladie de l'âme réclamant le traitement aussi bien qu'une maladie du corps. A Milton Abbey, on a guéri nombre de malades que les hôpitaux ni les médecins n'avaient pu soulager, et on les a rendus à la vie normale, ayant retrouvé le bonheur et leur utilité. Ces malades viennent de toutes les parties du pays et de maintes occupations. Plusieurs n'ont aucune pression sur eux pour qu'ils assistent aux cérémonies du culte. Le traitement consiste essentiellement à susciter chez les malades une attitude saine à l'égard de la vie. La psychanalyse, le repos, la mobilisation articulatoire jouent leur rôle dans ce traitement. Une atmosphère amicale règne partout, ce qui est peut-être la principale raison des nombreuses cures.

Le gardien est un ancien aumônier de la R.A.F., le rév. G. Harding, qui a reçu la Croix militaire au cours de la dernière guerre. Il a obtenu la collaboration entière des chapelains d'hôpitaux qui lui envoient nombre de malades. Il existe d'ailleurs, dans certains hôpitaux, des témoignages convaincants de guérisons effectués à Milton Abbey.

Le bâtiment où vivent les malades a été construit il y a deux siècles par le comte de Dorchester dans un style gothique qui s'harmonise avec celui de l'église abbatiale. Le comte rasa le vieux village pour établir sur son emplacement un vaste parc entourant le manoir où il vivait dans un splendide isolement. Le Churches Council of Healing a rendu Milton Abbey à la mission humanitaire que lui donnait son fondateur il y a dix siècles.

AUX HOMMES D'AFFAIRES

Nous imprimons la papeterie nécessaire pour tous genres d'entreprises, commerciales ou industrielles:

★ Enveloppes
★ Entêtes de lettres
★ Papiers buvards
★ Livrets de comptoir
★ Etiquettes gommées ou non
★ Factures et états de compte
★ Cartes d'affaires ou de visite
★ Brochures, circulaires, volumes.

Pour un travail soigné qui vous donnera entière satisfaction, confiez vos travaux d'impression à

L'Imprimerie Yamaska

Un atelier des plus modernes

435-14ème AVENUE (Mondor) Tél.: 143 Saint-Hyacinthe

IL Y A 35 ANS

par Charles DOYON

(Que l'on me permette à l'occasion du 10ème anniversaire de la déclaration de la guerre d'évoquer quelques souvenirs).

Ma fille a eu dix ans il n'y a pas longtemps. Alors qu'on en est au dixième anniversaire de la déclaration de la deuxième Grande Guerre, cela me rappelle que j'avais aussi presque dix ans lorsque se déclara la première.

C'était en août quatorze. Déjà on commençait à songer à la fin des vacances. Après le souper, c'était moi qui étais allé à la poste chercher le journal du soir. Il n'arrivait de la ville que vers les huit heures. D'heure solaire, il n'était pas question en ce temps; les cailloux nous servaient d'horaire!

Depuis quelques jours, les vieux abordaient un sujet dont ils ne parlaient guère. Ils parlaient de guerre. De fait, ils n'en n'avaient jamais parlé. Nous, nous l'avions fait tout l'été, avec des flèches, des épées et des fusils de bois. Mais nous avions aussi de plus paisibles jeux, ils se jouaient avec les filles. Les parents semblaient plus soucieux, l'atmosphère semblait comprimée. Aussi, après le passage du train, c'était avec anxiété qu'on attendait les nouvelles. Cette fois la vedette s'étalait en noir sur toute la largeur d'une page de *L'Eclaireur*: "*La guerre est déclarée*". Et je lisais plus bas, (il y avait longtemps que je savais lire): "*L'Allemagne envahit la Belgique*". Avec les autres gamins, c'est en courant que je revins à la maison. Si c'est la guerre disaient les plus vieux: "On sera tout le temps en vacances!"

Puis, je revois la famille autour de la table. Mon père dévorait les feuilles. Grand'mou vaquait fébrilement à des soins domestiques autour du poêle, et ma mère reprisait. (La couture était à l'honneur à la maison). Grande sœur et moi nous nous attendions à une grave décision. Mon père avait lâché quelque chose comme: "Ouais, ça y est! Dites-moi donc, encore les Allemands!" Il allait s'engager dans des explications... Les Allemands, qu'est-ce que c'est ça demandait Marie-Marguerite (on avait tous des noms composés) qui tournait autour des jupes de sa grand-mou. Les Allemands, mais c'est les Teutons. A ce mot grande-sœur rougit jusqu'à la racine des cheveux. C'est eux qui ont pris l'Alsace. Tu te rappelles: "Le petit crucifié", la chanson de ton père, avec "Viens Poupoule" pensait-elle pudiquement aussi. Mais, écoute donc, petite bougraise!

Ce fut ma mère, qui à haute voix se mit à lire les nouvelles. Et après une pause de dire: Ce sont les Allemands qui ont déclaré la guerre à la Belgique, un pays guère plus populeux que le nôtre. Et on dit que la France vole à leur secours.

La lampe jetait de jaunes reflets. Le poêle, que l'on allume à la campagne pour les repas achevait de s'éteindre, lâcha une dernière pétarade... Je me demande, ce que l'Angleterre va faire maintenant dit le paternel, qui représentait la neuvième génération des siens au pays. Si elle est pour l'Allemagne, le Canada va suivre qu'on le veuille ou non... A ces mots grand' mère sursauta. Son arrière-grand-père venait directement de France... "Comment dit-elle, se battre contre la France, ça ne peut pas arriver! Elle était consternée..." Dites donc Joseph, que c'est impossible... Anna, ça n'a pas de bon sens. Mes enfants, s'il fallait que cela arrive; la France se battre contre les Anglais! Qu'est-ce que l'on ferait ici? Ça ne peut pas arriver!... On ne sait jamais, dit Joseph, l'arrière-grand-père du Roi était un Allemand (de la famille de Brunswick-Hanovre dont le nom fut changé en Windsor durant cette même guerre, où l'on eut même l'idée d'appeler le Nouveau-Brunswick de son ancien nom, "Acadie").

A queue du tour (je revois encore s'exclamer ma grand' mère) si ça arrive, c'est indigne, mes enfants! Et tout à coup se ravisant: "Si jamais ça arrivait, plus jamais on ne devrait chanter le: "Nous vous invoquons tous"...

Et puis tout ce que j'entendis après ce fut la voix de mon père... (je devais m'être endormi dans un coin) "Aie! Jean-Charles, il est dix heures, va te coucher!... Je n'avais pas même rêvé aux soldats.

Pauvre grand'mère, ses appréhensions cessèrent quelques jours après, lorsqu'on apprit que l'Angleterre appuyait la France... Mais, depuis ce jour-là, à la maison, à la prière du soir s'ajoutèrent les litanies!... Et de ça, il y a 35 ans!

N.B.—Selon une vieille coutume dans les paroisses des environs de Québec qui existaient après la conquête, on chante après la messe: "Nous vous invoquons tous, intercédez pour nous, mère de Dieu... Priez pour vos enfants, dans les combats présents, dans nos derniers instants, mère de Dieu!" sur l'air de "God save the King, se conformant ainsi, je crois, aux ordonnances de l'Acte de Québec qui garantissait le libre exercice de la religion moyennant certaines conditions, dont le chant du "God save the King" aux offices religieux.

C. D.

CINÉMA

UNE AFRIQUE EN PLAQUE

par René LEVESQUE

Rope of Sand est plutôt un méchant film. C'est, plus précisément, une de ces productions à la fois grossières et prétentieuses qui ont l'air de croire que, dans un cadre suffisamment exotique et lointain, platitude devient synonyme de simplicité, et confusion, de profondeur.

Il s'agit d'une sombre (elles sont toujours sombres, ces histoires-là, et morbides — comme si morbide égalait extraordinaire) et assez idiote aventure au pays du diamant.—Dans un coin perdu du veldt sud-africain, au cœur des sables brûlants se trouve, paraît-il, une veine diamantifère d'une richesse fabuleuse. Un seul homme (Burt Lancaster), guide pour touriste et chasseur de grand fauve, en connaît le lieu exact. Et ce secret, deux types fort dangereux cherchent à le lui dérober: l'un (Paul Henreid) est, comme il se doit, un Allemand d'une brutalité sadique, chef de police d'une "company-town" étouffante; l'autre (Claude Rains), personnage très distingué, très comme il faut, est un suave requin de la haute finance. Une femme (Corinne Calvet), poule de luxe des boîtes de Capetown, commencera par "collaborer" avec ces derniers, puis soudain — prise de remords? touchée par la grâce? On n'en sait trop rien et peu importe — elle ira rejoindre le pauvre solitaire pour filer avec lui un amour modeste mais sans reproche. Au bout du compte, ils partiront ensemble Dieu sait où, après avoir déjoué toutes les embûches, emportant pour tout butin un seul et unique diamant: ce qui assure à la fois le triomphe de la vertu sur le vice, et de la pauvreté honnête sur l'argent-cause-de-tous-les-maux. Noble dénouement. Noble histoire . . .

Noble insignifiance. Toute la bâtisse est boîteuse, car le personnage de la demi-mondaine miraculeusement convertie, qui en est, qui en devrait être le fondement dramatique, n'est pas le moins du monde vraisemblable: ni vrai. Les autres créatures du film sont d'ailleurs d'identique farine: unidimensionnelles, sans aucune consistance, sans le moindre intérêt. Leurs gestes ne mènent à rien, leurs propos sont d'une rare banalité. En quelques scènes falotes, en quelques répliques gentiment ineptes, c'est ainsi par exemple qu'on pose et qu'on expédie en cinq secs le problème le plus terrible, le seul problème de toute l'Afrique australe: celui de douze millions de noirs et de mulâtres brimés face à deux millions de blancs tout-puissants et inquiets. A quoi les producers répondraient peut-être: Mais il nous indiffère totalement, le problème africain! Il n'est là, et si peu, qu'en guise de couleur locale!... Ce qui nous rappelle que les Hollywoodiens se sont aussi mêlés, ces derniers temps, de faire des comédies burlesques dans le décor apocalyptique d'une Allemagne en ruines. Tout cela se vaut, — ne vaut pas cher . . .

On nous dit, avec grande fierté, que *Rope of Sand* est le frère jumeau du fameux *Casablanca*, qui fit jadis tant de bruit au début des années de guerre. Mêmes inventeurs, mêmes interprètes (Rains, Henreid et le pittoresque Peter Lorre, qui nous revient ici en philosophe décavé et pouilleux, chevrotante Cassandre d'un bar de la brousse)... Même enchevêtrement de péripéties mal raccordées et de pseudo-grande aventure. Je n'avais guère aimé *Casablanca*; après dix années qui ont été une orgie d'aventures, d'aventures vécues qu'aucun romancier, qu'aucun cinéaste n'aurait osé inventer, cette copie au petit pied n'a plus rien de valable.

Techniquement, *Rope of Sand* n'est pas de meilleure qualité. La photo est crue, sans nuance. Les extérieurs s'acharnent à blanchir et délayer tout le paysage, au point qu'on se croirait au pays du soleil de midi, où les rayons ne sont jamais obliques, où l'ombre n'existe pas. Quant aux intérieurs, ils sont invariablement ténébreux, suivant cette autre vieille formule du cinéma de troisième ordre: noirceur égale angoisse et mystère . . .

Quant à Miss Calvet — dont la grosse caisse de Paramount veut nous faire une seconde Rita Hayworth et puis après!) — son emploi stupide et des costumes disgracieux la desservent admirablement. Elle s'en tire, tant bien que mal, plutôt mal que bien, avec aplomb, vacuité et un certain sex-appeal — bref, l'équipement typique de la glamour-girl hollywoodienne. Ni plus, ni moins.

BILLET DU HURON

REHABILITATION

La Ville Blanche est en fleur et l'automne est plus doux que jamais sur les rives du "bleu Danube".

Car le Danube n'est plus rouge depuis la conversion de Tito.

Les Faces Pâles apprendront avec intérêt, à moins que ce ne soit avec stupeur, cette conversion aussi inattendue que sincère. Car nul ne saurait douter de la sincérité titoesque, devant un plat d'or, chargé d'argent (vingt millions de dollars, pour commencer).

Quand le Huron dit: "avec intérêt . . ." il parle des Faces Pâles corrosives et vulgaires et quand il écrit: "avec stupeur..." il se réfère à M. Louis-Philippe Ier qui foudroya jadis d'éditoriaux étincelants le petit Tito stepinazophobe et faillit même l'exécuter mieux que n'importe quelle GPOU.

La Ville Blanche, Belgrade, est dans la joie. A côté d'un rideau de fleurs on distingue maintenant un rideau d'or, qui remplace avantageusement le rideau de fer-blanc, découvert par M. Goebbels et repris et augmenté par M. Churchill.

Washington a été converti au titoisme à la sauce américaine, de même que Tito a été converti à l'américanisme sauce yougoslave. Ce qui fait espérer beaucoup, sinon pour la paix, seulement du moins pour l'octroi de quelques concessions.

Le Huron toujours admirablement informé apprend à ses lecteurs qui sont légions une nouvelle sensationnelle. D'autant plus sensationnelle, qu'elle n'est pas et ne sera pas publiée, du moins immédiatement. Tito, Tito, exécré, il n'y a pas longtemps encore par L'A.C., le M. M. et quelques autres feuilles remarquablement intellectuelles. Tito va être encensé.

Si l'on ne trouve pas là une preuve évidente de la sincérité titoesque, c'est que l'on ferme volontairement les yeux devant l'évidence.

Le rideau de fer va s'évanouir, en ce qui concerne la Yougo. Et le Huron ne serait pas étonné si, dans quelque temps on apprenait les nouvelles suivantes: Primo: le gouvernement nongrois avant encaissé quelque vingt ou trente millions remet en liberté le cardinal Mindzenty: Secundo: le gouvernement tchécoslovaque, grassement rémunéré, libère Mgr Beran.

De cette façon une bonne partie du rideau de fer sera remplacée par un voile de cr. voile pudique s'il en fut, mais des plus effectifs. Et pas en Europe orientale ou centrale. . . .

LE COIN DU REVEUR

LES GUERRES DE NAPOLEON

Le professeur Richet, de l'université de Paris, a calculé que huit millions de Français furent tués dans les guerres de Napoléon. La perte fut grande en elle-même, mais elle devient énorme si l'on y inclut la diminution des naissances qui en résulta pendant les générations postérieures.

Le savant professeur calcula aussi que la taille moyenne des Français diminua de plus d'un pouce par suite de la disparition des hommes de haute taille; car pour les armées de cette époque, et surtout pour les régiments de la garde, des cuirassiers et des dragons, on recrutait tous les géants de la nation.

Mais ce ne fut pas seulement pour les corps physiques et les richesses matérielles que les guerres de Napoléon furent ruineuses. Les nations européennes dont l'orgueil fut abaissé par les victoires françaises n'oublièrent pas leur humiliation. La Prusse surtout garda profondément dans son cœur la honte de sa défaite colossale de 1806. Elle resta résolue à s'en venger; elle passa le XIXe siècle à préparer sa vengeance et on peut affirmer que les guerres de 1870, 1914 et 1940 furent les conséquences de la bataille d'Iéna.

Un grand philosophe a dit: "la haine ne s'éteint pas par la haine mais par l'amour". Or, tant que la haine entre deux nations persiste, l'avenir reste plein de danger, semblable à un champ de bataille hérissé de bombes prêtes à éclater. La France croyait, en 1918, avoir mis pour longtemps l'Allemagne dans l'impossibilité de lui nuire. Vingt-deux ans après elle était à son tour écrasée par elle et râlait à ses pieds.

N'espérons rien des guerres, ni des mieux préparées, ni des plus victorieuses. C'est une chimère de croire qu'il nous est possible de faire disparaître une nation. Toute nation est l'expression de la Divinité, et nulle nation ne périra avant d'avoir rempli le rôle pour lequel la Divinité l'a fait naître. La seule façon dont une nation puisse préparer son bonheur est par des actions justes et des pensées d'amour.

Père LAMPOIS

PERSONNE RECHERCHEE

Toute personne sachant où se trouve JAMES McGROARTY, résidant autrefois à 2652 rue Coleraine, Montréal, est priée de communiquer avec John M. Schlesinger, avocat, 27 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal.

Récompense : $50.00.

La revue de l'actualité reprend à Radio-Canada

La *Revue de l'actualité* reviendra sur les ondes de Radio-Canada tous les soirs, du lundi au vendredi inclusivement, à six heures trente, à compter du 19 septembre.

Ce populaire quart d'heure présente d'une façon vivante des reportages et des interviews sur les dernières nouvelles. A cette fin des correspondants à Paris, Londres et plusieurs autres grandes capitales européennes, de même qu'à New-York, Washington et la plupart des villes importantes du Canada sont sans cesse sur le qui-vive, prêts à faire parvenir à Montréal tout reportage désiré.

Qu'il s'agisse d'une manifestation religieuse à Paris, de l'ouverture d'une exposition de fleurs en Hollande, de la visite d'un homme d'Etat canadien à Washington vous êtes généralement assuré d'entendre, dans les quelques heures qui suivent, un des correspondants étrangers de Radio-Canada au magazine de l'air du Service des Nouvelles vous donner des détails sur l'événement, interviouer, pour vous les personnalités intéressées et même vous faire entendre des reproductions sonores de ce qui s'est produit.

Au Canada, la *Revue de l'actualité* compte parmi ses correspondants un reporter dans la plupart des villes où Radio-Canada a un poste de même que des reporters d'un très grand nombre de postes privés.

La *Revue de l'actualité* est donc en mesure d'offrir chaque soir à ses auditeurs des reportages vivants des événements de la journée tant au Canada qu'à l'étranger.

—:o:—

Une exposition d'Art Mural à Avignon

L'association de l'Art Mural qui avait été fondée avant la guerre pour conquérir des murs aux peintres modernes et dont la dernière manifestation avait eu lieu en 1938 à Paris, va reprendre son activité en ouvrant cet été son quatrième salon dans le cadre du Festival d'Avignon. L'exposition est installée dans la Chapelle du Palais des Papes dont les vastes dimensions ont inspiré aux meilleurs des jeunes peintres d'aujourd'hui des décorations exécutées spécialement, cependant que les plus importantes réalisations d'art mural des maîtres contemporains pouvaient y prendre place.

C'est ainsi que la grande composition d'Henri Matisse, La Danse, première version de l'oeuvre fameuse de la Fondation Bernes, a été prêtée par le Musée du Petit-Palais et va être montrée pour la première fois au public français. La vaste composition de Fernand Léger pour le Palais de la Découverte a été également transportée ,ainsi que des oeuvres murales de Baudin, Bissière, Borès, Robert et Sonia Delaunay, Desnoyers Despierre, Goutaud, Estève, Fougeron, Gleizes, Hélion, Idoux, Kermadec, Le Corbusier, André Lhote, Limouse, Lorjou, Magnelli, André Masson, André Marchand, Suzanne Roger, Roux, Séverini, Schneider, Tal Coat, Vasarely, etc... De grandes décorations exécutées par Pignon, Chastel, Humblot, Rohner, pour des bâtiments publics seront provisoirement installées. Des oeuvres ont été conçues spécialement pour les emplacements de la chapelle par Garbell, Jannot, Saint-Maur, Shedlin. Enfin, les meilleurs des jeunes peintres qui se sont récemment révélés ont reçu la possibilité de montrer leurs travaux les plus vastes: Bernard Buffet, Calmette Dewasne, Ferréol, André Minaux, Miailhe, Néjad, Rebeyrolles, Rocher, etc...

Cette exposition représente un des plus grands efforts jamais réalisés pour réintégrer la peinture dans l'architecture.

Le Salon d'Art Mural a été inauguré officiellement par M. Jaujard, directeur général des Arts et des Lettres, le mardi 19 juillet, jour de l'ouverture du Festival d'Art Dramatique.

(S.I.F.)

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM

Voici la liste des principaux films de long métrage qui ont été présentés au Festival International du Film à Cannes, entre le 2 et le 17 septembre prochain.

Allemagne: Eine Grosse Liebe (zone française).
Der Apfel Ist Ab (zone E.U.)
Die Buntkarierten (zone soviétique).

Autriche: Eroïca, Wiener Madeln (hors compétition)

Brésil Sertâo.

Egypte: Amina.

Etats-Unis: The set up, An act of murder, Act of violence, Come to the Stable, Twilight, Lost Boundaries.

Finlande: Flotteurs de bois.

France: Rendez-vous de juillet, Le grand Balcon, Occupe-toi d'Amélie, Retours à la vie.

Grande-Bretagne: The passionate Friends, Obsession, The Thrill Man, Queen of Spades, Passport to Pimlico (hors compétition).

Grèce: Anna Roditi.

Israel Adamah.

Italie: Mura di Malapaga, Risa Amaro, Conversa di Lione.

Mexique: Pueblerima, Una Familia de Tantas.

Pologne: Robinson de Varsovie.

Suède: Till Frammande Hamm.

Yougoslavie: Sur le sol natal.

Fêtes et concours

C'est le 3 septembre qu'aura lieu le déjeuner traditionnel des journalistes aux îles de Lerins.

Le soir, inauguration officielle du Palais.

Des concours et manifestations divers se dérouleront à Cannes pendant la période du Festival: concours d'élégance régates, etc...

Plusieurs fêtes privées auront lieu dans les villas de la Côte.

La coupe Maurice Chevalier

Entre les vedettes présentées à Cannes, sera disputée sur les courts du Carlton un championnat de tennis. Les équipes de mixte qui y participeront seront désignées par tirage au sort, et les gagnants recevront une coupe offerte par Maurice Chevalier.

Le programme des manifestations qui se dérouleront en marge du Festival s'annonce exceptionnellement brillant.

Rappelons que la fête d'inauguration revêtira un éclat tout particulier .Le feu d'artifice tiré en mer affrira les derniers perfectionnements de la pyrotechnie moderne.

Dans le cadre du Grand Hôtel décoré par Jean-Gabriel Domergue, un spectacle brillant terminera la soirée. On peut d'ores et déjà annoncer le concours du Corps de Ballet de l'Opéra avec la participation de Serge Lifar, Michel Renault, Max Bozzoni, de Mlles Lafon et Dynalix, entourés de grands et petits sujets de notre Académie Nationale.

M. J. O. Asselin à CKAC

M. J.-O. Asselin président du comité exécutif de la cité de Montréal a prononcé lundi une intéressante causerie sur l'Ile Sainte-Hélène.

"On a beaucoup parlé, a déclaré M. Asselin il y a quelques temps, d'autres projets préconisés pour le développement de l'île. Il ne faut pas confondre des plans précis avec des esquisses vagues et générales. On n'a pas grand'chose en main si l'on s'en tient à cela. En effet, nombre d'esquisses, dès qu'on étudie d'un peu plus près les détails du projet se révèlent impraticables. Avec les plans que nous avons en main, nous savons où nous allons, autant pour les détails de construction d'une fontaine ou d'une route, d'une table de piquenique ou d'une clôture de tennis que pour l'agencement harmonieux de tous les aménagements du parc.

Dans le projet de réaménagement de ce beau site, voici quels ont été nos principaux objectifs:

a) la construction d'aménagements pour des jeux non organisés, par petits groupes ou par familles;

b) la mise en valeur des aspects historiques de l'île, pour en faire un attrait et pour nos citoyens et pour nos visiteurs.

Jamais il n'a été question de faire de l'île Ste-Hélène un vaste terrain de sports ni encore moins de l'aménager comme une réplique de Coney Island. Nous avons pensé d'abord aux familles, à ceux qui veulent aller chercher près de chez eux le bon air, l'espace libre où pique-niquer, se reposer, s'amuser, admirer la nature".

AVIS DE DEMANDE DE DIVORCE

AVIS est par les présentes donné que ALISON HAMILTON BROWN WELDON, de la cité et du district de Montréal, comte d'Hochelaga, dans la province de Québec, ménagère, épouse légitime de RICHARD DALE WELDON, du même endroit, avocat, s'adressera au Parlement du Canada, à sa présente ou à sa prochaine session, afin d'obtenir un bill de divorce d'avec son époux, RICHARD DALE WELDON, pour cause d'adultère et d'abandon.

Daté à Montréal, dans la province de Québec, ce 7ième jour de septembre. 1949.

A.H. LIEFF, K.C.,
Procureur de la requérante,
18 Rideau Street,
Ottawa, Ontario.





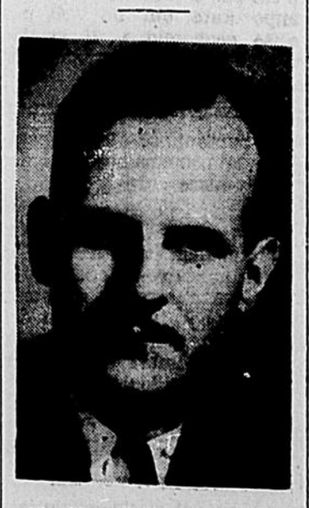








M. Marcel Ouimet



M. Marcel Ouimet, O.B.E., directeur du réseau Français de Radio-Canada, qui vient d'annoncer le lancement d'un deuxième concours national de "Nos Futures Etoiles". Ce concours débutera le dimanche, 23 octobre, à 9 heures du soir.

Peintres et céramistes sur les bords de la Méditerranée

A côté des grandes manifestations comme les Courants de la peinture de Lyon, l'Art mural en Avignon la Sculpture bourguignonne à Dijon, un peu partout sont ouvertes des expositions d'artistes locaux en séjour.

Tout le long de la route qui descend le Rhône, tout le long de la côte méditerranéenne, à Marseille comme à Nice, en passant par Saint-Tropez, où le peintre Vachon vient d'ouvrir une nouvelle galerie, et encore dans les vieilles cités perchées en haut des contreforts des Alpes, aussi bien à Cagnes qu'à Saint Paul ou a Vence, partout des expositions sont ouvertes

L'on comprend que Matisse aime séjourner à Vence(· il est, toutefois cette année descendu à Nice) et que Geneviève Ballibert se plaise dans son atelier s'ouvrant sur des jardins en terrasses en haut de sa maison fleurie.

A Antibes, cependant, où Tereskowitch a planté son chevalet, le musée Grimaldi reçoit beaucoup de visiteurs depuis le don royal que lui a fait Picasso. On vient de le réaménager, ce musée; il a été de ce fait fermé quelque temps.

C'est un très beau musée, clair et lumineux; Picasso lui a donné une vingtaine de toiles de grande dimension, peintes depuis 1946, comme "La Danse des faunes", "Le Mangeur d'oursins", et aussi une très riche collection de céramiques composée de pièces choisies. Les salles Picasso attirent plus de monde que les souvenirs napoléoniens évoquant le retour de l'Ile d'Elbe.

Les potiers de Vallauris peuvent se féliciter de compter Picasso parmi eux. De grandes banderoles barrent les routes, portant ces mots:

"Vallauris. Palissy, Picasso" et les voitures s'arrêtent et font un détour pour voir, en haut du village, où partout sont offertes des céramiques de vives couleurs et des jarres aux panses harmonieuses, une exposition rétrospective qui, d'ailleurs a beaucoup d'intérêt, réunissant des pièces rares venant de Sèvres, du musée Fragonard, du musée Grimaldi, du musée Masséna, des collections particulières et aussi des oeuvres de potiers du pays.

(S. I. F.)

LA SEPARATION DES RACES

Ce roman de C. F. Ramuz, publié en 1922, présente un contraste très marqué avec "Passage du poète", publié en 1923, et dont j'ai parlé dans Le Clairon. Alors que dans celui-ci nous nous acheminons vers un état d'harmonie collective et de grâce poétique, jusqu'à la primauté de l'Esprit, dans celui-là, au contraire, nous restons plongés dans la désharmonie, bien que l'unanimisme religieux de Ramuz trouve son expression dans les deux romans. Et dans tous les deux Ramuz, par goût de l'authentique, répudie le "bon français". langue de grande ville, inadaptée à son but artistique.

On a bien dit que le Valais a libéré chez l'auteur le sens de la grandeur. "La séparation des races" est un drame grandiose du conflit de deux collectivités primitives, thème conférant une puissance accrue au thème secondaire de la séparation des sexes. Dans "Les circonstances de la vie", roman bourgeois, il avait déjà esquissé le premier thème et, dans le cadre plus restreint de la petite ville, il avait développé le second. La haute montagne domine tout le roman, à l'arrière-plan, non celle qui écrase des vachers comme dans "Derborence", mais la chaîne alpestre qui s'impose aux hommes et déjoue les efforts individuels de conciliation, parce qu'elle est une ligne de démarcation physique et produit ainsi pour sa part deux races ennemies et irréconciliables. Les passions ne s'exagèrent pas, comme elles le font dans "Le règne de l'esprit malin", roman qui baigne dans une atmosphère surnaturelle: l'obstacle naturel une fois posé, les passions en découlent et cheminent obscurément, jusqu'au jour où la race la plus entreprenante des deux les assouvit.

Le drame s'amorce à la ligne même de séparation. Un jour assez lointain, des vachers bernois se sont emparés d'un pâturage sis au versant méridional du col. Alors Firmin, le gars valaisan, grisé par le muscat, enlève une belle fille bernoise, par vengeance, vanterie et désir, et l'installe chez lui. Il lui témoigne des prévenances, une tendresse muette, lui apprend le français, prétend pour lui plaire qu'il la ramènera chez elle quand le col sera passable. Peine perdue, la belle reçoit une lettre de son fiancé par l'intermédiaire du colporteur Mathias, qui l'informe de la vengeance tramée pour le printemps prochain. Elle reprend sa gaîté, dissimule son jeu, promet à Firmin de l'épouser, mais dans son pays à elle. Le triste Firmin se sent toujours séparé d'elle et doit, à cause d'elle, se séparer de sa mère.

Pendant que les Valaisans assistent à la bataille annuelle de leurs petites vaches, arrive une troupe de Bernois. A l'instigation de la femme, l'idiot Mâhu met le feu au village. Pendant que l'Eve innommée serre Firmin dans ses bras, les Bernois le pendent à la porte de sa maison. Tout a été si bien comploté que les villageois, avertis trop tard, accourent et sonnent le tocsin, mais n'y voient vraiment que du feu: ils ne voient même pas la troupe qui a disparu dans la forêt. Mathias a fait en sorte que les Valaisans ne soupçonnent même pas la possibilité d'une vengeance: car la frontière raciale, linguistique et religieuse est aussi une frontière de la sensibilité.

R. FORNEY.

———— :o: ————

Briser les nations, ce serait renverser des foyers de lumière et ne plus laisser subsister que de vagues lueurs dispersées de nébuleuses. Ce serait supprimer aussi les centre d'action distincts et rapides pour ne plus laisser subsister que l'incohérente lenteur de l'effort universel. Ou plutôt, ce serait supprimer toute la liberté, car l'humanité ne condensant plus son action en nations autonomes demanderait l'unité à un vaste despotisme asiatique.

Jean Jaures

LES MONSTRES INNOCENTS (1)

de M. Paul LORENZ

La nouvelle est un genre oublié. Il y a vingt ans on le déplorait déjà. Il ne semble pas qu'on l'ait fait revivre depuis. Pourquoi ? On citera certainement des noms. Duvernois, en tête. Mais les nouvelles de Duvernois ne sont pas de vraies nouvelles. Ce sont des romans réduits qu'il n'a pas développés, par nonchalance. Chez nous les vrais conteurs sont les naturalistes qui se sont prolongés en s'épuisant dans les équipes où la presse n'était pas aveuglée par les destins du monde et n'avait pas encore la phobie de la littérature désintéressée.

Eh bien, je regrette que M. Paul Lorenz n'ait pas été un peu plus naturaliste et un peu moins freudien dans ce recueil de nouvelles qui tendent parfois vers la perfection. Freudien est mis ici pour éviter d'autres qualificatifs qui désigneraient des auteurs vivants et glorieux qu'il ne faut pas déranger dans leurs certitudes.

M. Lorenz est convaincu lui aussi que nous n'agissons jamais avec désintéressement. La franchise ne commande jamais nos actes. Venons-nous en aide à des malheureux ? C'est pour mesurer la grandeur de notre âme à leur déchéance. Ainsi, dans Maracabre, la femme qui vient soigner sa soeur mourante; elle espère, en même temps qu'elle en repousse l'idée, épouser son beau-frère quand il sera veuf. Sommes-nous sur le second versant de la vie et désireux d'aider un être jeune ? C'est que nous le violons déjà en intention (Hôte du Christ). Dans cette nouvelle l'instinct pervers suit une voie double. L'enfant recueillie par miss Holloway se montre d'une abjection complète, mais l'horreur de la rigide demoiselle s'accompagne d'une triste envie qui lui suggère de se présenter sous le nom de la pécheresse, le soir où une curiosité invincible l'a poussée à l'asile des pauvres.

Accomplies ou complaisamment caressées ces tentations sont d'ailleurs punies, ce qui laisse sauve la morale. Francine (dans le Pénitentier) est prête à trahir sa famille pour suivre un voyou. Ce n'était qu'un piège monté par les jeunes forçats pour recouvrer la liberté. Francine se venge en les livrant. La morale nouvelle ne condamne pas ici la jeune Francine quand elle trahissait ses parents, mais celle dont l'âme boueuse se révèle dans la vengeance.

Ames boueuses. Est-il si nécessaire de les découvrir ? Ne croyez-vous pas que vous êtes dupe d'un système ? Dans ces récits bien conduits, sauf à en accepter la théorie, le meilleur est sans doute le Retour du Pourpre. Le Pourpre est un forçat qui revient du bagne où il a passé quatorze ans. Depuis ce temps la femme pour qui il a tué l'attend. Elle fait un affreux métier. Elle a vieilli et elle pense: "Pourvu que je tienne encore six mois.." Le bagnard arrive; c'est un homme atteint, ployé. Et quand ils sont dans leur chambre d'hôtel, alors qu'elle tremble comme une adolescente, lui se tourne vers la ruelle après lui avoir dit doucement: "Bonsoir, Aimée." Elle a compris. Mais comme il a bougé dans son sommeil, elle découvre sur sa poitrine un tatouage qu'elle ne lui connaissait pas: son nom, Aimée. Lui aussi, là-bas, a aimé une image.

Cette fois il n'y a pas de monstres. Où seraient-ils ? Il n'y a que des êtres qui souffrent. Le spectacle de la vie suffit; le lecteur en tirera la morale, s'il en est une, et s'il en est capable. S'il ne l'est pas, vous vous en consolerez. Mais vous n'aurez pas cédé aux principes; ils sont faux, surtout en littérature.

(1) Flammarion.

Chronique des LIVRES

HENRY MILLER

ou l'érotisme dans la littérature

par Albert MALESSARD

Il n'est pas dans notre propos de discuter, en guise de préambule, de la liberté d'expression de l'artiste, et plus spécialement ici, d'approuver ou d'improuver la part de l'érotisme dans la littérature. La question est vaste, et tant de plumes autorisées l'ont traitée bien avant nous... Plus simplement, et sans nous engager autrement, nous serons de l'avis de "Breton", qui revendique pour l'artiste "la plus totale liberté d'expression", et penserons avec "Gide" que "les bons sentiments n'ont jamais fait de bonne littérature". Ceci est si évident, et le lecteur avec" ce fameux petit cochon qui sommeille", et pour lequel le vice aura toujours plus de charmes (litératures) que la vertue, saurait nous démentir.

Henry Miller, américain de naissance, sinon de coeur, mena jusqu'à près de 40 ans une vie aventureuse et vagabonde à travers tous les états américains et le Mexique, au cours de laquelle il fut successivement cireur de bottes, boxeur, pianiste virtuose, sportsman, agent d'assurances, tailleur, chasseur d'hôtels, fossoyeur, chômeur, bibliothécaire, statisticien, emballeur, crève-la-faim, directeur du personnel dans une compagnie de télégraphe, etc. Cette lutte âpre, que mène tout Américain, il la mènera sans jamais rien abdiquer de sa personnalité, et il démissionnera de son poste directorial pour ne pas aliéner une infime parcelle de son indépendance. Il est las d'être seulement un rouage, fut-ce, comme ici, le plus important, dans un informe et anonyme mécanisme qui, en bon américain, fatigue le corps, éteint l'esprit, use le coeur et anéantit l'âme. Alors, il écrira pour vivre, ce qui veut dire sous cette latitude, pour crever de faim.

Fatalement, c'est à Paris qu'il aboutira, dans cette villa Seurat, refuge des derniers Montparnos, attardés dans ce sordide 13ème arrondissement. C'est là qu'il écrira ses deux "Tropiques", au milieu des rastas, des filles et des rapins en rupture d'atelier,... sinon de "modèles". Il quittera le "Gay Paris" en 1939, et reviendra aux Etats-Unis, après avoir vu lever l'interdit qui pesait sur sa personne, et sur ses ouvrages; depuis six ans, il vit dans la voluptueuse Californie avec quelques-uns de ses "disciples" (?).

Le cas de "Miller" mérite de retenir notre attention: cet homme n'a-t-il pas passionné les milieux intellectuels de New-York, soulevé de violentes discussions en Angleterre, fondé un "cénacle" en Italie, et n'a-t-on pas vu récemment, à Paris, plusieurs procès pour outrages aux bonnes moeurs" intentés contre ses éditeurs et libraires par quelques "Père-la-Pudeur" ?

Il n'est pas question, ici, d'un plaidoyer pour "Miller" ou d'un réquisitoire contre "Miller". Il est lumineusement évident que ses livres "à lire d'une seule main" ne sont pas à mettre dans toutes les mains...

Est-il un pornographe professionnel ? un obsédé sexuel ? un impuissant cérébral ? peu importe, puisqu'on ne peut lui dénier un authentique talent d'écrivain et un lyrisme aussi évident. Peu nous chaut, en effet, que Miller ne "sorte jamais de chez soi sans le phallus à la boutonnière", comme on l'a dit de lui, en paraphrasant un mot de "Brunetière", qui reprochait aux Romantiques d'écrire toujours avec leur coeur en bandoulière".

Miller n'est pas exactement un écrivain, pas même seulement un homme, un mâle: il est plus, et autre chose. Je le vois volontiers comme une bête apocalyptique écumante et vociférante, une espèce de phénomène collectif de cette sale époque, une force aveugle de la nature, une explosion de métaphysique, une parcelle de cosmos, en bref et pour parler clairement.... une manifestation à l'état brut de l'angoisse, de la folie, du désespoir, de l'horreur et de la fornication triste, tous masques posés derrière la façade hypocrite d'un monde qui croule.

L'écriture de Miller ? sa seule règle serait plutôt de n'en avoir aucune, sinon celle, toute élémentaire, de se servir des mots pour écrire, et alors, quelle puissance du vocabulaire ! On a souvent dit de lui qu'il s'installait devant son Underwood portative, et écrivait 15 ou 16 heures d'affilée, à une cadence de mitrailleuse : c'est bien possible, quoiqu'il ne me semble pas être un "automatiste" à l'état pur.

Comment expliquer les attaques violentes dont il fut l'objet, ici et ailleurs ? comment justifier pareil ostracisme ? sans aucun doute, et sans perdre son temps à s'étonner que les conformistes bien-pensants et professionnels de la vertu aient jeté l'anathème sur un homme qui venait barbouiller de ses dessins obscènes et graffiti séditieux le si confortable édifice d'hypocrisie que ces bons bourgeois avaient édifié si patiemment, il faut bien admettre que la peur est la seule explication, mais non l'excuse, de nos bons tartufes. Ce qui choque le bourgeois nauséeux, mais au fond excité c'est ce vide complet, ce néant total que laisse Miller après son passage. Tout y passe: conventions. argent, Société, morale, éthique, esthétique, honnêteté, vertu, religion, dogmes, convenances, pudeur, loyauté, discipline, ordre social, rien, plus rien. Le néant, pas même le chaos, le néant. Plancher net, table rase, silence cosmique, le néant. Est-ce encore de la "Littérature", ou bien n'est-ce pas plutôt le monde qui agonise et va crever, et cet homme qui, riant "haulte gresse", sonne le glas, prêt à donner le coup de grâce ?

La "recette" de Miller ? n'est-elle pas dans ce brutal portrait de l'un de ses thuriféraires: "Il frappe comme un sourd tant qu'il demeure encore un trognon ou un gravat ; il résoud à sa manière les problèmes absurdes de notre civilisation: Vous aspirez à Dieu. Cherchez-le. Vous voulez de l'argent ? Volez-le. On vous le refuse ? Tuez. Vous n'êtes pas contents de la vie. Mais crevez donc".

Il va de soi que pas un homme ne peut prendre à la lettre les objurgations Millériennes. Je m'essaie à bégayer, quant à la "forme de Miller" est-il un destructeur, un nihiliste total ? il semble bien qu'il reste optimiste, sinon utopiste sous son noir pessimisme; d'autre part, quand il nous assure que "l'état final auquel il veut atteindre, c'est de rebâtir la cité de Dieu, c'est de nous conduire dans la Terre Promise, celle qui est faite de la plus parfaite universalité et du plus parfait néant", nous ne sommes pas obligés de le croire sur parole, si toutefois nous ne sommes capables d'y comprendre goutte... et, comme nous savons que notre homme n'est ni un cénobite, ni un yoghy, quoiqu'il y paraisse dans ce passage, on est bien en droit de le prier d'éclairer un peu notre lanterne....

S'il était besoin d'atténuer nos propos sur "Miller", (?) nous citerions bien volontiers Maurice Nadeau, critique littéraire du journal "Combat", dont peu suspect de pudibonderie: "C'est un monstre d'immoralité; ses livres ne peuvent être que d'un pernicieux exemple pour les jeunes gens. Aussi, est-il interdit dans la libre Amérique, et ne passe qu'en fraude en Angleterre. Il faut, comme mesure de salubrité publique, le mettre au pilon, condamner ses éditeurs, et interdire aux critiques d'en parler. Nous avons des enfants qui ont besoin de vivre hors de ces ordures. Il y va de la santé morale de la France. Ah ! tartufes, vous avez la partie belle!... "Voilà qui est net.

Arrivons au point essentiel : Miller est-il pornographe ? Si l'on entend par là définir l'auteur qui n'écrit que pour provoquer chez le lecteur une excitation toute cérébrale, on peut répondre: Non. Somme toute, la pornographie de Miller et son immoralisme, son amoralisme plutôt, sont naïfs, candides, instinctifs, presqu'innocents: si l'effet est impur, le mobile peut être pur ! Pour moi, il me semble que, si j'avais une fille de seize ans, je lui interdirais "Les liaisons dangereuses" au moins autant que les "Tropiques", et puis bien avouer, en toute naïveté...., que l'immoralité froide et calculée de "Chaderlos de Laclos" est au moins aussi pernicieuse que le dévergondage, Millerien. Et pourtant...

Qu'est-ce qu'"un Miller" ? ni un essai, ni un roman, ni un drame, ni un récit, ni une étude, ni un poème, mais ceci ou celà tout ensemble. En dépit de l'abracadabrant méli-mélo et du désordre frénétique de la forme, qui caractérisent sa manière, chacun de ses livres forme un tout, qui défie toute analyse logique, bien sûr; et c'est là ce qui nous irrite chez lui, nous surtout, qui voulons tout comprendre en bon Cartésiens que nous sommes. En tout cas, si l'abjectif vivant a un sens, c'est bien à son style qu'il faut l'appliquer. En le lisant, je penserais peut-être à Rabelais, à Cervantès, à Swift.... mais ceci ne rime à rien, et Miller, c'est Miller. Aphorisme ou lapalissade, voilà une originalité qui ne court pas les rues, en ces temps où le premier Tartempion venu tient à se f.... sur le front une étiquette X ou Y.

Que Miller soit un grand lyrique, c'est indiscutable; mais je n'irai pas jusqu'à faire mienne cette opinion des préfaciers des "Tropiques" : "C'est une révélation comparable à celle de la Bible". Ça n'est pas seulement une pyramide connerie, mais tout simplement un blasphème !

Passons rapidement en revue l'oeuvre de Miller: "Le tropique du Cancer" et "le Tropique du Capricorne", ses deux ouvrages les plus "exciting" et, par conséquent, les plus connus; "le Printemps noir", le premier édité par Gallimard-NRF; "la Cruxifixion en rose", auquel il a travaillé pendant dix ans; "Le Colosse de Maroussi", des récits de voyage en Grèce; "Cauchemar climatisé", impitoyable condamnation de la civilisation américaine; "Max et les Phagocytes", "Dimanche après la guerre", "Sagesse du coeur", trois livres d'essais et critiques.

Terminons par une citation de Miller: "Mon but c'est d'être compris de quelques-uns, et d'emmerder tous les autres". Sans vouloir rien trancher, posons-nous une dernière question: Quel écrivain va plus loin dans son dégoût de l'homme que "Shakespeare, et qui, plus que lui, fait confiance à l'homme ? et n'est-ce pas lui qui fait dire à Cléopâtre, ouvrant toutes grandes les portes de sa mort" I HAVE IMMORTAL LONGINGS IN ME" ?

PRECOCE AUTOMNE . . .

automne inattendu
aux parfums nostalgiques
de pommes mûres et de feuilles brûlées;
AUTOMNE
aux nuages bordés d'or liquide
au visage pensif
dans la joie du midi ou vers le soir !
AUTOMNE
qui pousse les rafales
qui jaunit les gazons
et rassemble les oiseaux pour de prochains voyages;
AUTOMNE
qui pare de silence
les tombes accolées,
qui prête un cadre divin
à la musique, à l'amour, à la danse;
AUTOMNE
précoce automne
que tu es beau et semblable à nous,
les exaltés, les ivres, les avides,
les fous, les blessés,
les morts encore vivants !

Gabrielle RAIZENNE

ALLEVARD

Allevard est situé dans la partie la plus pittoresque des Alpes dauphinoises. C'est la région des Alpes qui ressemble le plus aux vallées célèbres de la Suisse. Par ses magnifiques forêts de châtaigniers et de sapins, ses torrents, ses cascades et ses glaciers étincelants, ses lacs prodigieux qui s'étalent, entourés de nieges éternelles, on a pu dire qu'Allevard était un résumé de toute la Suisse et pouvait soutenir la comparaison avec l'Oberland bernois et les sites admirés de l'Engadine. Station thermale de réputation mondiale, centre climatique et touristique de premier plan, Allevard est le rendez-vous d'une clientèle chaque année plus nombreuse de baigneurs et d'estivants.

Au centre des Alpes françaises, entre les massifs de l'Oisans et du Mont-Blanc, Allevard offre au touriste toute la gamme des excursions depuis les promenades familiales à travers les forêts et pâturages en moyenne montagne jusqu'aux ascensions plus difficiles de glace et d'aiguilles, où certains parmi les meilleurs rochassiers d'Europe, ont fait leurs premières armes.

La vallée du Haut-Bréda, avec les stations touristiques de Pinsot, du Curtillard et de Fond-de-France, est un lieu de séjour merveilleux, particulièrement recommandé après la cure, point de départ de nombreuses courses et ascensions.

Des excursions en autocar permettent de parcourir les plus belles régions des Alpes du Nord depuis Genève et Chamonix, jusqu'aux cols célèbres de l'Oirsans, sans oublier Aix et la Chartreuse, le Vercors et la règion d'Annecy.

(Publié avec l'autorisation des Services français du tourisme).

———— :o: ————

Quand nous permettons au passé d'entraver un geste que nous allions faire, c'est alors que notre mort commence, et que les édifices de l'avenir prennent subitement la forme de tombeaux.

Maeterlinck

Aidez notre journal

Si l'oeuvre que nous poursuivons vous est agréable, aidez notre journal. Le Clairon n'est pas une entreprise commerciale: il est une feuille d'apostolat démocratique et nous sommes encore dans notre province à une époque d'avancement intellectuel où les vrais journaux libéraux ne peuvent songer à atteindre les masses aussi facilement que les simples feuilles d'information. Le maintien d'un organe de cette nature demande la coopération de tous ceux qui sont en faveur de l'expression des opinions libres.

Vous pouvez aider à notre soutien en lisant le Clairon, en le faisant lire et en nous communiquant des suggestions pour l'améliorer et en augmenter la circulation. Prenez un abonnement de soutien et trouvez-nous quelques abonnés.

Vous pouvez écrire directement au directeur du Clairon; il se fera un plaisir de recevoir votre lettre et d'y répondre.

T.-Damien BOUCHARD, directeur

435, Quatorzième Avenue, Saint-Hyacinthe, P.Q. Canada

Vincent BROSSEAU
Rédacteur en chef

REMINISCENCES

The Ku-Klux-Klan

by T. Damien BOUCHARD

Is there a Ku-Klux-Klan in the Province of Quebec?

Evidently, there are Quebecers who think so, for Knights of Columbus of the Fourth Degree in the ancient capital of Quebec have just declared a war to the death on the followers of the Ku-Klux-Klan, because, according to the main dignitaries of the Fourth Degree, the cult has resolved to burn down our churches and our Catholic buildings.

Copy of a resolution has even been mailed to the newspaper "La Presse", so that no one would be taken by surprise on beholding the warlike frenzy of our Quebec knights. News of such an offensive has been published and commented ever since Tuesday of this week, but no victims are being mentioned. It is also safe to say that there is no talk of Catholic temples having been set on fire since that date.

We mention this — and it has appeared on all the great newspapers of the country, merely to show how far popular credulity will go.

It has been noted that a greater than average proportion of our religious buildings are being destroyed by fire. Such fires happen at a time when there has been formed in the southern and western states of the American Union a secret society which has effected a revival of the methods of the Ku-Klux-Klan. And right away the story spreads in our good Province that the regenerated Ku-Klux-Klan is burning our churches and institutions. Post Hoc, Ergo Propter: it was snowing when the fire started, so the snow caused the fire.

What surprises us is that no one up to now has seen fit to hold the Ku-Klux-Klan responsible for the fact that so many people have been killed this winter by the fall of icebergs dangling from rooftops. For, if we would just peruse the newspapers published in the course of the last few days, it would be seen that more people have been killed by falling ice during the last fifteen days than were killed in the course of the last five years put together. Of course, the abnormally cold temperature we have experienced is accountable for it to some extent, but Fate, which knows no law is mainly responsible.

The same can be said for the disastrous fires we have had.

Any sensible person will refuse to believe there exists an organization of men evil enough and fanatic enough to burn down our Catholic temples for the sole purpose of seeing them burn.

The Ku-Klux-Klan denounced by the Fourth Degree of the Knights of Columbus of the City of Quebec is nothing but a myth in our Province. It has existed solely in the minds of persons wishing to explain the origin of these far too numerous fires by invoking a cause other than the real ones, namely our extreme credulity in believing that our religious buildings enjoy special protection against destruction; the negligence in taking elementary precautions against fire and the hiring, as fire tenders and watchmen, at a very small salary, of men whose capabilities appear to be in direct ratio to the smallness of their pay.

Instead of fighting imaginary enemies, just as Don Quixote used to combat windmills, we should launch a crusade directed against the real Ku-Klux-Klan existing in our Province the same as it exists almost everywhere else.

Such a Ku-Klux-Klan is compounded of the sum of negligence of which we are guilty and which is far more dangerous in our country since our climate, more so than in other countries, tends to provoke the breaking and spreading of fires. The heating of houses and buildings in this country must be far more intensive and of a more intensive and of a more sustained character than in countries enjoying a more temperate climate.

Here is the real Ku-Klux-Klan, the band of criminals whose names are: the overheated furnace, the chimney rottening though use, the hot cinders dumped into wooden boxes, the lit cigarette butt negligently thrown away, the petrol spread on cinders believed to be dead, odd papers and newspapers left close to a burning fire, matches left where the children can get at them especially, for the bigger buildings, firemen with a weak mind, negligent and imprudent.

Let the Knights of the Fourth Degree in our Province go to war against such a Ku-Klux-Klan and their practical gesture shall be applauded by all people who love their public institutions and wish to see them protected effectively.

It is true that we would still be left with the class of people who prefer to unsheath their swords against imaginary enemies rather than fence obscurely but with a far greater profit against a simple set of bad habits.

"Le Clairon", March 9th. 1923.

Croquis d'escale s

VICTORIA

par Henry MHUN

"To realize Victoria, you must take all that the eye admires most in Bornemouth, Torquay, the Isle of Wight, the Happy Vally at Hong-Kong, the Doon, Sorrento and Camps Bay; add reminiscences of the Thousand Island, and arrange the whole around the Bay of Naples with some Himalayas for the backgrounds..." a écrit Rudyard Kipling. Peut-être, l'auteur du "Livre de la Jungle" était-il ce jour là particulièrement optimiste et a-t-il vu Victoria sous un jour extrêmement favorable....

Pourtant, la capitale de la Colombie Britannique est sans doute une des rares villes canadiennes qui ne déçoit jamais le touriste. Elle est très différente de toute les autres et son atmosphère, son allure, son cachet sont très particuliers. Elle le doit pour beaucoup à ses habitants qui lui donnent un air très "british". Toronto prétend être la ville la plus britannique du Commonwealth; cependant, avec sa géométrie, son architecture et son activité toute américaine, elle l'est beaucoup moins que Victoria elle-même.

Celle-ci, grâce à son climat tempéré et à la beauté de son site a attiré de tout temps les Anglais de toutes les parties du monde qui y viennent finir leurs jours en paix. C'est avant tout une ville résidentielle qui, avec le développement du port, l'exploitation des ressources naturelles de l'île de Vancouver le tourisme et les moyens de communication maritimes et aériens, a pris par endroits l'aspect d'une cité commerçante. Une ville où il fait bon vivre de ses rentès... lorsqu'on en a. Une agglomération un peu morte, un peu "fossile", le rythme ne pourrait plaire à ceux qui aiment la vie trépidante des grandes villes actives.

C'est par mille détails que se révèle l'aspect britannique de Victoria. Le type british y domine. Là seulement, nous avons croisé de correct gentlemen affublés de knickerbocker ; les tea-rooms ne se comptent pas. L'agent de police porte le casque de son collègue londonien. L'accent y est plus anglais qu'américain et le "yes" supplante le "yea". Tout cela est bien, en effet pour rappeler au voyageur Bornemouth ou Torquay les quelques palmiers y sont même aussi chétifs que ceux de la Riviera anglaise...

Victoria a un goût très prononcé pour les fleurs et c'est un de ses plus grands charmes. On en découvre partout. Les jardinets, les parterres et les roseraies du parc Butchard et ceux qui environnent l'Empress Hôtel et l'édifice du Parlement sont parmi les plus beaux que l'on puisse voir dans ce pays. Des paniers de fleurs sont suspendus aux poteaux des rues, leur donnant de la couleur et de la gaieté; voilà qui, avec plaisir, rappelle les villes suisses.

La mer est partout, tant les criques sont nombreux et une légère brise fraîche souffle constamment. Le climat y est sans doute le plus agréable du Canada. Pas ou peu de neige, moins de pluie qu'à Vancouver et, s'il faut en croire les dépliants publicitaires, la ville la plus ensoleillée de la Confédération. A ce propos, notons que le bureau touristique du gouvernement provincial est excellent et pourrait servir de modèle à bien d'autres: on y est renseigné rapidement et avec le sourire. Selon lui, la capitale de la Colombie Britannique est la ville canadienne qui reçoit le plus de touristes, eu égard à sa population.

Les multiples îles montagneuses et boisées qui bordent la côte de la grande île de Vancouver et la chaîne de montagne au pied de laquelle est bâtie Victoria, rendent très plaisant le trajet de Vancouver et l'approche de la ville. Les deux cités sont à cinq heures de bateau. Vu d'avion, ce panorama est encore plus impressionnant surtout au soleil couchant. On découvre alors que Victoria n'est pas seulement un Canterbuny rénové et débarassé de ses vieilles portes et que sans doute, Kipliny a droit d'évoquer la baie de Naples et la chaîne de l'Himalaya.

L'EXPOSITION DES INDUSTRIES ECOSSAISES

Le 1er septembre, Sa Majesté la reine Elizabeth inaugurait l'une des plus importantes foires de l'année en Grande-Bretagne, c'est-à-dire l'Exposition des industries écossaises à Glasgow. Trois mille invités de toutes les parties du monde avaient pris place dans la vaste arène de Kelvin Hall, qui était drapée de soie de verre scintillante. Deux heures plus tard, on ouvrait les tourniquets au public. On attend une très nombreuse assistance à l'exposition qui montrera pour 20 millions d'entreprises écossaises, "les plus belles marchandises que les hommes et les machines d'Ecosse peuvent produire et que l'argent du monde peut acheter", pour reprendre l'expression des organisateurs.

On a envoyé plus de 50,000 étrangers dont un bon nombre sont déjà rendus à Glasgow. L'Australie, les Etats-Unis, la Nouvelle-Zélande, la Norvège et la Suède sont du nombre des pays dont les représentants se sont annoncés.

Quand la reine a pénétré dans Kelvin Hall, elle a aperçu un grand lion écossais de 18 pieds de hauteur fait en aluminium et entouré des écussons héraldiques des chevaliers du Chardon. En arrière, s'étendait la magnifique avenue principale dite "Queensway" où se déployait la puissance industrielle de l'Ecosse. De chaque côté de l'avenue, s'élèvent 32 "étalages de prestige" occupés par les principales sociétés industrielles d'Ecosse.

L'Ecosse est, par tradition, renommée pour trois industries: les constructions navales, le whisky et les tweeds. Toute illusion que ces seules industries y comptent disparaît à Kelvin Hall où les étalages vont des machines de houillières aux parties composantes de maisons préfabriquées, des nylons et des cosmétiques aux articles en cuir. Au total, 98 industries y sont représentées par 300 maisons, allant des petites fabriques employant une poignée d'ouvriers dans les Shetlands, aux usines géantes que font fonctionner plus de 10,000 ouvriers dans la grande zone industrielle d'Ecosse.

L'exposition de Glasgow est la première démonstration à grande échelle de la remarquable expansion industrielle qui s'est produite en Ecosse au cours de la dernière décade d'années. L'intérêt se portera, probablement, surtout sur les nouvelles industries légères qui se sont établies en ces dernières années. Au moins 300 maisons ont entrepris des fabrications depuis 1939 (l'an dernier seulement, 135 nouvelles entreprises ont été lancées). Elles saisissent maintenant l'occasion de montrer leurs produits aux visiteurs du pays et d'outre-mer. Deux milles d'étalages montrent des marchandises de belle qualité, telle que les bas, les dentelles, les tapis, la verrerie et la poterie. La mode y occupera une place de choix. L'Ecosse est reconnue comme la patrie des tweeds, lainages et autres tissus les plus beaux, mais on ignore généralement qu'elle possède aussi une prospère industrie de la confection. Au cours de la prochaine quinzaine, l'exposition se terminera le 17 septembre) les mannequins écossais feront admirer tous les jours les plus beaux vêtements, produits par 24 maisons écossaises qui ont confiance que les visiteurs étrangers en concevront une juste idée de la place que l'Ecosse est en train de prendre dans le monde de la mode.

Le catalogue de l'exposition renferme la liste de presque chaque produit de l'industrie moderne, au nombre de plus de 600, dont chacun est fabriqué en Ecosse. Organisée sous les auspices du Conseil écosasis, l'exposition constitue la plus grande campagne que l'Ecosse ait jamais entreprise pour augmenter son commerce au pays et à l'étranger. On peut juger de l'importance de ce commerce à ceci que, l'an dernier, 41 p. 100 des navires lancés en Grande-Bretagne ont été construits dans les chantiers écossais. L'Ecosse a aussi fourni 15 p. 100 de la production britannique d'acier, 48 p. 100 de dentelles, 73 p. 100 des bouilloires d'eau tubulaires et 62 p. 100 des haveuses à houille. Grâce à ses nombreuses industries nouvelles, l'Ecosse espère atteindre de nouveaux sommets de production, et d'exportations vers la zone du dollar ainsi que vers le reste du monde.

LE COIN DU FINANCIER

La semaine a débuté, tant à Montréal qu'à Wall Street sous d'heureux auspices. A New-York, les nouvelles étaient meilleures. L'ajournement de la grève de l'acier et la décision rendue par la Commission Truman contre une nouvelle augmentation de salaires dans la sidérurgie, a été accueillie favorablement par les opérateurs.

Cela veut dire que la production dans les acieries, demeurera assez active et permettra à ces entreprises d'enregistrer des bénéfices assez substantiels, sans qu'ils atteignent cependant les chiffres de 1948.

Les prix du plomb et du cuivre se maintiennent bien et le volume des transactions demeure assez considérable. Aussi, les sombres prédictions des pessimistes à l'effet qu'une crise de grande envergure éclaterait à l'automne de 1948 aux Etats-Unis ne semblent pas vouloir se réaliser. Il ne faut pas oublier que la situation en 1949 est fort différente de celle de 1929. Les inventaires ont diminué en août et il n'y a pas inflation de titres, ni inflation de crédit. Le volume des transactions, tant sur la place de Wall Street que sur la Bourse de Montréal demeure plutôt faible et le public en général n'est guère engagé dans le marché mobilier.

Si les cours du blé, du maïs et du coton réussissent à se maintenir aux Etats-Unis au cours des deux prochains mois, il ne peut vraisemblablement se produire une grande dépression économique, car le pouvoir d'achat de la classese agricole demeurera assez fort. Et le rythme très élevé de la production des automobiles, stimule la production d'acier. Et une crise anglaise ne peut produire de graves répercussions sur l'économie. Les conditions sont différentes de 1929.

:o:

Protection des denrées alimentaires

Nouvelle méthode pour empêcher les insectes de détruire les aliments.

Travaillant à résoudre le problème vital que pose la destruction des insectes qui s'attaquent aux denrées alimentaires emmaganisées, le Pest Infestation Laboratory du service des Recherches scientifiques et industrielles de Grande-Bretagne a élaboré une nouvelle méthode pour évaluer l'infestation d'un échantillon de céréales. Connue sous le nom de "méthode du bioxide de carbone", elle consiste à embouteiller un échantillon de grain pour l'incuber pendant une courte période, généralement de 24 heures, après quoi on mesure le bioxide de carbone que renferme l'air qui sépare les grains. Les céréales elles-mêmes ne produisent qu'une quantité négligeable de bioxide de carbone en une telle période mais les insectes en produisent une quantité appréciable. De façon générale. la concentration de bioxide de carbone est proportionnelle au nombre d'insectes présents dans les céréales.

Au coeur des Himalayas

par Alexandre David Neel

Pour les cartésiens que sont les Occidentaux, l'Orient restera toujours lourd de mystère. Et le grand mérite de Mme Alexandra David Neel est précisément de ne point chercher à déflorer la poésie de ce mystère: elle raconte son voyage à travers le Nepal secret, mais elle n'explique rien, laissant au lecteur toute liberté de choisir, selon sa propre sensibilité, telle ou telle autre interprétation des faits. Effet des paysages qui ne sont plus à l'échelle humaine ? Influence du climat ? Ascendant magique de croyances vieilles comme le monde ? La logique n'a pas prise ici et la sagesse hindoue ne se discute pas : on la subit ou on la repousse.

L'auteur émaille son récit de nombreuses légendes qui voisinent avec des pages de reportage pur, illustrées de quelques photos. A l'occasion, un épisode anecdotique amuse et fait sourire, telle la familiarité malicieuse des vaches ou des éléphants. Celui qui, dans la lecture, cherche avant tout l'évasion, ne pourrait trouver meilleur compagnon que ce livre, plein d'érudition sous ses aspects aimables, car Mme Alexandra David Neel fait partie de ces rares privilégiées qui savent voir non seulement avec les yeux, mais aussi avec l'intelligence et le coeur.

:o:

Il est d'autres passés plus dangereux encore que les passés de bonheur et de gloire; ce sont eux qui peuplent des fantômes trop puissants et trop chers.

Maeterlinck

Obligations d'épargne du Canada

Une quatrième série des Obligations d'épargne du Canada sera mise en vente d'un bout à l'autre du Canada en octobre. Cette émission a été annoncée à Ottawa par l'Hon. Douglas Abbott, ministre des Finances, qui, en même temps a donné avis que la troisième série des Obligations d'épargne du Canada sera retirée de la vente le 31 août. Le Ministre a dit que la décision d'offrir une quatrième série d'Obligations d'épargne à l'émission publique résulte de l'accueil enthousiaste fait aux trois émissions précédentes.

Depuis l'émission de la première série de ces obligations en 1946, les Canadiens ont souscrit à plus de trois millions d'Obligations d'épargne du Canada pour un total de plus d'un milliard de dollars. L'an dernier, les souscriptions des employés par le mode d'épargne par retenues sur le salaire de milliers d'établissements industriels et commerciaux ont atteint un nouveau record. Plus de 43% des employés de tous ces établissements ont acheté des Obligations.

Quoique les termes de la nouvelle émission n'aient pas encore été annoncés, il est probable que la quatrième série offrira les mêmes attraits qui ont rendu les trois autres séries si populaires. Comme dans le passé, les obligations seront mises à la disposition des souscripteurs par l'entremise des banques et des courtiers en placement ainsi que par le mode de retenues sur le salaire.

Les préparatifs pour la quatrième série sont presque terminés. Les dix directeurs régionaux qui ont obtenu de si bons résultats pour la troisième série ont été nommés de nouveau. Ce sont: Colombie-Britannique, L.F. Worsley, Vancouver; provinces des Prairies, J. A. Benham, Winnipeg; Ontario, J.H. Ratchiffe, Toronto; Québec, G. Gingras et E.S. Morse, Montréal; Provinces maritimes, C.T. Watt, Saint-Jean, N.-B.

AVIS D'APPLICATION POUR DIVORCE

AVIS est par les présentes donné que CZERNA BERGER BORODOW, de la cité de Montréal, district de Montréal, province de Québec, s'adressera au Parlement du Canada, à sa présente session ou à sa session immédiatement suivante, afin d'obtenir un Bill de Divorce d'avec son époux, BORIS BORODOW, ouvrier en fourrure, de Montréal, Québec, pour cause d'adultère.

Daté à Montréal, province de Québec, ce trente-unième jour de mars 1949.

MERGLER & MERGLER
Procureurs de la Requérante
261 ouest, rue St-Jacques
Montréal, Qué.

AVIS DE REQUETE DE DIVORCE

AVIS est par les présentes donné que LAURETTE AMYOT McGROARTY, coiffeuse, de la cité et du district de Montréal, dans la province de Québec, s'adressera au Parlement du Canada au cours de sa prochaine session ou de sa session immédiatement suivante pour obtenir un Bill de Divorce d'avec son époux, JAMES McGROARTY, pour cause d'adultère et de désertion.

Daté à Montréal, dans la province de Québec, le quinzième jour d'août 1949 A.D. [Mil neuf cent quarante-neuf].

JOHN M. SCHLESINGER
Procureur de la Requérante
Edifice Insurance Exchange-App. 202
276 ouest, rue St-Jacques
Montréal, Qué.

BERTRAND, PINARD, PIGEON & PARE
Avocats et Procureurs
Hon. E. Bertrand, c.r., m.p. c.p
Roch Pinard, b.l.m., m.p.
Marcel Pigeon, ll.l.
Rodolphe Paré, b.l.m.
TEL. HA. 7291
Immeuble Insurance Exchange
276 ouest, rue ST-JACQUES
Chambre 823
MONTREAL

Léo-Paul TROTTIER, O.D.
Optométriste-Opticien
Optometrist and Optician
1654 MONT-ROYAL Est
Tél. FR 1658
MONTREAL, 34

PAUL GAUTHIER,
B.A., LL.B.
Notaire et Commissaire
TEL. MA. 8424
84 ouest, rue NOTRE-DAME
MONTREAL

Tél. PL. 1811 Rés. PL. 2843
Maurice J. BOXER,
B.A., LL.B.
Avocat
600 Edifice Transportation
132 rue, St-Jacques ouest
Montréal

L'Institut Démocratique Canadien

L'Institut Démocratique Canadien a été fondé il y aura bientôt six ans. Cette société est encore en pleine vitalité et elle a raison de compter sur une existence prolongée.

Crée par un groupe de Canadiens français progressifs, l'Institut est voué spécialement à l'avancement intellectuel des citoyens de langue française.

Il soutient les oeuvres utiles à notre développement éducationnel, artistique et économique.

Tous les Canadiens de langue française peuvent en faire partie sans distinction d'affiliation politique ou de croyances religieuses. Il défend les opinions libres.

On peut joindre l'Institut Démocratique Canadien en s'adressant au secrétariat ou à un de ses officiers par lettre ou autrement.

L'INSTITUT DEMOCRATIQUE CANADIEN
1440 Sainte-Catherine Ouest,
Montréal

T.-D. Bouchard, Gouverneur Suprême
Maurice D'Hont, Chef du secrétariat

VOL. XXXVIII — No 37 — 2ième SECTION

LE CLAIRON

SAINT-HYACINTHE, P.Q., 16 SEPTEMBRE 1949

LE DISCOURS DU TRONE A OTTAWA

Le Discours du Trône, tel que lu à Ottawa hier après-midi, comporte nombre de mesures importantes. Voici les principales:

Le Gouvernement proposera une loi faisant de la Cour Suprême du Canada le tribunal de dernier ressor en toute manière (ce qui veut dire l'abolition des appels au Conseil Privé de Grande-Bretagne).

Le Gouvernement demandera au Parlement de passer des lois conférant au Canada le pouvoir d'amender sa Constitution sans l'assentiment du Gouvernement britannique.

Le Gouvernement consultera les Provinces aussitôt que possible, en vue de fixer, de concert avec elles, la procédure à suivre pour amender la Constitution.

Le Gouvernement proposera des amendements à la loi du logement pour assouplir cette dernière conformément aux récentes consultations avec les Provinces.

Le Gouvernement proposera au Parlement une loi l'autorisant à participer au parachèvement de la route trans-Canada.

Le Gouvernement a pour premier but de sa politique la création d'un système de commerce international, unique et multilatéral, alors que tous les pays pourront échanger tous leurs produits.

AUX PROCHAINES ASSISES CRIMINELLES DE 1950

Marcel Fournier et Paul Moreau devront y subir leur procès — Plusieurs autres condamnations et ajournements à la dernière séance des sessions de la paix, devant le juge Aimé Chassé.

Lundi dernier, en cours des sessions de la Paix, devant le juge Aimé Chassé de Montréal, qui remplaçait le magistrat Victor Chabot actuellement en vacances, M. Marcel Fournier de St-Hyacinthe fut condamné à subir son procès au prochain terme des assises criminelles qui seront tenues à St-Hyacinthe en juin 1950.

Il y a environ un mois, Fournier vola une motocyclette, la propriété de M. Ovila Loiselle, également de St-Hyacinthe. Le jeune homme se dirigea du côté de St-Damase, et par la suite d'un faux mouvement entra dans un fossé, se blessa et brisa la motocyclette. C'est là le délit qui a valu à Marcel Fournier cette condamnation du juge.

M. Paul Moreau fut aussi condamné à subir le même sort, mais lui pour un vol de marchandises évaluées à plus de deux mille dollars. Ces vols furent perpétrés dans différents garages du comté de Missisquoi, et au magasin de M. Marcel Laroche à Saint-Hyacinthe.

Cléophas Lagassé, Paul et Marcel Langlois, de même que R. Lépine ont tous été condamnés à des amendes variant entre $50.00 et $25.00, dans des causes de la commission des Liqueurs de la Province de Québec. A défaut de paiement, ils devront tous passer un mois en prison.

Plusieurs autres causes furent en outre ajournées à lundi prochain ou à plus tard.

GRANDE SOIREE DES EMPLOYES DE POSTE

Rien n'est négligé pour en faire un éclatant succès — Somptueux prix offerts par des marchands — Au manège militaire demain soir.

C'est demain soir (samedi 17 septembre), au Manège Militaire, qu'aura lieu la grande soirée des Employés des Postes. On nous apprend que rien n'a été négligé pour que cette soirée soit marquée par un éclatant succès. Aussi les billets s'enlèvent-ils rapidement.

Une caisse de bière, offerte par nagée dans la grande salle du Manège, avec de riches et artistiques décors. Le chef d'Orchestre Gaby Dion promet aux amateurs de musique un programme spécial pour la circonstance.

Gérard Boucher, violoniste et guitariste de renom sera le principal artiste invité et on l'entendra avec trois de ses élèves dans un programme spécial. Mlle Jeanne d'Arc Gingras, chanteuse de genre, se fera entendre dans quelques-unes des meilleures pièces de son répertoire. Aussi Georges Ménard, brillant guitariste.

Il y aura nombre d'autres attractions au programme de la soirée. Les prix offerts sont riches et variés. En plus des prix de présence offerts par la Bijouterie Kitner, prix d'une valeur totale de $1,500.00 et d'une superbe montre "Recta" offerte par l'établissement de bijouterie David & Gladu Enrg., mentionnons les prix suivants:

Un fauteuil, présenté par Provincial Chesterfield.

Une caisse re bière, offert par l'Hôtel Union.

Un chapeau, don de Léo Trudel, marchand.

$2.00 de travail aux ateliers Georges Michon, nettoyeurs.

2 repas complets, gracieuseté du restaurant "La Cantine".

Tous les prix offerts sont présentement exposés dans la vitrine de M. Léo Trudel, marchand rue Laframboise.

Il est bien entendu que chaque personne aura droit à un prix de présence d'une valeur d'au moins $1.00, sur présentation d'un billet d'admission. Il est entendu également que les employés des Postes n'auront droit à aucun prix de présence, de même qu'ils ne pourront participer au tirage des différents cadeaux.

Par ailleurs, on apprend que les organisateurs ont adressé une invitation aux joueurs du club de hockey "Les Canadiens" et il est fort possible que quelques uns des joueurs fassent leur apparition au cours de la soirée.

L'habit de ville sera de mise. Les organisateurs, encore une fois, adressent à tous une cordiale invitation d'être présents.

———— :o: ————

Berthe Lavoie



Berthe Lavoie, réalisateur du concours national "Nos Futures étoiles", dont la deuxième saison débutera le dimanche, 23 octobre à 9 heures du soir, au réseau Français de Radio-Canada. Ce concours, rappelons-le, s'adresse à tous les sujets canadiens de moins de 30 ans, qui possèdent un répertoire de chant classique ou semi-classique. Mme Lavoie recevra les inscriptions jusqu'au 15 novembre.

Au Régiment de Saint-Hyacinthe

La saison d'entraînement se continuera lundi le 19 septembre.

C'est lundi soir prochain, le 19 septembre, que se continuera la saison d'entraînement du Régiment de Saint-Hyacinthe, au Manège militaire.

L'officier-commandant et les officiers du Régiment adressent un pressant appel à tous les jeunes de notre Cité de venir s'inscrire dans les cadres de l'unité locale.

La parade régimentaire débutera à 8 heures précises du soir.

L'entraînement militaire a de tout temps constitué une excellente école d'énergie et de discipline. Les jeunes de notre ville trouveront à leur avantage de faire partie du Régiment de St-Hyacinthe.

———— :o: ————

Le concert de La Faluche au Séminaire

Chorale renommée de l'Université de Paris qu'on entendra le 21 septembre.

C'est le mercredi 21 septembre, dans la soirée, que La Faluche, chorale de l'Université de Paris, donnera un concert dans la salle académique du Séminaire de St-Hyacinthe. Les billets sont en vente à la Pharmacie Brodeur.

Cette chorale se compose de 26 étudiants et étudiantes de l'Université catholique de Paris, avec deux aumôniers, l'abbé Capliez et le R. P. Michel de Chassez. Elle tire son nom de l'ancienne coiffure des étudiants français: bérêt de velours chamarré d'insignes.

Le directeur de la chorale est un musicien de brillante renommée: Louis Liébard, fondateur des Compagnons de la Chanson, spécialiste du chant choral et auteur de plusieurs pièces pour chorales.

Le spectacle sera des plus variés: chansons populaires françaises, canadiennes et étrangères. oeuvres de la Renaissance, musique sacrée. Somme toute, un spectacle plein d'entrain, présenté par des figures souriantes.

La Faluche n'en est pas à son premier voyage à l'étranger. Elle a parcouru les Iles Britanniques, où ses concerts furent radiodiffusés. Partout, elle fut acclamée par le public et se conquit alors des admirateurs enthousiastes.

La Faluche est venue au Canada pour resserrer les liens qui nous unissent à la France et pour nous apporter les beaux chants des provinces françaises. Ses concerts, il n'y a pas à se le cacher, sont un régal.

Maintenant, ces chanteurs et chanteuses de La Faluche aimeraient coucher dans nos familles, afin de lier plus ample connaissance. Tous ceux et celles qui pourraient offrir une ou plusieurs chambres aux membres de cette chorale peuvent donner leur nom et adresse à Mlle Michelle Boivin. 775 rue du Palais, St-Hyacinthe.

———— :o: ————

Feu Raymond Charbonneau

M. Raymond Charbonneau, âgé de 26 ans, est décédé le jeudi 8 septembre à sa demeure, 2370 Girouard. Il était le fils d'Armand Charbonneau, tailleur, et de son épouse née Yvonne Mignault.

Il laisse dans le deuil, outre son père et sa mère, un frère Armand-D. d'Acton Vale, et neuf soeurs, Mesdames Camille Fontaine (Armande), Clément Aubertin (Jacqueline), et Charles Martel (Lucille), toutes de St-Hyacinthe; Mme Roger Pigodin (Pierrette), de Montréal, et Mme Maurice Lecomte (Paulette), de Côteau-Rouge; Mlles Estelle Françoise, Bérangère et Claudette, de St-Hyacinthe.

La dépouille mortelle a été exposée aux salons mortuaires U. Lalime, 900 Bourdages, et les funérailles ont eu lieu lundi, le 12 septembre, à 9 heures du matin, en l'église paroissiale de Notre-Dame du Rosaire.

La levée du corps a été faite par le R. Père Fortin qui a aussi chanté le service, assisté des RR. PP. Létourneau et Gauvreau comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. Henri-Paul et Adélard Provost, Roger Loranger, Roland et Lucien Leduc et André Quintal. L'inhumation s'est faite au cimetière de la paroisse.

M. Ubald Lalime directeur des funérailles.

———— :o: ————

La Garde Paroissiale

Le samedi 10 septembbre dernier, le président de la Garde Paroissiale du Christ-Roi, M. J.-O. St-Onge, était à Drummondville, pour assister au mariage de M. Henri Levasseur, président de la Garde Sainte Thérèse de Drummondville.

———— :o: ————

Villégiature

M. et Mme Paul-H. Charpentier, de St-Hyacinthe, ont passé deux semaines au Manoir Richelieu, à Murray Bay.

Mlle Viviane Gaboury reçue garde-malade

Parmi les élèves graduées de l'Hôpital Sainte-Justine de Montréal, le six septembre, en la salle Saint-Edouard, se trouvait Mlle Viviane Gaboury, de cette ville, qui a décroché son diplôme de garde-malade avec la note très grande distinction.

Mademoiselle Viviane Gaboury est la fille de monsieur et de madame J.-E. Gaboury, également de notre ville.

Agents de la Compagnie Molson's



Les agents de la compagnie Molson's se sont réunis vendredi dernier dans la salle de réception de la Brasserie, à Montréal, pour fêter la production d'un million de barils de bière en une seule année. C'est la première fois, au Canada, qu'une brasserie individuelle fabrique, en douze mois, un million de barils de bière. On voit ci-dessus, de gauche à droite: MM. Lucien Lachapelle, de Sorel; Louis-M. Morin, de G. Morin et Cie Enrg., agents à St-Hyacinthe; H. W. Molson président de la compagnie, et Philippe A. Gazaille, de Drummondville. Ils sont groupés autour du baril d'argent qui commémore le record de production.

LA FETE DE LA POMME DU MONT ST-HILAIRE

Organisée par la Chambre de Commerce des Jeunes et les pomiculteurs de St-Hilaire — Dimanche le 25 septembre — Le Programme.

La deuxième fête annuelle de la pomme du Mont Saint-Hilaire aura lieu dimanche le 25 septembre prochain. Elle est organisée par le Chambre de Commerce des Jeunes, en collaboration avec les pomiculteurs de Saint-Hilaire.

A 2 heures de l'après-midi, un Te Deum sera chanté à l'église et départ du cortège d'honneur en face de l'église. A 4 heures de l'après-midi, visite des vergers du Mont Saint-Hilaire. A 4.30 h. démonstrations de pulvérisation d'insecticides sur les pommiers.

A 5.30 heures de l'après-midi, rassemblement au Bar Lait (Route 9) et distribution de pommes par la Reine.

A 6.30 heures, souper dans l'immense salle de la Raffinerie de sucre de Saint-Hilaire. A 8.30 h., brèves allocutions.

A 9 heures du soir, danse avec orchestre et programme populaire.

Les organisateurs de la fête sont:

Président, F. Boulais, prés. C.C.J. Comité d'organisation, G.-H. Leduc, président, T. Déry et J.-N. Petit. Local, A. Germain. Parade, R. Noiseux. Décoration, G. Larose. Filles d'honneur, Mlles Jeannine Pineault et Fernande Grenier. Publicité, A.-A. Beaulieu.

Président d'honneur, Lucien Fontaine, président de la Société Pomologique et Fruitière de Québec.

Comité des dames, Mmes Lucien Fontaine, A. Messier, E. Larose et A. Germain.

Souscription, Y. Cardinal.

Souper, R. St-Georges.

Bar, G. Pinsonnault.

Reine de la Pomme: Mlle Gertrude Désourdy. Pages, Claude Boucher et Yves Doyle.

Le secrétaire est M. J. Pineault, secrétaire de la C.C.J.

PELERINAGE LACORDAIRE A L'ORATOIRE ST-JOSEPH

Des représentants de nombreux cercles de trois provinces y prendront part — Le programme de la journée.

Un pèlerinage interdiocésain Lacordaire, organisé par les cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc, aura lieu à l'Oratoire Saint-Joseph, à Montréal, dimanche le 25 septembre prochain.

Des représentants de nombreux cercles dans les provinces de Québec, de l'Ontario et du Nouveau-Brunswick prendront part à ce pèlerinage qui promet de réunir une foule considérable de fidèles.

Voici le programme de la journée:

11 hres a.m., Messe à l'Oratoire.

2 hres p.m., Réunion à l'Auditorium du Plateau, au Parc Lafontaine.

3 hres p.m. Manifestations en plein air au Parc Lafontaine.

Le voyage se fera par autobus C. T. M. Prix du billet (aller-retour): $1.50. Départ à 8.45 h. du matin, de la salle paroissiale Notre-Dame du Rosaire. Billets en vente au terminus d'autobus, rue Saint-Antoine.

Pour tous renseignements sur ce pèlerinage, on est prié de s'adresser à Roger Bienvenue, 2270 Ste-Cécile. Tél. 2243-W, Saint-Hyacinthe.

PAS DE LUTTE A CES ELECTIONS PARTIELLES

Les libéraux n'auraient pas d'adversaires dans les cinq comtés vacants de la Province de Québec.

D'après une dépêche d'Ottawa, les conservateurs, encore ébranlés par leur cuisante défaite du mois de juin, n'auraient pas l'intention de faire de lutte dans les élections complémentaires qui auront lieu en novembre ou en décembre.

Cette décision signifierait que les libéraux n'auraient pas d'adversaires conservateurs dans les cinq comtés de la province de Québec qui sont vacants.

Dans les milieux conservateurs d'Ottawa, on pense que seul la division de Toronto-Greenwood pourrait être contestée avec des chances de succès. Ce comté était représenté par un onservateur qui est décédé. Cependant, la majorité n'avait été que de 200 voix, ce qui n'est pas fort dans une grande division urbaine.

Les conservateurs estiment que le triomphe libéral a été tel aux dernières élections que leur parti risquerait une autre perte de prestige en courant à des défaites dans des élections complémentaires. L'Association des Jeunes Conservateurs d'Ottawa a demandé qu'on fasse la lutte partout, mais les ainés montrent plus de prudence. Certes, il est possible dans certains comtés que la lutte se fasse entre deux ou plusieurs candidats libéraux. On admettra que la perspective d'une victoire facile est bien faite pour provoquer les candidatures.

Feu M. Henri Millette

M. Henri Millette, agé de 66 ans, est décédé le dimanche 11 septembre, à l'âge de 66 ans. Célibataire, il était retiré à l'Hôtel Dieu, où il expira.

Il laisse dans le deuil deux frères, Osias, de St-Bernard, et Wilfrid, de St-Barnabé; une soeur Mme Gustave Choquette (Clérinda), de cette ville.

Les funérailles ont eu lieu mercredi le 14 septembre; à 9h 30 du matin, en l'église paroissiale du Christ-Roi. La Maison Bienvenue et Mongeau Enrg., avait le direction des funérailles.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Lemieux et le service a été chanté par M. le curé Girard, assisté des abbés F. Ostiguy et J. Houle comme diacre et sous-diacre.

Pendant le service, des messes étaient dites aux autels latéraux par MM. les abbés Alphonse Girard et J.-H. Lemieux.

Les porteurs étaient MM. Frs Racine, Art. Turcotte, Alexis Millette, Jos. Gaumond, Raoul Labossière et Lorenzo Pelchat.

L'inhumation a eu lieu dans le cimetière de la paroisse.

Le pèlerinage aux cimetières

Il aura lieu dimanche prochain, le 18, à 1 h. 30 de l'après-midi.

Le pèlerinage annuel aux cimetières de la Ville et de la Paroisse aura lieu dimanche prochain, le 18 septembre courant.

Le départ se fera de la Cathédrale à 1 h 30 de l'après-midi et la cérémonie débutera au cimetière Notre-Dame du Rosaire.

Le R. Père Antonin Bissonnette, o.p., fera la prédication de circonstance.

———— :o: ————

Les causes en Cour Supérieure

Voici la liste des causes qui seront entendues au prochain terme de la cour supérieure, soit dans la semaine du 26 au 30 septembre. Ces causes seront jugées sous la présidence de l'honorable juge Elie Salvas, J.C.S.

26 septembre

Farrese vs Leclair
Z.C.D. vs Keethan
Mutual vs Angelil
Dufort vs Taillon.

27 septembre

Paradis vs Bouchard
Kenneville vs Lussier
Moreau vs Acton-Vale
Dubé vs Gadbois
Brouillette vs Gemme.

28 septembre

Ménard vs Mercantile
Ménard vs Mutuelle
Ruel vs Blanchette
Messier vs Archambault.

29 septembbre

Morissette vs Denicourt
Beauregard vs Brault
Bernard vs Céré
Smith vs Vermette.

30 septembre

Guilmette vs Bazinet
Latulippe vs Bédard
Cordeau vs Bousquet.

———— :o: ————

Les imposantes funérailles de l'abbé Messier

Nous rapportons ailleurs dans ce journal le décès le 8 septembre à l'Hôtel-Dieu, de l'abbé E.-Hormisdas Messier, ancien curé de St-Hugues. Il était âgé de 91 ans et laisse deux frères et une soeur, M. l'abbé Ernest Messier et Alphonse, tous deux retirés à l'Hôtel-Dieu, et Mme Hector Bissonnette (Albina), de Montréal.

Un premier service a été chanté à l'Hôtel-Dieu, lundi le 12 septembre, à 8 h 30 du matin. Un second service a été chanté au Séminaire, à 10 heures du matin. L'inhumation s'est faite dans la crypte du Séminaire.

Au premier service, la levée du corps fut faite par l'abbé G. Gadbbois. Le service a été chanté par l'abbé Ernest Messier, frère du défunt, assisté des abbés Horace Messier et Armand Bail comme diacre et sous-diacre. S. Exc. Mgr Arthur Douville, évêque de St-Hyacinthe, présida à l'absoute.

Au second service, au Séminaire le célébrant était M. l'abbé Lucien Beauregard, supérieur du Séminaire, assisté des abbés André Beaugrand et Fernand Cournoyer comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. les abbés François-Paul Ostiguy, Octave Plante, Georges Lanciault, Aldéric Degranpré, Rosario Beauregard et Théophile Bérubé.

La maison Bienvenue et Mongeau Enrg., avait la direction des funérailles.

———— :o: ————

Le Régiment de Saint-Hyacinthe

La réunion annuelle des anciens officiers du Régiment de St-Hyacinthe aura lieu au Mess des Officiers, samedi le 15 octobre.

L'officier commandant et les officiers du Régiment ont aussi lancé des invitations à un thé, le dimanche 16 octobre, dans l'après-midi.

———— :o: ————

Un grand Bingo pour les missions

Samedi soir, le 17 septembre, à la Salle des Bazars de l'Hôtel-Dieu.

Un grand Bingo au profit des Missions Dominicaines aura lieu samedi soir, le 17 septembre, à la Salle des Bazars de l'Hôtel-Dieu.

Le tirage du 1er prix de présence se fera à 8 heures précises.

Il y aura 10 prix spéciaux, 10 prix de présence. 30 prix réguliers. 150 prix au choix du gagnant.

Parmi les prix spéciaux, mentionnons un set de cuisine de 6 morceaux, un set de chambre de 5 morceaux, un poêle électrique, une laveuse électrique, un coffre en cèdre du Liban. Le même soir aussi, se fera le tirage d'un gros panier de provisions, exposé chez J.-A. Lussier, 1829 Cascades.

Les prix sont en montre à l'établissement de commerce Eugène Allaire.

Prix du billet d'entrée : 35 centins.

LA PROCHAINE CONVENTION LIBERALE

S'il faut en croire certaines dépêches qui nous proviennent de la capitale provinciale, il semble que le congrès qui sera appelé à désigner un successeur à l'hon. Adélard Godbout comme chef du parti libéral ne se réunirait que l'été prochain. Le leader intérimaire de l'Opposition, M. George Marler annoncerait la nouvelle sous peu.

Au sein du parti libéral, les opinions semblent partagées sur l'opportunité de tenir ce congrès à brève échéance. Il importe peu en vérité que le congrès ait lieu cette année ou l'an prochain. Ce qui compte, c'est que cette convention soit bien préparée: c'est qu'elle élabore un nouveau programme libéral.

Bien entendu, le choix du nouveau chef jouera un rôle très important dans l'avenir politique d'un parti qui a détenu si longtemps les rênes de l'administration. Le parti libéral a compté longtemps des figures dominantes, des personnalités qui ont éclipsé les autres. Un Honoré Mercier, un Lomer Gouin, un Alexandre Taschereau ont dirigé les destinées libérales durant une longue période. Ils étaient incontestablement tous les trois des conducteurs d'hommes.

Mercier avait dominé le parti libéral. Lomer Gouin, se révéla incontestablement un chef. M. Alexandre Taschereau possédait le tempérament d'un leader. Bien qu'il fût entouré de collègues dont plusieurs étaient des hommes brillants et autoritaires, il réussit toujours à se maintenir durant plus de quinze années. Le parti conservateur de son côté a compté deux véritables chefs Adolphe Chapleau et M. Maurice Duplessis. Ce dernier a dominé son groupe depuis seize ans et il est fort probable que le jour où il disparaîtra de la scène politique, le parti dont il est chef actuel connaîtra sous peu la défaite.

Le nouveau leader libéral devra posséder l'étoffe d'un véritable chef et bien connaître la procédure parlementaire. Il pourra ainsi par son dynamisme suppléer à la faiblesse numérique de l'Opposition à l'Assemblée législative. L'opposition est indispensable pour sauvegarder le principe de la véritable démocratie. Aussi, espérons que les libéraux du Québec sauront désigner à la prochaine convention libérale l'homme qui pourra diriger brillamment les forces oppositionnistes et plus tard reporter le parti libéral au pouvoir.

M. F.

CONGRES REGIONAL DES CHEVALIERS DE COLOMB

Il aura lieu cette année dans la ville d'Acton Vale, le dimanche 25 septembre prochain — Le programme.

Le congrès régional du District No 14 des Chevaliers de Colomb aura lieu cette année dans la ville d'Acton Vale, le dimanche 25 septembre prochain.

Le district No 14 se compose des Conseils de St-Hyacinthe, Sorel, Marieville, St-Césaire, Acton-Vale, Beloeil, St-Joseph-de Sorel, St-Pie de Bagot. St-Damase et Roxton Falls.

Le congrès sera présidé par M. Paul Lussier, Député de District.

Le programme de la journée a été élaboré comme suit:

10 a.m. Arrivée des délégués et enregistrements aux salles du Conseil.

10.45 a.m. Départ pour la messe.

11 a.m. Messe célébrée par M. l'abbé Maurice Déry, aumônier diocésain, qui fera aussi le sermon.

12 p.m. Diner libre.

1h 30 p.m. Séance d'étude sous la présidence du Député de District.

Plusieurs questions intressantes sont à l'ordre du jour.

6h30 p.m. Banquet sous la présidence de M. J.-P. Marceau, Grand Chevalier du Conseil 2825 d'Acton Vale.

M. le Juge T.-A. Fontaine, Député d'Etat des Chevaliers de Colomb de la Province de Québec, sera représenté par Mtre. Fabio Monet, C. R., Trésorier d'Etat, qui prononcera une causerie à l'issue du banquet.

REUNION GENERALE DES LIGUES DU SACRE-COEUR

Importantes assises qui se tiendront dimanche après-midi, le 25 septembre, en la salle paroissiale du Christ-Roi.

La réunion générale du diocèse de Saint-Hyacinthe des Ligues du Sacré-Coeur par son Conseil diocésain, se tiendra cette année en la salle paroissiale, au sous-sol de l'église du Christ-Roi, à Saint-Hyacinthe, grâce à l'hospitalité cordiale du curé de cette paroise, l'abbé Alphonse Girard.

Cette importante assemblée commencera à 2 hres de l'après-midi, le dimanche, 25 septembre.

M. Pierre-Antoine Soucy, agronome, président diocésain, souhaitera la bienvenue aux délégués.

Mtre Lionel Leblanc, Protonotaire, président de la Ligue du Sacré-Coeur de la paroisse Saint-Barnabé-Sud, et secrétaire diocésain, présentera pour acceptation le rapport des 3 réunions régionales de 1948 et des activités de la Fédération.

M. Joseph Larose, président de la Ligue de la Paroisse du Précieux-Sang, et trésorier diocésain, donnera le rapport financier de la Fédération.

MM. René Caldwell, commissaire des ligues de la région des Cantons de l'Est; Napoléon Latraverse, commissaire des ligues de la région de la vallée du Richelieu; Paul Pineault et Lucien Meunier, commissaires des ligues de la région de Saint-Hyacinthe, donneront un compte rendu de leur travail auprès des ligues qui leur sont confiées.

Les délégués se formeront alors en comité d'études qui porteront sur "La dévotion au Sacré-Coeur" et sur les "Promesses des Ligueurs".

Le père Philippe Bélanger, directeur général, et M. Wilfrid Gaudette, président général des Ligues du Sacré-Coeur au Canada, adresseront la parole.

Les délégués, à la suite de l'élection du président et des trois vice-présidents diocésains, présenteront des suggestions dans l'intérêt de la Fédération, et Mgr Victor Quintal, P.D., vicaire général du diocèse et directeur diocésain des Ligues du Sacré-Coeur, tirera les conclusions de la journée. Le Salut au Très Saint Sacrement clôturera la réunion.

Toutes les paroisses du diocèse sont cordialement invitées à envoyer des représentants à cette réunion de famille où le Sacré-Coeur, leur meilleur ami et leur plus grand bienfaiteur, leur donne tout spécialement le plus fraternel des rendez-vous.

La Fédération des Ligues du Sacré-Coeur du diocèse de Saint-Hyacinthe.

Nouveau notaire



Me Gilles Giard, notaire, qui vient d'ouvrir ses bureaux au coin des rues Girouard et Ste-Anne, à St-Hyacinthe.

NOUVELLES RÉGIONALES

LE CLAIRON

Fondé en 1912

Journal hebdomadaire publié à Saint-Hyacinthe, en vente dans les dépôts de journaux de Montréal et Québec sous les titres:
LE CLAIRON-MONTREAL—LE CLAIRON-QUEBEC

"Le Clairon", qui a succédé à "L'Union", fondé en 1873, paraît chaque vendredi et est imprimé au No 435, 14ème Avenue, Saint-Hyacinthe, par l'Imprimerie Yamaska.
Téléphones: Rédaction: 498 — Administration: 143

★

Bureau à Montréal:
Edifice Keefer - Ch. 604
1440 ouest, rue Ste-Catherine Tél. MArquette 8691

★ ★ ★

Directeur: T.-Damien Bouchard
Rédacteur en chef: Vincent Brosseau
Secrétaire de la rédaction: André Bowman
Rédacteur: P.-N. Fugère
Gérant: Jean-Paul Brault

PRIX DE L'ABONNEMENT:

Saint-Hyacinthe et région:	$2.00 par année
Ailleurs au Canada:	$3.00 " "
Etats-Unis et étranger:	$3.50 " "
Abonnement de soutien:	$5.00 et plus

On est prié d'adresser les abonnements de soutien directement au Directeur, M. T.-Damien Bouchard, qui en accusera personnellement réception.

Ste-Hélène de Bagot

M. et Mme Raoul Poitras ainsi que M. et Mme Rolland Godin, et M. et Mme Réal Godin sont allés à l'exposition de Québec.

M. Joseph Trottier est de passage à St-Hyacinthe pour recevoir des traitement à l'Hôpital St-Charles.

M. et Mme Arthur et Roma Beaulieu, ainsi que M. et Mme René Godin, de Montréal, ainsi que M. et Mme Lionel Bouthillette, en visite chez M. Armand Bouthillette.

MM. Gérard Barnabé et Gérard Hébert sont partis au Séminaire de St-Hyacinthe, pour continuer leurs études.

Lundi après-midi à lieu, à la salle paroissiale une assemblée de l'U.C.F., dans le changement au conseil on nomma Mme Albert Laplante présidente en remplaçant Mme Cyprien Poitras.

Samedi à eu lieu le mariage de Jean-Marie Paré à Mlle Marguerite Benoit, de St-Nazaire. Les personnes qui ont participé à la réception étaient M. et Mme Eugène Paré Ste-Hélène, M. et Mme Bernard Major, St-Nazaire, ainsi que M. Marcel Paré, Françoise, Monique, Gisèle Paré, M. Gabriel, Paul, Alfred Paré, Ainsi que M. et Mme Haris Benoit, Jean-Paul, Armand Léo Benoit, St-Nazaire; M. et Mme Jacques, de St-Nazaire.

M. et Mme Emile Guertin, de Montréal, en visite chez M. Lionel Bouthillette.

M. et Mme Robert Gagné, de Hollock E-U., en visite chez M. Wellé Gagné.

M. et Mme Pierre-Paul Sylvestre, de l'Ontario, ainsi que Germain Chabot, en visite chez Edouard Chabot.

Cette semaine, il y aura un cours de secourisme donné par le Dr Auer, de l'Unité Sanitaire d'Acton. Ce cours continuera pendant six semaines.

M. et Mme Stanislas Fontaine, ainsi que M. et Mme Léonard Daigle, de Montréal, en visite chez Armand Girard.

Mlle Jacqueline Beaudoin, E.-G.M., de St-Hyacinthe en visite chez M. Ernest Beaudoin.

Mlle Simone Lapierre de St-Hyacinthe était en visite chez M. Phillas Lapierre, dimanche dernier.

M. et Mme Bernard Demeule, ainsi que Gaétane et Francine Demeule, étaient de passage à St-Hyacinthe dimanche dernier, les invités de M. Paul Petit.

———— :o: ————

St-Damase

Au début de la semaine, M. le curé est allé reconduire Michel Beauregard à St-Benoit du Lac, chez les Pères Bénédictins. Son père, sa mère et Mlle Suzanne l'accompagnaient.

Avant son départ, de nombreux amis se réunissaient chez ses parents, à une veillée organisée en son honneur. Une adresse fut lue par M. Damien Audet et une bourse lui fut présentée en témoignage d'amitiée. Le héros, très ému, remercia gentiment et tous s'amusèrent et passèrent une agréable soirée.

Le 1er septembre a été baptisée Marie-Berthe-Monique, fille de Raymond Beauregard et de Florence Ducharme. Parrain et marraine, Léon-Damase Beauregard et Berthe Legault, oncle et tante de l'enfant.

Le 3 septembre également a été baptisée M.-Rose, Clarinda, Florette, fille de Louis-Joseph Chateux et de Gilberte Leroux. Parrain et marraine, Aurèle Leroux, grand père, et Lucette Leroux, tante.

Le 6 septembre a été baptisé Joseph, Maurice, Denis, fils de Paul Fréchette et de Léonie Jodoin. Parrain et marraine, Gustave Jodoin et M.-Rose Fréchette.

Mlle Liliane Fréchette, fille de Paul Fréchette, avec Jacques Lussier, fils de C. Omer Lussier, décédé.

Mlle Lucienne Beauregard, fille de Donat Beauregard, décédé, avec Aurélien Guillet, fils de Ernest Guillet.

Inhumations:

M. Wilfrid Choquette, âgé de 64 ans, veuf en 1ère noces d'Aurore Choinière et 2e noces, de Emma Provost.

Il laisse dans le deuil deux frères: Victor, de St-Liboire, et Pierre, de St-Damase, et deux soeurs, Mme Raymond Guillet (Pulchérie) et Mme Octave Favreau (Alma), de St-Damase.

Le service funèbre fut chanté le 12 septembre. Y assistaient de nombreux parents et amis.

St-Jean-Baptiste

Mme A. Chicoine, M. et Mme Marcel Chicoine, se rendaient à Farnham lundi dernier, pour assister au mariage de Mlle C. Daumay.

M. Jean-Félix Noiseux, de notre paroisse épousera samedi, le 17 courant, Mlle Denise Bousquet, fille de M. Alphonse Bousquet, de Saint-Denis-sur Richelieu.

Denise Robert, enfant de M. Armand Robert, est de retour parmi nous, après avoir subi une intervention chirurgicale pour appendicite, à l'Hôpital St-Charles de St-Hyacinthe.

———— :o: ————

St-Denis

M. et Mme Georges Phaneuf, de Danielson, Conn. en visite chez M. et Mme Ovide Perrault. Ils visiteront aussi tous leurs parents de St-Denis et de la région.

M. et Mme Laurent Leduc (Dolorès Lussier) sont les heureux parents d'une fille baptisée Marie-Gertrude-Louise. Parrain et marraine, M. et Mme Louis-Henri Lafortune, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Albert Lussier, grand'mère de l'enfant.

Mlle Ruth Marcotte et Marielle Phaneuf suivent des cours de gardes-malades à l'Hôpital St-Charles de Saint-Hyacinthe.

A M. et Mme Adrien Gaudette (Carmen Lussier) un fils baptisé Joseph-Roland-Raoul. Parrain et marraine, M. et Mme Josaphat Gaudette, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Anne-Marie Gaudettte, tante de l'enfant.

Le 5 septembre était béni à l'église de St-Antoine, le mariage de Raymond Archambault, fils de Joseph-Wiste Archambbault et de Mme Archambault, décédée, à Cécile Archambault, fille de M. et Mme J.-B. Archambault.

A l'occasion des récents mariages de MM. et Mmes Normand Archambault et Henri Gaudette, M. et Mme Wilbrod Vigeant recevaient à souper.

Dimanche dernier, M. et Mme J.-B. Malo recevaient à dîner M. et Mme Rosaire Malo, de St-Ours. Etaient aussi présents: M. Gaston Malo, Mlle Yolande Charron, M. Eugène Leblanc, Mlle Mariette Malo, M. Fernand Malo, Mlle Suzanne Dufault, de St-Bernard.

Mardi le 6 septembre fut célébré le mariage, en l'église de St-Denis, de Mlle Lucille Gaudette à M. Lucien Benoit, de St-Charles. La réception eut lieu chez M. Isidore Gaudette, parent de la mariée. L'orchestre de MM. Pétrin et Bonin faisait les frais de la musique. Les nouveaux mariés sont ensuite partis pour un voyage de noces aux Etats-Unis.

M. Edmour Malo, de St-Ours, rendait visite cette semaine à sa fille, Mme Laurent Bonin.

M. et Mme Adonaï Bonin et M. Maurice Bonin étaient de passage en fin de semaine à Montréal, chez M. et Mme Maurice Dagenais.

St-Pie de Bagot

On nous annonce que dorénavant, il y aura chaque dimanche soir, à la salle paroissiale, des vues animées très intéressantes comme par le passé. Ces vues avaient été discontinuées pendant les vacances mais reprennent avec la venue de l'automne.

L'ouverture de la Bibliothèque Paroissiale se fera dimanche prochain, le 18 septembre. Ceux et celles qui désirent se procurer de la lecture intéressante et saine n'auront qu'à s'adresser à la bibliothèque.

Lundi soir, le 12, au lieu habituel, avait lieu la réunion mensuelle des Chevaliers de Colomb.

M. le curé recommandait aux prières de ses fidèles, dimanche dernier, l'âme de M. l'abbé Hormisdas Messier, doyen des prêtres du diocèse de Saint-Hyacinthe, décédé récemment.

M. l'abbé Messier avait été vicaire à St-Pie de 1885 à 1890.

Un incendie s'est déclaré dimanche après-midi, vers 5 heures, à l'usine de M. Amédée Leheau, au village de Saint-Pie. On se perd en conjectures sur l'origine de l'incendie, qui peut avoir été allumé par des enfants, au dire de quelques-uns. Cependant, le feu a été vite contrôlé, dès l'arrivée des pompiers du village de Saint-Pie. Les dommages à la bâtisse s'élèvent à environ $1,000.00, tandis que la machinerie a souffert par l'eau et la fumée.

Dans cette bâtisse, on faisait le filage de la laine et une quantité importante de balles de laine a été détruite.

Mariages. — Mariage de M. Arthur Daigle, de St-Pie, fils de feu Alarique Daigle et de Stella Brodeur, et Mlle Angeline Dupaul, fille de M. et Mme Aldège Dupaul, de St-Pie également. La réception suivit à la Salle Guil, de St-Pie.

Entre M. Jean Daigle, de St-Pie, fils de feu Alarique Daigle et de Stella Brodeur, et Mlle Gisèle Chagnon, fille de M. et Mme Armand Chagnon, de St-Dominique. Il y eut réception à la salle paroissiale de Ste-Rosalie.

Le 8 septembre au soir, en la salle paroissiale de St-Pie, il y eut une magnifique soirée organisée à l'occasion de la remise des certificats aux 42 dames et jeunes filles qui suivirent la série de 14 cours donnés par la Croix-Rouge, section de St-Pie.

Un fort intéressant programme de chant et de musique a été exécuté et le goûter fut servi au cours de la soirée.

Parmi les invités, on remarquait spécialement: M. Lazure, président de la Croix-Rouge pour les comtés de Saint-Hyacinthe et Bagot, et Garde Bernadette Morin, présidente conjointe avec M. Lazure.

Dimanche dernier, M. le curé nous a annoncé l'ouverture des Quarante-Heures pour vendredi matin. Elles se termineront dimanche matin. On nous promet un prédicateur de renom à cette occasion.

M. le curé a commencé sa visite de paroisse la semaine dernière, et remercie bien sincèrement tous ceux qui se montrèrent généreux envers lui, en donnant quelque aumône qui servira à défrayer les frais du ménage projeté pour le printemps prochain, à l'intérieur de l'église de St-Pie, et qui va coûter quelques milliers, de dollars.

Naissances. — M. et Mme Osa Champigny (Blanche Lapalme), sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils baptisé, Joseph, Denis, Esdras. Parrain et marraine, M. et Mme Esdras Champigny (Béatrice Théberge), oncle et tante de l'enfant.

A M. et Mme Bernard Laliberté (née Thérèse Laplante) est né un fils baptisé Joseph, Gérard, Daniel. Parrain, M. Gérard Laliberté; marraine, Mlle Lucille Chagnon.

RECENTS MARIAGES

A l'église paroissiale de St-Pie, ces jours derniers, M. le chanoine P.-N. Desmarais, curé, célébrait le mariage de M. Normand Rodier, fils de M. et Mme Henry Rodier (Aurore St-Jean) avec Mlle Jeannine Mathon, fille de feu Alfond Mathon et de feu Anna Chicoine, de St-Pie également. La réception suivit chez les parents du marié.

MM. Hermas Leroux et Conrad Bousquet firent les frais de la musique comme violoniste et accordéoniste.

L'heureux couple est parti en voyage de noces aux Etats-Unis.

Aussi le mariage de M. Georges-Aimé Parent, fils de M. et Mme Henri Parent (née Régina Blanchard), de Granby avec Mlle Cécile Dufresne, fille de M. Lorenzo Dufresne et de feu Anna Drolet, de St-Pie.

Le mariage de M. Conrad Bousquet, fils de M. et Mme Joseph Bousquet (née Blandine Girouard), de St-Pie, avec Mlle Yvette Choquette, fille de M. et Mme Hyacinthe (née Marguerite Ouimet), de Saint-Damase.

———— :o: ————

Sainte-Rosalie

Le 8 septembre, à M. et Mme Ovila Toutant, fils, (Lucille Chassé), est, né un fils baptisé sous les noms de: Joseph, Gilles, Roger. Parrain et marraine, M. et Mme Ovila Toutant, de Ste-Rosalie, grands-parents de l'enfant.

La rentrée des classes eut lieu cette semaine. Voici les noms des élèves qui fréquentent les différentes écoles de la ville. Au Séminaire: MM. Maurice Chicoine, Normand Giard, Claude Marquette, André Girard, Denis Girard, Jean Corbeil, Roland Daviau.

Académie Roussin, Montréal: Gérard Corbeil. Ecole Normale des Srs de St-Joseph: Réjeanne Gariépy, Justine Giard. Ecole Ménagère des Srs de St-Joseph: Jeannine Chicoine. Ecole Normale des Srs de la Présentation: Victoire Désautels.

A tous ces élèves nous souhaitons plein succès pour l'année scolaire.

MM. Raoul, Léon, Jean Désautels, Mlles Madeleine, Armande, Victoire Désautels, de Ste-Rosalie, visitèrent l'Exposition de Québec ces jours derniers.

Cette semaine nous avons eu l'exercice des Quarante-Heures. A cette occasion, les paroissiens se sont fait un devoir de s'approcher des sacrements.

Ces jours derniers avait lieu à la salle paroissiale la réunion annuelle de la Société Coopérative Agricole de Ste-Rosalie. Le bilan de l'année 1948-49 fut d'un million et demi. Le même bureau de direction fut réélu pour la prochaine année. Nos plus sincères félicitations à la direction et aux nombreux actionnaires de cette société de cultivateurs.

St-Dominique de Bagot

BAPTEMES

Récemment fut baptisée, Marie, Madeleine, Jeannette, Micheline, fille de M. et Mme Lionel Daigle (Lucille Morissette). Parrain et marraine, M. et Mme Maurice Ménard, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Pierre Daigle, grand'mère de l'enfant.

Mardi le 6 septembre, fut baptisée Marie, Marthe, Clémence, fille de M. et Mme Adrien Lussier (Laurette Benoit). Parrain et marraine, M. et Mme Aimé Laplante, oncle et tante de l'enfant.

MARIAGES

Samedi, le 3 septembre, M. J.-Paul Saint-Onge, fils de M. et Mme Joseph Saint-Onge, épousa Mlle Jacqueline Chicoine, fille de M. et Mme L.-P. Chicoine. L'heureux couple fit un voyage à Sainte-Anne-de-Beaupré et à Québec.

Le 3, M. Jean Daigle, domicilié à Saint-Pie, fils de feu M. Alarie Daigle et de Mme Alarie Daigle, épousa Mlle Gisèle Chagnon, de cette paroisse, fille de M. et Mme Armand Chagnon.

En l'église paroissiale de Ste-Anastasie-de-Lyster, fut célébré le récent mariage de M. Euclide Fugère, ingénieur civil, fils de M. et Mme Euclide Fugère, domiciliés en notre paroisse, avec Irène Bonneau, domicilée à Ste-Anastasie-de-Lyster, fille de M. et Mme Irénée Bonneau.

M. Denis Dion, de cette paroisse, fils de M. et Mme Charles Dion, a épousé Mlle Thérèse Bernier, institutrice, de la paroisse de Saint-Thomas d'Aquin. La cérémonie du mariage eut lieu en l'église de St-Thomas d'Aquin.

EN VISITE

Mlle Cécile Plouffe, g.m.g., était en promenade chez ses parents, M. et Mme Osa Plouffe, la semaine dernière, à l'occasion de ses vacances.

M. Albert Dansereau se portait récemment acquéreur de la propriété de M. Fernand Bousquet.

Mlle Virginie Casavant a acheté l'ancienne propriété de feu dame Albert Gaucher.

M. L.-P. Chicoine a acquis la propriété de Mlle Virginie Casavant.

Mlle Françoise Cordeau, institutrice domiciliée en cette paroisse, enseignera, pour la présente année scolaire, au Couvent de Lorette, à Saint-Hyacinthe. Elle enseignera aux élèves de la deuxième année du cours élémentaire.

Voici les noms des institutrices de notre paroisse: au Village, Révérende Soeur Marie-Sainte-Laure, S.S.J., enseignera les 6e, 7e, 8e et 9e années; Rév. Soeur Saint-Raphaël, S.S.J., supérieure, enseignera les 3e, 4e et 5e années, et Rév Soeur Sainte-Marguerite, les 1e et 2e années. A l'école no 1, au Brûlé, Mlles Eliette Deslandes et Gertrude Minette; à l'école no 2, au neuvième rang, Mlle Thérèse Beauregard; à l'école no 3, au septième rang, Mlle Denise Benoit; à l'école no 4, également au septième rang, Mlle Lorraine Bilodeau; à l'école no 5, aux Côtes, Mme Irénée Deslandes; à l'école no 6, au neuvième rang, Mlle Jeanne-Mance Dubreuil. Toutes ces maitresses demeurent en cette paroisse, sauf Mlle Bilodeau qui est domiciliée à Sainte-Rosalie. Les classes sont commencées depuis le 6 du mois courant.

Plusieurs jeunes ont quitté la paroisse pour aller poursuivre leurs études aux maisons d'enseignement d'autres endroits. Au Séminaire: MM. Claude Chicoine, Lionel Deslandes, Jean-Marc Gaudreau, Claude Lemay, Dion et Yves Saint-Pierre; à l'école Normale Marie-Rivier: Mlles Lucille Deslandes et Jeannine Martin; à l'école Supérieure d'Enseignement Ménager: Agathe St-Pierre; au Couvent de la Présentation de Marie de Philipsburg: Mlle Huguette Chagnon.

On a récemment procédé à des travaux en vue d'agrandir l'Ecole no 1, au Brûlé, et d'y aménager deux classes.

———— :o: ————

St-Thomas d'Aquin

L'extraordinaire magicien "Ivano" sera de passage à St-Thomas d'Aquin, samedi soir, le 17 septembre, pour donner une soirée de magie au profit des oeuvres paroissiales.

Trois heures d'étonnement et de mystification. Une série de mystères, comme on n'en voit qu'une fois dans sa vie: la femme qui repose dans l'espace.

Tous bienvenus le 17 septembre.

Mlle Claire Gauvin est maintenant en convalescence parmi les siens, après un séjour de quelques semaines à l'hôpital St-Charles de St-Hyacinthe.

Les religieuses de l'Immaculée Conception passèrent dans la paroisse la semaine dernière, faisant leur quête annuelle pour l'oeuvre de la Ste-Enfance.

La semaine dernière eut lieu la réouverture des classes. Un total de 135 élèves fréquentent les écoles de la paroisse. Plusieurs poursuivent des études supérieures dans différents couvents et collèges. Ce sont: MM. Paul-André Morin, Bertrand Michon, Denis St-Pierre, Denis Boulay, Lionel Frédette, tous au Séminaire de Saint-Hyacinthe; Guy Rivard et Fernand Rivard, au collège de Farnham; Bernard Cordeau et Bernard Gauthier, à l'Académie Girouard; M. Nichol, au collège à Longueuil.

Mlles Thérèse Lussier, Huguette Michon, Marielle Rivard, Mariette Angers, Odette Guertin, Ghislaine Guertin et Jacqueline Boulay, à l'Ecole Normale Marie Rivier, des Srs de la Présentation de Marie, Jacqueline Chabot, Marielle Richard, Adrienne Richard, à l'Ecole Ménagère des Srs St-Joseph; Fleurette Messier au Juvénat des Srs St-Joseph; Estelle Guertin, au Couvent de Lorette, à St-Hyacinthe. Loranna Pelletier et Mlle Nichol, à l'Ecole Normale des Srs St-Joseph.

Jeudi dernier avait lieu à La Présentation, le mariage de M. Rosaire Paulhus, fils de M. et Mme Raoul Paulhus, de Saint-Thomas d'Aquin, à Mlle Françoise Lussier, de La Présentation. Après la cérémonie religieuse il y eut réception chez les parents de la mariée. Ils partirent ensuite en voyage. A leur retour ils habiteront à Saint-Hyacinthe.

Samedi dernier, avait lieu à l'église paroissiale de Saint-Thomas d'Aquin, le mariage de Mlle Thérèse Bernier, fille de M. et Mme Henri Bernier, à M. Denis Dion, de Saint-Dominique, fils de M. et Mme Charles Dion. Après la cérémonie religieuse, il y eut réception par les parents de la mariée au Club Nautique, à Saint-Hyacinthe. Les nouveaux époux partirent ensuite en voyage. A leur retour, ils habiteront à Saint-Dominique.

Samedi dernier également, à l'église paroissiale de Saint-Thomas d'Aquin, avait lieu le mariage de Mlle Juliette Duphily, fille de M. et Mme Esdras Duphily, à M. Gérard Fontaine, de Saint-Charles. La bénédiction nuptiale leur a été donnée par le Rév. Père Meloche, franciscain. Après la cérémonie, il y eut réception chez les parents de la mariée. Les nouveaux époux partirent ensuite en voyage aux Etats-Unis. A leur retour ils habiteront à Saint-Charles.

EN VISITE

M. Lucien Cordeau, de Montréal, chez son frère, M. Charles-Omer Cordeau; M. Charles-Emile Gauvin, chez sa mère, Mme Albéric Gauvin. M. et Mme Osias Lemieux sont de retour d'un voyage d'une semaine à Toronto Niagara etc. MM. Paul-Emile Barbeau et René Michon sont en voyage en Abitibi, où ils visitent plusieurs endroits.

———— :o: ————

La Présentation

Récemment, Mlle Françoise Lussier, ex-présidente de la J.A.C.F. de La Présentation, recevait la visite de ses compagnes jacistes. Elle fut agréablement surprise du magnifique cadeau, chez les parents de la mariée, qu'on lui offrit à l'occasion de son mariage. La réception fut gaie et se termina par de nombreux voeux de bonheur.

Jeudi dernier, le 8 septembre, avait lieu le mariage de Mlle Françoise Lussier, fille de Mme Charles-Léon Bernard, de La Présentation, à M. Rosaire Paulhus, fils de M. et Mme J. Paulhus, de Saint-Thomas d'Aquin. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Elie Renaud, curé de la paroisse. Après le mariage, il y eut réception puis les nouveaux époux partirent pour voyage dans le Nord.

Samedi, le 10 septembre, en l'église de La Présentation, fut célébré le mariage de Mlle Lucille Desgranges, fille de M. et Mme Josaphat Desgranges, à M. Hubert Loiselle, fils de M. et Mme René Loiselle.

Parmi les parents invités on remarquait: Mme Vve Joseph Desgranges, grand'mère de la mariée, de Ste-Madeleine; M. et Mme Jean Nichols, de Saint-Hyacinthe; Mlle Françoise Desgranges, M. Romuald Beauregard M. et Mme Bernard Loiselle; MM. Normand et Yves Loiselle; Mlle Mariette Loiselle; M. et Mme Jean-Paul Provost, Alice Provost; Mlle Jeannine Larivière, tous de La Présentation; Mlle Madeleine Lussier, de Ste-Rosalie.

Mme Doria Phaneuf, de Montréal, est actuellement en visite chez M. Ladislas Phaneuf.

Théâtre CORONA Tél. 332

LE FOYER DU FILM PARLANT FRANÇAIS A ST-HYACINTHE

SAM. - DIM. - LUN. - MAR., 17 - 18 - 19 - 20 Septembre

Francesco ALBANESE

et

Mariella LOTTI

DANS

Maria Christine

SECOND GRAND FILM AU PROGRAMME

Fred ASTAIRE

Eleanor POWELL

dans

"Broadway qui Danse"

Mercredi - Jeudi - Vendredi, 21 - 22 - 23 Septembre



SECOND GRAND FILM AU PROGRAMME

Germaine ROGER

Roger TREVILLE

DANS

"Jacques ET Jacotte"

Aussi: Les Actualités Françaises

Sur la Scène!! Mardi Soir, 20 Septembre, à 8.30 heures

M. EDGAR GOULET présentera

8ème Série de la *En Chantant dans le Vivoir* Living Room Furniture

Nouveaux artistes - Nouveau programme

Tout en vous amusant, venez gagner des dollars, des cadeaux, et un magnifique briquet de marque "Presto"

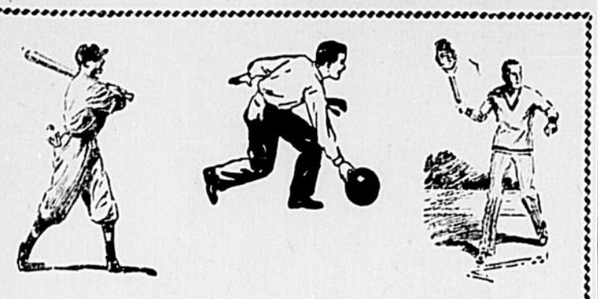
Admission: Réservée. 0.75¢, Générale. 0.50¢ Taxe Comprise ▶ Billets à la Phar. LANCTOT

$100.00
Superbe montre RECTA offerte par
DAVID GLADU ENRG.
1471 DES CASCADES, TEL. 2071-w

2ème GRAND SOIREE DE GALA DES EMPLOYES DES POSTES
AU MANEGE MILITAIRE, SAMEDI SOIR, 17 SEPTEMBRE
Bière - Vin Attractions - Divertissements

$1,500.00
PRIX DE PRESENCE OFFERTS PAR
BIJOUTERIE KITNER
1348 DES CASCADES TEL. 1102

LE DRUMMONDVILLE VA EN FINALE



Çà et là

DANS LES SPORTS...

par Roger CYR

En finale?

Quels seront les équipes qui se rencontreront en finale? il n'est possible à personne de le préciser, pas plus aux rédacteurs sportifs qu'aux simples amateurs. En effet, depuis le début de la série éliminatoire, les équies gagnantes sont toutes allées contre les prévisions des soi-disants experts. Ainsi, par exemple, jamais on ne se serait attendu à voir les Pirates de Farnham triompher de Red Sox de Granby, pas plus que les Braves de St-Jean battre les Athlétics de Sherbrooke. Il ne faurait pas non plus oublier les Saints de St-Hyacinthe qui ont causé plus d'une agréable surprise à leurs nombreux supporteurs. Qui gagnera la semi-finale entre le St-Hyacinthe et le Drummondville ? Qui gagnera, le St-Jean ou le Farnham ? On peut facilement se perdre en conjectures et faire de faux calculs pour une prédiction qui pourrait laisser à désirer. Entre temps, nous jouons en semi-finale, et le mieux est encore de prouver à nos joueurs qu'ils sont capabbles de gagner. Notre équipe nous a donné du bien piètre baseball la saison durant, mais pas un seul amateur ne pourra trouver à redire sur les éliminatoires qui nous ont fourni du baseball captivant à l'extrême.

Les plus belles parties qui ont été disputées sur notre terrain l'ont été pendant les éliminatoires, et tout peut nous porter à espérer que, si Dame la Chance nous favorise. nos porte-couleurs l'emporteront sur les Cubs, pour enfin rencontrer le St-Jean ou le Farnham pour la finale. Dans l'histoire de la Provinciale, il n'est jamais arrivé que le St-Hyacinthe se fasse éliminer en semi-finale. et ce n'est pas cette année qu'il faudrait commencer. Enfin, mieux vaut laisser venir les événements que de les appeler, mais une chose certaine, c'est que la fin de saison 1949 nous aura donné du beau baseball.

A ce sujet, plusieurs rumeurs courent la ville, voulant que la direction des Saints ait l'intention de ne plus donner de baseball dans les années à venir, ou tout au moins pour 1950. Nous ne serions pas prêts à dire la même chose, quoique plusieurs fois nous l'ayons entendu de la bouche de personnes soi-disant renseignées. Nous n'avons pas questionné les directeurs à ce sujets, mais nous avouons que nous serions le plus surpris du monde si St-Hyacinthe n'était pas représenté dans le circuit Molini l'an prochain. Il est vrai que les directeurs ont été déçus par la mauvaise saison que nos porte-couleurs ont connue, mais on dit que l'expérience est la somme des bêtises dont on a su tirer profit. Les directeurs ont été roulés cette saison, mais il serait fort à propos qu'il ne passe pas par le même chemin l'an prochain. Et ils semblent fort décidés à ne pas recommencer l'expérience de cette année. On avait donné tous les pouvoirs à seul homme pour nous doter d'une équipe redoutable, et ce gérant nous est arrivé, en mai, avec une équipe de rien. Il est tout probable que l'an prochain, on s'y prendra assez à bonne heure pour que, quand mai arrivera, nous ne soyons pas déçus et que nous voyons du beau baseball dès le début de la cédule. Il n'est jamais arrivé à notre équipe de tenir la tête une saison durant, et il est grand temps que nous voyons cela ici.

Par contre, tous les amateurs auront leur mot à dire en vue de la prochaine saison. Personne n'ignore que les directeurs encourent cette saison des déficits fort considérables. Il est encore temps de remédier à cela, en assistant en aussi grand nombre que possible à toutes les parties qui nous seront encore offertes d'ici la fin de la présente série. Nul doute que les vrais amateurs tiennent tous à voir une équipe de baseball évoluer à St-Hyacinthe pour la saison 1950. Que ceux-là du moins se présentent au stade pour assister à nos parties. Ce sera encore là la plus belle manière de demander aux directeurs une nouvelle saison de baseball. Les membres de la direction ont beau avoir les moyens de dépenser un peu plus que les simples ouvriers, ils ne sont pas plus intéressés que d'autres à jeter leur argent par les fenêtres, et cela par milliers... Ce n'est pas que nous voulions demander la charité pour eux, mais tous ceux qui croient vraiment que nous pourrons avoir du baseball en "50 n'auront qu'à assister autant qu'ils le pourront à toutes les parties qui nous restent, et les directeurs seront plus encouragés à se dépenser une année de plus au bénéfice du Sport.

Plusieurs joueurs se sont montrés gentilshommes, au cours de la saison, et il ne faurait pas se laisser donner la leçon par eux, qui sont de purs étrangers. Encore cette semaine, le lanceur de couleur Willie Pope du Farnham nous en a donné une excellente preuve. Des "gamblers" l'ont approché avant la dernière partie de la série Farnham-Granby, pour tâcher de l'acheter, et Willie de leur répondre: "Je n'ai jamais vendu une partie de baseball, et je ne suis pas pour commencer dans la Provinciale." C'est ce que Willie déclarait lui-même au président Molini le lendemain de la fameuse joute où Pope retira quatorze frappeurs au bâton. C'est un exemple entre plusieurs, et il est certain que plusieurs faits semblables sont passés sous silence. Celui-là nous est venu à l'idée parce que beaucoup plus récent. A St-Hyacintre nous avons des Messieurs tout comme à Farnham. Les Nance, Washburn, Brown, Herr, Redburn, Williams, Malfara, Sporn, Friar et autres ne sont pas des gens à se laisser acheter.

Alors, si tous les joueurs du circuit font en leur pouvoir pour conserver intact le circuit Molini, il n'y a aucune raison pour que les supporteurs même du St-Hyainthe ne fassent quelque chose pour que leur équipe tienne bon, surtout pour la saison 1950. Pour les autres saisons, nous auront le temps de nous en reparler. Donc, on se donne le mot, et on encourage son équipe autant que possible...

Potins sur la glace

Au moment où vous lirez ces lignes, plusieurs auront déjà vu quelques-uns des joueurs de club de hockey de Montréal, venu à St-Hyacinthe pour la saison d'entrainement. Ce n'est pas la première fois que les Canadiens viennent tenir leur camp à St-Hyacinthe, et tous s'en réjouissent chaque année. Cette année, on nous rapporte que les Canadiens auront une équipe qui aura son mot à dire au cours de la saison, dont le calendrier a été fixé à 70 parties au cours de l'été. L'entraineur Dick Irvin a déclaré la semaine dernière que la plupart de ses contrats avaient été signés et qu'il attendait de voir évoluer ses recrues pour compléter son édition 1949-50. Et il ajouta: "Une chose certaine, nous aurons une plus forte équipe que la saison dernière".

Pour ce qui est de St-Hyacinthe, rien n'a encore été décidé, et nous ne saurons pas avant une semaine ou deux si oui ou non, nous aurons du hockey à St-Hyacinthe. En attendant, les amateurs patinent et placotent sur le compte des Canadiens ou du St-François de Sherbrooke, qui lui aussi tiendra son entrainement ici. C'est ce que la Tribune de Sherbrooke annonçait officiellement, il y a quelques jours... Presque tous les clubs de hockey de l'Amérique du Nord ont commencé leur saison d'entrainement, et plusieurs jeunes de St-Hyacinthe sont déjà partis, entre autres: Jean-Paul et Fernand Gladu, Léo et Charley Knox, en attendant que Rolland Rousseau, Raynald Bonin, Claude Savary, Denis Gazaille et plusieurs autres nous quittent pour aller jouer, avec le Royal Junior, le Victoriaville ou quelqu'autre équipe.

Une fête-surprise au Club Nautique

Samedi dernier, le 10 septembre, les employés du Club Nautique donnaient une fête-surprise à l'occasion de l'anniversaire de naissance de M. Urbain Jutras.

A cette occasion, M. Jutras reçut un magnifique cadeau, ainsi que les bons souhaits de toute l'assistance, puis un délicieux goûter fut servi.

Il y eut chant, musique et danse, et l'on se sépara fort tard, emportant un agréable souvenir de cette belle soirée intime.

Ligue de quilles commerciale à la Philharmonique

Tous les amateurs de quilles de St-Hyacinthe qui désirent se former une équipe, ou qui aimeraient jouer dans une équipe, sont priés de se rendre à la salle Philarmonique, lundi le 19 septembre, à huit heures précises, où aura lieu une assemblée en vue de déterminer la date d'ouverture de cette ligue.

Les conditions restent les mêmes que par les années passées, et toute l'équipe qui a déjà fait partie de la ligue est spécialement invitée. On fera en même temps l'élection des nouveaux officiers.

LE SAINT-HYACINTHE EST MAINTENANT ELIMINE

Les quatre lanceurs du Saint-Hyacinthe ne peuvent avoir raison de Sal Maglie au monticule. — Brown commence une partie magnifique, mais il accorde trois points à la sixième reprise. — Gardella des Cubs frappe pour le circuit et le double au cours de cette dernière partie semi-finale.

Les Saints de Saint-Hyacinthe ont, hier soir, perdu une partie décisive par le compte de 7-1. Le lanceur droitier Walter Brown n'accorda que trois maigres coups sûrs dans les cinq premières manches, mais à la sixième reprise, il accorda trois coups sûrs pour trois points. Le gaucher Johnny Herr l'imita à la manche suivante, accordant de nouveau trois coups sûrs, pour trois autres points. Enfin, à la huitième reprise du jeu, le vétéran Pete Blumette donna deux coups sûrs pour un autre point. Ce fut le dernier de cette neuvième et dernière partie, qui se termina par le compte de 7-1.

Le seul point du Saint-Hyacinthe fut compté à la quatrième manche. Le voltigeur de gauche, Tommy Reed fut gratifié d'un but sur balles, et il avança au deuxième coussin sur un faible coup de Nance en direction du troisième but. Redburn frappa ensuite un simple pour produire le seul point du Saint-Hyacinthe. Les Saints vinrent encore bien près de compter à la sixième manche, alors que Nance frappa pour le double, et vola son troisième. Il y avait alors deux hommes de retirés, et Redburn fut retiré sur trois prises.

Cette dernière partie des Saints de Saint-Hyacinthe a fourni du jeu intéressant à l'extrême au cours des cinq premières manches, et les quelque trois mille spectateurs qui étaient dans les estrades, sont passés par toute la gamme des émotions, mais à la sixième manche, et par la suite, les lanceurs du Saint-Hyacinthe furent tout à fait impuissant devant les frappeurs de Drummondville.

Il va sans dire que les Cubs ont fortement mérité ce gain, par la belle tenue qu'ils ont affiché, la saison durant, mais les Saints auraient aussi mérité une victoire, par leur belle tenue des séries éliminatoires, mais Dame Chance ne l'a pas voulu ainsi, et c'est avec une cinquième défaite que les Saints sont revenus chez eux, après avoir battu les Cubs dans trois parties consécutives. Tout de même, il nous faudra maintenant attendre à la prochaine saison, si nous voulons voir du baseball, et ce n'est pas sans raison que nous espérons une équipe plus puissante et plus balancée. Enfin, il n'est pas de notre pouvoir de prédire ce que nous aurons l'an prochain, mais nous espérons fortement que nous aurons du plus beau baseball. En attendant cette prochaine saison, les amateurs de baseball se transformeront en amateurs de hockey, pour nous revenir l'an prochain avec plus d'entrain.

St-Hyacin. 000 100 000—1 4 1
Drum'ville 000 003 31x—7 11 0

Brown, Washburn, Herr, Blumette et Friar; Maglie et Trouppe. Circuit: Gardella.

DRUMMONDVILLE GAGNE LA 2ième SEMI-FINALE

Même si Walter Brown n'accorde que huit maigres coups sûrs et retire neuf frappeurs au bâton, les Cubs l'emportent par le compte de 3-1 — Trois des quatre points des deux clubs sont comptés sur des coups de circuit de Martin et Perez —

Les Cubs de Drummondville remportèrent leur deuxième victoire consécutive en semi-finale, ici jeudi dernier, alors que le droitier Len Hooker eut le meilleur sur Walter Brown au monticule. Brown fit très belle figure, lançant les huit premières manches, mais à la neuvième reprise, il dût céder sa place au vétéran gaucher Pete Blumette, après que le gérant Del Friar eût envoyé le frappeur d'urgence Sam Sporn à la place de Brown à la fin de la huitième manche.

Dès la première manche, les Saints de Saint-Hyacinthe comptèrent leur unique point de la joute, sur un coup de circuit de Paul Martin, par-dessus la clôture du champ centre, à quelque trois cents soixante pieds du marbre.



Paul Martin

Par la suite, le droitier noir espaça quatre coups sûrs pour tenir les Saints à un seul point.

Les Cubs égalisèrent facilement à la deuxième manche, grâce à une erreur de Gene Nance. Pellot gagna le premier coussin sur une erreur de notre troisième but. R. Bréard frappa ensuite pour le "fielder's choice" et lui-même avança au deuxième sac sur un simple de Gerry Cotnoir. Un autre coup semblable de Len Hooker permit à Roger Bréard de croiser le marbre, pour ainsi égaliser le compte 1-1. Ce n'est pourtant que dans la septième manche que les Cubs comptèrent leurs deux autres points. Hooker le premier frappeur à faire face à Brown fut retiré sur trois prises. Stan Bréard frappa pour le simple, son deuxième de la joute, et compta, suivi de Conrado Perez, sur un coup de circuit de ce dernier.

Il n'y eut qu'un frappeur du Drummondville à réussir deux coups sûrs contre le brillant Walter Brown, soit Stan Bréard, tandis que seul Friar des Saints réussissait le même exploit. Voici le sommaire de cette partie:

Drummondville (3)

S. Bréard, a.c.	5	1	2	2	4	0
Perez, c.g.	5	1	1	3	0	0
Tuminelli, 3b	4	0	1	0	1	0
Zimmerman, 1b	3	0	0	9	0	0
Gardella, c.d.	4	0	0	2	0	0
Pellot, c.c.	4	0	1	2	2	0
R. Bréard, 2b	4	1	1	2	3	0
Cotnoir, rec.	4	0	1	6	0	0
Hooker, l.	4	0	1	1	1	0
TOTAL	37	3	8	27	11	0

Saint-Hyacinthe (1)

Malfara, c.d.	4	0	0	2	0	0
Redburn, a.c.	4	0	1	2	6	1
Martin, 1b	4	1	1	9	1	0
Nance, 3b	4	0	0	1	0	1
Drake, c.c.	2	0	0	1	0	0
Reed, c.g.	3	0	1	2	0	0
Williams, 2b	3	0	0	1	4	0
Friar, rec.	3	0	2	9	1	0
Brown, l.	2	0	0	0	0	0
x-Sporn	1	0	0	0	0	0
xx-Blumette, l.	0	0	0	0	0	0
TOTAL	30	1	5	27	12	2

Drum'ville 010 000 200—3 8 0
St-Hyacin. 100 000 000—1 5 2

Brown, Blumette et Friar; Hooker et Cotnoir.

Points produits; Martin, Perez (2) et Hooker; Deux-buts: Redburn. Circuits: Martin et Perez; But volé: Tuminelli; Erreurs: Redburn et Nance; Double-jeu: S. Bréard à R. Bréard à Zimmerman; Retirés au bâton par: Brown (9), Hooker (6); Buts sur balles: Brown (1) et Hooker (1); Coups sûrs de: Brown 8 en 8 manches, Hooker 5 en 9 manches, Blumette 0 en 1 manche. Lanceur gagnant; Hooker, perdant: Brown; Laissés sur les buts: Drummondville (8), St-Hyacinthe (3); Arbitres: Larente au marbre, Kovail et Desjardins sur les buts; Durée; 2.16 hres; Assistance, 2,600.

ELIMINATOIRES

Moyennes des joueurs du club de baseball Saint-Hyacinthe

	AU BATON										AU CHAMP			
NOMS	p	ab	pts	cs	2b	3b	hr	bb	so	ppp	moy.	r.	a.	e.	moy.
Nance	7	26	2	11	3	0	1	4	0	2	.423	7	16	1	.960
Redburn	7	27	3	11	4	0	1	2	0	4	.407	13	17	4	.878
Williams	7	24	1	9	1	0	0	2	0	0	.375	17	24	0	1.000
Sporn	5	18	2	0	0	0	0	2	1	1	.277	4	1	0	1.000
Friar	7	27	3	7	0	0	1	0	1	2	.259	49	9	0	1.000
Martin	7	26	2	5	0	0	1	2	0	2	.192	67	2	2	.972
Reed	7	28	2	5	0	0	1	1	0	9	.178	10	1	0	1.000
Malfara	6	25	2	4	0	0	0	2	0	3	.160	14	0	0	1.000
Washburn	2	7	0	1	0	0	0	0	0	3	.143	0	2	0	1.000
Drake	4	15	0	1	0	0	0	1	0	0	.060	7	0	1	.875
Brown	3	5	1	0	0	0	0	1	0	1	.000	0	1	0	1.000
Herr	2	6	0	0	0	0	0	0	0	2	.000	0	4	0	1.000
Blumette	2	3	0	0	0	0	0	0	0	3	.000	0	3	1	.750
Poliquin	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	.000	0	0	0	.000
Couillard	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	.000	0	0	0	.000

Au monticule

NOMS	p	ml	pts	cs	bb	so	g	p	moy.
Washburn	2	17⅓	1	9	7	14	2	0	1.000
Brown	3	17⅓	5	15	3	21	1	1	.500
Herr	2	17	5	13	5	11	0	1	.000
Blumette	3	11	6	12	5	1	0	2	.000
Poliquin	0	0	0	0	0	0	0	0	.000

BILL WASHBURN GAGNE LA PREMIERE JOUTE POUR LE ST-HYACINTHE

Le petit artilleur gaucher de Greensboro retire dix frappeurs au bâton pour l'emporter sur Vargas. — Martin fait produire le seul point de la joute — Charley Redburn frappe trois coups sûrs en autant de voyages au marbre. — Williams frappe aussi trois fois en lieu sûr.

Samedi soir dernier, le petit gaucher William "Bill" Washburn lança une partie magistrale, retirant dix frappeurs au bâton et n'accordant que cinq maigres coups sûrs pour enfin avoir le meilleur sur le cubain Roberto Vargas, et remporter ainsi la première victoire du Saint-Hyacinthe depuis le début des semi-finales pour le championnat de la ligue Provinciale de Baseball. Martin, même s'il ne frappa pas un seul coup sûr au cours de cette partie fit compter le seul point de son club à la quatrième manche.



C. Redburn

Par contre notre brillant arrêt-court Charley Redburn frappa trois fois en lieu sûr en autant de voyages au marbre, tandis que le joueur de deuxième but frappa autant de coups sûrs en quatre apparitions au bâton.

C'est à la 4e manche que les Saints réussirent à compter le premier point et le seul point de cette joute. Redburn frappa d'abord un solide double pardessus le troisième coussin, et se rendit au troisième sac sur une balle passée de Gerry Cotnoir. Enfin, il put croiser le marbre sur une longue chandelle de Paul Martin au champ gauche.

Au cours de cette partie, il n'y eut qu'un seul joueur des Cubs à pouvoir atteindre le troisième coussin, et ce fut à la cinquième reprise, alors que le jeune Washburn accorda deux simples à Roger Bréard et à Vargas et que Stan Bréard les fit avancer tous les deux sur un sacrifice. Mais l'artilleur maskoutain mit rapidement fin à cette manche, retirant Perez sur trois prises, et forçant Tuminelli à frapper un maigre roulant en direction de l'arrêt-court.

Voici le sommaire de cette troisième partie de semi-finale:

Saint-Hyacinthe (1)

Sporn, c.d.	4	0	0	2	0	0
Drake, c.c.	4	0	0	1	0	0
Reed, c.g.	4	0	2	1	0	0
Nance, 3b	4	0	1	0	3	0
Redburn, a.c.	3	1	3	2	3	1
Martin, 1b	4	0	0	10	0	0
Williams, 2b	4	0	3	1	0	0
Friar, r.	4	0	0	10	4	0
Washburn, l.	3	0	1	0	2	0
TOTAL	34	1	10	27	12	1

Drummondville (0)

S. Bréard, a.c.	3	0	1	2	5	0
Perez, c.g.	4	0	0	3	0	0
Tuminelli, 3b	4	0	1	1	3	0
Pellot, c.c.	4	0	0	2	0	0
Zimmerman, 1b	3	0	0	11	1	0
Gardella, c.d.	3	0	0	0	0	0
Cotnoir, rec.	3	0	0	1	3	0
R. Bréard, 2b	3	0	1	4	3	0
Vargas, l.	3	0	1	1	1	0
x-Shirley	1	0	0	0	0	0
TOTAL	31	0	5	27	14	0

x-frappa pour R. Bréard à la 9e

St-Hyacin. 000 100 000—1 10 1
Drum'ville 000 000 000—0 5 0

Washburn et Friar; Vargas et Cotnoir.

Point produit: Martin; Deux-buts: Redburn, Tuminelli et Cotnoir; Erreur: Redburn; Double-jeux: Tuminelli à R. Bréard à Zimmerman; Nance à Redburn à Martin; Retraits au bâton par: Washburn (10), Vargas (3); Buts sur balles: Washburn (4), Vargas (1); Balle passée: Cotnoir; Coups sûrs de: Washburn, 5 en 9 manches, Vargas, 10 en 9 manches; Lanceur gagnant: Washburn perdant Vargas; Laissés sur les buts: Drummondville (8), Saint-Hyacinthe (6); Arbitres: Desiardins au marbre, Larente et Kovall sur les buts; Durée: 2.15 hrs; Assistance: 2,300.

St-Hyacinthe perd le double

Shirley et Maglie ont raison de Herr et Blumette au Monticule—Les Cubs à une seule partie de la finale après ces deux gains — Reed se signale avec un coup de circuit, alors qu'il y a un homme sur les sentiers.

A St-Hyacinthe

Roger Bréard a donné une victoire de 2-1 aux Cubs sur les Saints, à St-Hyacinthe, dimanche après-midi, en produisant l'unique point de la partie.

La joute fut un excellent duel de lanceurs entre Tex Shirley, que les Cubs ont obtenu de Granby, et Johnny Herr, des Saints.

Les deux hommes ont donné chacun six coups sûrs, Shirley a retiré huit hommes sur les prises et Herr, trois; les deux ont distribué chacun trois buts gratuits.

Gene Nance a été le plus formidable frappeur de l'après-midi, cognant un deux-buts et un circuit en deux voyages au marbre; Joe Tuminelli, des Cubs a frappé trois coups sûrs; ce furent là les deux seuls à obtenir plus qu'un coup sûr.

Les Cubs prirent l'avantage à la première manche lorsque Conrado Perez et Joe Tuminelli frappèrent chacun un coup sûr; le voltigeur Larr Drake commit une erreur sur le coup de Tuminelli et Perez en profita pour venir croiser le marbre.

Un circuit de Nance à la deuxième manche, Gerry Cotnoir reçut un but sur balles et vola le deuxième sac. Un coup sûr de Roger Bréard lui fit alors compter le point décisif.

A Drummondville

Un ralliement de trois points à la cinquième manche a donné une victoire de 5-2 aux Cubs dimanche soir, à Drummondville.

Les deux clubs étaient alors à compte égal, 2-2 et tout indiquait que les locaux auraient encore des difficultés contre leurs surprenants rivaux lorsque Pete Blumette perdit subitement son contrôle pour se laisser battre.

Sal Magie a non seulement lancé une partie fort impressionnante, tenant les visiteurs à sept coups sûrs, mais il a aidé sa propre cause avec trois coups sûrs, dont le seul deux-buts de la partie; il fut le meilleur frappeur de la joute.



Reed

Les Saints prirent les devants à la première manche lorsque Tommy Reed frappa un coup de circuit après que Sammy Sporn eut reçu un but sur balles mais les Cubs répliquèrent de la même façon, Roy Zimmerman frappant un circuit et faisant compter, devant lui Gerry Cotnoir, qui avait obtenu un but gratuit.

Dans la cinquième manche décisive, Joe Tuminelli reçut un but gratuit et se rendit au deuxième sur un sacrifice de Victor Pellot; après que Danny Gardella eut été retiré sur un roulant, Cotnoir fut touché par un lancer et vola le deuxième but pendant que Tuminelli volait le marbre; Zimmerman obtint un but sur balles et Roger Bréard frappa un simple qui fit compter Cotnoir, tandis que Zimmerman scorait sur un deux-buts de Maglie.

BROWN A RAISON DU DRUMMONDVILLE

Del Friar conduit l'offensive de son équipe avec trois coups sûrs dont un circuit — L'arrêt-court Redburn cogne également pour le circuit — Brown se distingue.

Les Saints de St-Hyacinthe ont facilement prolongé leur série de 5-9 contre le Drummondville, lundi soir, alors qu'ils remportèrent une deuxième victoire sur leurs adversaires. Les meneurs du circuit n'ont pu frapper plus de sept coups sûrs contre le droitier Walter Brown, qui fut crédité de la victoire. Brown retira en plus 11 frappeurs au bâton, et ne permit que deux buts sur balles, tandis que ses coéquipiers frappaient douze fois en lieu sûr contre le grand lanceur de couleur Len Hooker.

Le gérant Del Friar des Saints de St-Hyacinthe a conduit l'offensive de son équipe en frappant trois fois en lieu sûr, dont une fois pour le circuit. Redburn frappa également pour le circuit.

Point produit: Martin; Deux-buts: Redburn, Tuminelli et Cotnoir; Erreur: Redburn; Double-jeux: Tuminelli à R. Bréard à Zimmerman; Nance à Redburn à Martin; Retraits au bâton par: Washburn (10), Vargas (3); Buts sur balles: Washburn (4), Vargas (1); Balle passée: Cotnoir; Coups sûrs de: Washburn, 5 en 9 manches, Vargas, 10 en 9 manches; Lanceur gagnant: Washburn perdant Vargas; Laissés sur les buts: Drummondville (8), Saint-Hyacinthe (6); Arbitres: Desiardins au marbre, Larente et Kovall sur les buts; Durée: 2.15 hrs; Assistance: 2,300.

paire de coups sûrs. Le Drummondville ouvrit le compte à la manche initiale, avec une erreur et un simple. Trois simples consécutifs donnèrent l'autre point des vaincus à la sixième manche.

Pour le Saint-Hyacinthe, Redburn, avec son circuit, égalisa le score, à la quatrième reprise. A la sixième, Williams gagna le premier coussin sur un simple, et il compta, suivi de Friar, alors que celui-ci frappa le deuxième circuit de la partie. A la huitième, quatre coups sûrs, deux erreurs, une balle passée et un sacrifice ont donné les cinq autres points du Saint-Hyacinthe.

C'est au cours de cette partie, que le joueur d'extérieur Victor Pellot fut expulsé du terrain, pour avoir bousculé l'arbitre Charley Larente à la hui-

WASHBURN REMPORTE SA SECONDE VICTOIRE PAR 3-1

Le jeune lanceur gaucher des Saints de St-Hyacinthe, n'accorde que quatre maigres coups sûrs et trois buts sur balles pour remporter sa deuxième victoire depuis le début de la série semi-finale — Nance joue une partie magnifique tant à l'offensive que sur la défensive — Redburn et Williams se mettent aussi en évidence.

Mardi dernier, les Saints de Saint-Hyacinthe ont remporté leur troisième victoire de la série semi-finale en battant le Drummondville par le compte de 3-1. Le petit lanceur gaucher William "Bill" Washburn a tenu les frappeurs de Stan Bréard à quatre maigres coups sûrs pour ainsi remporter sa deuxième victoire contre aucune défaite depuis le début de cette série. Un fait assez curieux, ces deux victoires ont été remportées sur le cubain Roberto Vargas qui n'avait pas été défait une seule fois par le Saint-Hyacinthe au cours de la cédule régulière.

C'est au cours de cette partie que les supporteurs du Saint-Hyacinthe ont pu se rendre compte de la valeur réelle de leurs porte-couleurs, qui, pour la plupart, ont joué une partie excellente tant à l'offensive que sur la défensive. Nance s'est particulièrement signalé en frappant deux doubles au cours de la joute et en faisant plusieurs arrêts comptés comme miraculeux. Redburn et Williams ont aussi évolué avec entrain frappant chacun un double, et jouant une partie irréprochable à la défensive. Cette troisième victoires des Saints a redonné confiance à nos joueurs Maskoutains, et ils se promettent bien de faire la vie dure aux hommes de Bréard d'ici la fin de la série, et tous se disent fort confiants de battre les champions.



Gene Nance

C'est à la deuxième manche que les frappeurs du Saint-Hyacinthe donnèrent du fil à retordre au cubain du Drummondville. Nance, le premier frappeur à affronter Vargas dans cette manche frappa pour le deux-buts, et compta quand l'arrêt court Redburn l'imita pour frappeur un autre deux-buts par-dessus le troisième coussin. Martin frappa ensuite un maigre roulant au lanceur et Williams le frappeur suivant frappa un autre double pour permettre à Redburn de compter le deuxième point des maskoutains. Vargas mit rapidement fin à cette manche coûteuse en forçant Friar à lui frapper un maigre roulant, et en retirant Washburn sur trois prises.

Ce n'est que dans la neuvième manche que les hommes de Friar comtèrent leur troisième point. Mais ce fut sur deux erreurs du troisième-but, Joe Tuminelli. Friar frappa d'abord à Tuminelli qui lança beaucoup trop haut au premier coussin, et compta le troisième point du St-Hyacinthe, quand Nick Malfara frappa à Tuminelli et que celui-ci laissa tomber la balle.

Le seul point des Cubs ne fut compté qu'à la sixième reprise du jeu. Alors qu'il y avait deux hommes retirés, Stan Bréard gagna le premier cousin sur un but gratuit, Perez le fit avancer au deuxième avec un simple, et un autre coup semblable de Tuminelli lui permit de croiser le marbre. Washburn s'empressa de sceller le sort de cette manche en retirant Trouppe sur trois prises.

Voici le sommaire de cette partie disputée mardi soir:

Saint-Hyacinthe (3)						
Malfara cc.	5	0	1	1	0	0
Sporn cd.	5	0	1	0	0	0
Reed cg.	3	0	0	0	0	0
Nance 3b.	4	1	2	3	6	0
Redburn ac.	3	1	1	2	0	0
Martin 1b.	2	0	0	1	0	2
Williams 2b.	4	0	1	3	5	0
Friar r.	4	1	0	6	0	0
Washburn l.	4	0	0	0	0	0
Brown l.	0	0	0	0	0	0
	34	3	6	27	11	0

Drummondville (1)						
S. Bréard ac.	3	1	0	1	5	0
Perez cd.	4	0	2	1	0	0
Tuminelli 3b.	4	0	2	1	0	0
Trouppe r.	4	0	0	3	1	1
Zimmerman 1b.	3	0	0	1	0	0
Gardella cc.	3	0	0	2	0	1
Cotnoir cg.	4	0	0	0	0	0
R. Bréard 2b.	3	0	0	2	1	0
Vargas l.	3	0	1	0	3	0
	31	1	4	27	14	4

St-Hyacinthe 020 000 001 3 6 0
Drumdville. 000 001 000 1 4 4

Washburn, Brown et Friar; Vargas et Trouppe.

Points produits par: Tuminelli Redburn et Williams. Deux buts: Nance (2) Redburn Williams et Perez. Sacrifice: Martin. Buts volés: Friar et Tuminelli. Erreurs Tuminelli (2) Gardella et Trouppe. Double jeu: Stan Bréard et Roger Bréard et Zimmerman. Retraits au bâton par Washburn (4) Vargas (3) Brown (0). Mauvais lancer Wash-Brown (1). Buts sur balles par Washburn (3) Vargas (3) burn. Coups sûrs de Washburn: 4 en 8⅔. Brown: 0 en ⅓, de manche Vargas, 6 en neuf manches. Lanceur gagnant Washburn, lanceur perdant Vargas. Laissés sur les buts. St-Hyacinthe (8) Drummondville (6) Arbitres Halpern au marbre, Prince et Gravel sur les buts. Durée 2.30 hrs. Assistance 1900.

Herr bat les Cubs par 4-2

Reed frappe pour le circuit, tandis que Redburn s'en tient à deux doubles — Herr retire 8 frappeurs au bâton, et n'accorde aucun but sur balles — Les Saints de plus en plus confiants.

Les Saints de St-Hyacinthe du gérant Del Friar ont facilement eu raison des Cubs de Drummondville mercredi soir, alors que le gaucher Johnny Herr espaça sept coups sûrs pour avoir le meilleur sur le droitier Tex Shirley. Le voltigeur de gauche Tommy Reed produisit deux des quatre points des siens, quand il frappa pour le circuit avec un homme sur les sentiers.

C'est dès la première manche que les hommes de Friar ouvrirent le pointage à 2-0. Malfara frappa d'abord pour le double au champ centre. Sporn fut retiré à l'arrêt-court, et Reed fut retiré sur trois prises. Nance fut ensuite envoyé au premier sac sur quatre balles, et Redburn frappa pour le double, ce qui permit à Malfara de compter. Nance courut aussi au marbre, et une erreur de Trouppe lui permit de porter le compte à deux points.

Les Saints comptèrent encore deux autres points à la troisième reprise, alors que Reed frappa un solide coup de circuit à environ trente pieds derrière le tableau indicateur, après que le voltigeur Sam Sporn eût gagné le premier coussin sur quatre balles.

Ce n'est que dans la sixième manche que les Cubs comptèrent leurs deux seuls points de la partie, alors que Tuminelli et Trouppe frappèrent chacun pour le circuit.

Cette quatrième victoire des Saints sur les Cubs de Drummondville a redonné confiance à nos porte-couleurs, qui se disent très confiants de l'emporter sur les champions de cette saison. Par ailleurs, au cours des deux dernières parties, les Cubs de Drummndville ont joué sur les nerfs, pour commettre des erreurs grossières, et nous laisser les vaincre facilement. C'est précisément ce qui fait dire aux

Page Féminine

QUEBEC

Au retour du Saguenay nous avons fait un arrêt de deux jours dans la vieille capitale. C'était la première fois que je voyais Québec à travers les yeux d'une étrangère. J'avais fait le voyage accompagnée d'une amie de Paris qui visitait le Canada pour la première fois à l'âge de soixante-dix-sept ans.

J'ai habité Québec pendant nombre d'années, je devrais dire hivers, je croyais connaître cette ville touristique, mais je me trompais, car je n'avais jamais senti le charme de cette ville avant de l'avoir contournée avec cette amie qui ne cessait de s'extasier devant ses beautés.

Québec est certainement la ville hospitalière par excellence et rappelle beaucoup la France; cela n'était pas surprenant que cette dame en fut très saisie. Mes amis furent charmants et nous promenèrent en tout sens. Un avant-midi que j'avais des courses à faire je louai une automobile avec un guide et confiai mon amie à mon jeune cousin, tous les deux ils firent le tour de la ville. Il paraît que le guide était épatant, à la fin du trajet il pria mon amie de lui autographier un bout de papier en souvenir du passage d'une cliente parisienne. Cela prouve jusqu'à quel point on peut aimer la France dans le Québec.

Le lendemain nous visitions l'Ile d'Orléans après avoir pris un succulent déjeuner au Kent avec des amis et avoir admiré les Chutes Montmorency. De la petite église de l'Ile nous avions une vue splendide sur tout le panorama, à gauche nous avions la ville, en face les Chutes et le Kent House et le magnifique Saint-Laurent qui coulait lentement à nos pieds enjolivé par un soleil splendide.

Quelque temps plus tard nous arrivions chez un ami au Cap Rouge, autre décor aussi beau qu'ailleurs, mais tout à fait différent, un joli petit chalet à flanc de montagne. On se serait cru à cent lieues des habitations qui nous entouraient de tout côté. A travers les magnifiques arbres l'on apercevait toujours le fleuve.

Avant de m'embarquer je voulus monter la rue sous le Cap, c'était la première fois que j'y passais en automobile et ce fut une révélation, je me serais cru quelque part dans la vieille France d'antan. Ce fut ensuite le brouhaha des bagages, des voyageurs et le départ. Assises sur le pont nous regardions le bateau s'éloigner de Québec, je vis deux grosses larmes couler sur les joues de ma vieille amie de France et elle dit bien tristement "Adieu Québec".

J'en eu le coeur serré. Plus loin dans le noir de la nuit aux pieds du Cap Rouge, nous aperçûmes des lumières dans la montagne qui s'allumaient et s'éteignaient, c'était notre ami qui nous saluait au passage.

BIANCA

CE QUE DOIT ETRE L'EMPLOYE MODELE

Rien n'est plus digne d'admiration qu'un employé de l'un ou de l'autre sexe. Mais pour susciter cette admiration, combien de qualités faut-il arborer? Pour en donner une idée, nous allons tenter de décrire ici ce qu'est un employé modèle. Si c'est un homme, il doit se montrer courtois envers son patron d'abord, aussi envers ses camarades de travail mais surtout envers les clients, ce qui est de la plus grande importance. Aucun acheteur ou acheteuse n'aime s'adresser à un jeune homme revêche, froid, peu empressé et peu poli. Pour que son patron apprenne à l'estimer, il faut que l'employé fasse preuve de ponctualité. Arriver en retard à son travail est toujours un mauvais signe, quelle que soit l'excuse qu'on ait à donner. Sans être rigide, il ne faut pas qu'il soit trop familier avec les clients ou les camarades car la familiarité engendre la vulgarité, dit-on. Il doit s'appliquer à dire du bien de son patron, en tout temps, quels que soient les défauts de ce dernier. Qu'il prête une oreille attentive à ses problèmes. Qu'il n'aille jamais lui montrer les erreurs qu'il a faites; les patrons aussi sont sujets à l'erreur mais ils n'aiment pas qu'on le leur rappelle. Eviter de trop parler est une grande qualité chez un employé de l'un ou l'autre sexe. Un employé modèle se garde bien de critiquer d'une façon malveillante l'associé de son patron. Une critique destructive n'est jamais à recommander. La façon de se présenter est une chose que tout le monde remarque, aussi l'employé modèle doit-il s'appliquer à cultiver ce point important. Il ne doit pas surtout essayer de réformer les gens et les choses.

L'employé modèle n'emprunte pas d'argent et ne dépense pas son salaire avant de l'avoir gagné. Il soutient toujours son patron envers et contre tous. Bien entendu, il doit aussi soigner sa tenue et être toujours propre et bien vêtu. Vivre sur un plus haut pied que son patron n'est pas un signe de sagesse. Un homme doit vivre selon ses moyens s'il veut conserver le respect. Les employées, du sexe féminin, ne sont pas dispensées de la ponctualité. Ce devrait être là une de leurs règles de conduite. Une employée de bureau ou de magasin devrait toujours être souriante et affable. Le public aime ces personnes qui lui font bon accueil. Evidemment, il faut de la patience pour servir ce public mais combien est méritoire le zèle déployé pour lui plaire. Les jeunes filles doivent être gracieuses en tout temps, même si elles sont fatiguées de se tenir debout et de servir des femmes qui ne savent pas ce qu'elles veulent bien souvent. C'est une des exigences du métier.

La sobriété dans le langage et la toilette est une autre qualité à recommander. Les femmes d'affaires doivent être vêtues sobrement et non comme des poupées. Des tissus de qualité et des couleurs sobres, voilà ce qu'il faut à nos jeunes femmes qui travaillent au dehors. On aime les voir bien habillées mais avec des toilettes qui leur conviennent.

Une employée modèle ne doit pas babiller dans le dos d'une cliente ou d'une camarade, ni non plus critiquer méchamment ou se moquer de l'une ou l'autre. Elle doit soigner son langage et ses manières et se montrer complaisante avec ses compagnes de travail. Elle doit prendre les intérêts du patron en tout temps et se garder de le critiquer auprès d'une cliente.

Une employée modèle doit se montrer empressée et courtoise auprès des acheteurs, même s'ils se montrent désagréables. Il ne faut pas oublier que le client a toujours raison. C'est une mauvaise tactique que de lui faire grise mine. Une bonne employée doit mettre ses griefs personnels de côté et se montrer gentille avec tout le monde, même ceux qui lui sont antipathiques. Qu'elle travaille dans un bureau ou un magasin, l'employée modèle doit toujours être très soignense de sa personne. Elle doit se souvenir qu'il est de mauvais goût de se maquiller en public. Elle ne doit pas se passer le peigne dans les cheveux devant les au travail. Il y a des endroits clients ou devant ses camarades particuliers pour cela. L'employée modèle doit soigner son langage, ses manières, sa toilette, son attitude et aussi son caractère.

Joselyn-G. Smythe

:o:

LA MODE

Montréal. — (SPM). Un manufacturier de tissus d'habillement et d'ameublement nous fait tenir sa carte des couleurs pour l'automne qui comprend 24 nuances nouvelles inspirées des tableaux de maitres.

Quatre teintes représentent la famille des bruns: le brun Titien à ferlets de cuivre le brun Rosetti à reflets de bronze, le brun Van Dyck qui a des tons d'or bruni et le brun vieux chêne, plus franc que les nuances énumérées ci-dessus quoiqu'il entre dans la catégorie des bruns sombres.

Dans les tons roses et vinés, on trouve le rose plume, un rose mitigé de violet, un fuschia baptisé velours cerise, un rouge Rembrandt, ton viné tirant sur le rouge et un violet pourpoint.

Dans la série des verts, citons le vert Corot, brillant et acidulé, le vert tapisserie, un vert mousse un peu éteint, et la nuance gant vert plus profonde, dans laquelle il entre moins de jaune que sur la nuance précédente.

Les bleus paraissent très nouveaux, à compter du bleu brocade, un bleu éteint de gris, le plus pâle de la série, le bleu Gainsborough à reflets plus gris encore jusqu'au bleu Angelo qui se rapproche du bleu royal, le bleu nuit d'hiver qui est presque noir. La nuance pourpre vénitienne a aussi des reflets bleus tandis que le pourpre manteau a des reflets plutôt violets.

Dans le gris, on trouve le taupe cravate, un gris à reflets bruns, le gris boucle d'argent, un gris moyen qui tient le milieu entre le gris pâle et le gris foncé.

Une nuance qui a beaucoup de succès dans le brun est le brun calèche, un brun épicé qui sert de thème à nombre de collections d'automne.

* * *

A côté de l'intérêt fourni par la couleur, les tissus se distinguent aussi cette année par un intérêt de surface. Ils ont une apparence luxueuse. On trouve sur le marché des tissus cassants comme la brocade et le jacquard et des tissus à surface cloquée et côtelée, un tissu combinant parfois ces deux textures comme dans la faille. Ce dernier tissu est très populaire pour les réceptions d'automne, les sorties d'après cinq heures. Le taffetas adopte des pailles ou des motifs floraux très délicats dessinés en relief. On s'en sert pour la confection des robes d'après-midi comme pour celle des costumes couturiers. Les tissus à surface ridée ou matelassée sont aussi très nombreux

VOTRE CARRIÈRE

PAR THÉRÈSE FONTAINE

Ecole d'apprentissage qui prépare à la vie

Nous avons vu, au cours des articles précédents, qu'une des clefs du succès et du bonheur dans la vie, c'est d'apprendre à vivre en paix avec son entourage. L'entourage, c'est tout d'abord la famille. Comment vous comportez-vous avec elle? Si on faisait un petit examen de conscience là-dessus?

Depuis que vous êtes au monde, vous êtes entouré de l'affection de vos parents. Papas et mamans ont tant d'amour pour les enfants à qui ils ont donné la vie qu'ils continuent parfois à aimer des petits êtres parfaitement insupportables. L'égoïsme des enfants n'est pas chose nouvelle puisque les commandements de Dieu, qui datent de loin, enjoignent aux enfants:

"Père et mère tu honoreras
Afin de vivre longuement"

Nombre d'enfants prennent pour acquis que les parents leur doivent amour, protection, subsistance. Ils se croient dispensés de toute considération. C'est toujours à leur tour de recevoir et ils ne se croient pas obligés de donner en retour. Bien sûr, quand les enfants sont petits, les parents doivent en prendre soin. Ils doivent les nourrir, les habiller, leur procurer le nécessaire. Dès que l'enfant a atteint l'âge de raison, il cesse d'être un être irresponsable pour devenir un membre de la famille. La famille est une société et tous les membres d'une société ont des devoirs envers elles.

Membres inutiles

S'il fallait chasser des familles les membres inutiles, comme cela se fait pour les sociétés bien organisées, nombre d'enfants se trouveraient sans feu ni lieu, nombre d'adultes aussi.

Si, allant camper avec une dizaine d'amis, l'un d'eux refuse de participer aux travaux de la vie commune, préparation des lieux, installation des tentes, organisation des repas, quelle opinion avez-vous de lui? Vous le jugez sévèrement: c'est un enfant gâté, un égoïste, un sans-coeur qui ne mérite pas de profiter des avantages du camp puisqu'il ne fait rien pour se rendre utile. Au camp, vous comprenez parfaitement qu'il faut partager les plaisirs et les tâches.

Dans la famille aussi, si chacun fait sa part, le fardeau est allégé pour tous. Quand on a pris un bon repas, le moins qu'on puisse faire c'est d'aider à laver la vaisselle. Quand on a une maison et le confort assuré, on doit entretenir de son mieux la chambre qu'on occupe, ranger ses vêtements, fermer tiroirs et portes, éviter le désordre. Papa et maman ont la responsabilité de la maison, mais comme les enfants l'occupent aussi, pour que la maison soit habitable et agréable pour tous, il faut que chacun fasse sa part dans son entretien. Faire le ménage, ce n'est pas plus fatigant qu'une bonne partie de balle au camp ou de tennis, c'est une autre forme d'exercice, voilà tout.

Vous êtes-vous toujours déchargé sur votre père du soin de tondre le gazon, rentrer le bois, mettre de l'ordre dans la cour, pelleter la neige l'hiver? Pourtant, vous vous chauffez aussi au coin du feu, vous utilisez la cour pour vos jeux, vous passez dans le chemin pour aller *rendre visite à vos amis.*

Coopération nécessaire

Comment vivez-vous avec vos frères et soeurs? Sur un pied de guerre ou dans l'entente parfaite? C'est bien embêtant des petits frères et des petites soeurs! Ça prend nos jouets, ça fouille dans nos tiroirs, ça nous dérange à tout moment et ça ne veut rien en même temps que nous. Cependant, comme on est forcé de vivre ensemble jusqu'à ce que la vie disperse les grands enfants hors du foyer, le mieux qu'on puisse faire, c'est de vivre en harmonie. Il suffit d'un seul égoïste dans une famille pour rendre tous les autres malheureux. Faites un examen de conscience. Cet égoïste, ne serait-ce pas vous?

On a souvent, pour des étrangers qui n'en ont cure, du respect et des attentions qu'il vaudrait beaucoup mieux dépenser en famille. On prête souvent à des étrangers ce qu'on refuse aux siens. On cherche à faire une bonne impression sur ceux qui nous approchent et on ne s'occupe souvent même pas de mériter le respect et la considération de ceux avec qui on vit tous les jours.

Pour vivre heureux en famille comme en société, il faut coopérer. C'est une loi de la nature. Elle est même indispensable à la survivance. Les équipes gagnantes dans les tournois sont celles dont tous les membres coopèrent en vue d'un but commun. Une personne qui pratique la coopération voit son horizon s'élargir. Au lieu de tout ramener à elle-même, elle voit la place qu'elle occupe dans le tout, elle fait passer l'intérêt du plus grand nombre avant l'intérêt personnel.

La coopération est nécessaire dans la famille, elle est nécessaire à l'école, au travail, c'est l'huile qui permet aux associations, aux sociétés de fonctionner et d'accomplir les tâches qu'elles se sont assignées. La coopération est nécessaire pour l'entente entre les pays, les nations. Que diriez-vous d'un orchestre dont tous les membres s'aviseraient de jouer à leur guise, le morceau qui leur plait. Vous entendez d'ici la cacaphonie. Coopérer, c'est jouer sa partie dans l'orchestre de la vie, à l'unisson, en portant attention à sa partition ainsi qu'au jeu des autres instrumentistes.

(Droits réservés SPM).

LE CARNET MONDAIN

PROCHAIN MARIAGE
Lemonde-Cournoyer.

M. et Mme Willie Cournoyer, de St-Simon de Bagot, font part du mariage de leur fille Suzanne à M. Gérard Lemonde, fils de M. et Mme Camille Lemonde, également de St-Simon.

La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église de St-Simon de Bagot, samedi le vingt-quatre septembre à neuf heures.

A l'issue de la cérémonie religieuse, il y aura réception au Club Nautique de Saint-Hyacinthe.

RECENT MARIAGE
Deslauriers-Chabot.

Samedi dix septembre, en l'église de St-Liboire, fut célébré le mariage de Mlle François Chabot, fille de M. Chabot, décédé, et de Mme Chabot, de Saint-Hyacinthe, à M. Fernand Deslauriers, fils de M. et Mme Gaston Deslauriers, de St-Liboire.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Maurice Jodoin, professeur du Séminaire de cette ville et cousin du marié.

A l'issue de la cérémonie religieuse, il y eut réception à la salle "Wilfrid" à Douville. Les nouveaux mariés partirent ensuite pour un voyage au Saguenay.

DEPLACEMENTS

Mme Olivier Provost et sa fille Alice ainsi que Mlles Anna et Thérèse Coderre, toutes de Lachute Mills, étaient à St-Hyacinthe ces jours derniers, en visite chez Mlles Clémentine et Marie Rivest et Mlle Emilienne Chagnon.

Mme Ulric Gaudette et Mlle Herminie Gaudette, ainsi que Mlles Thérèse et Denise Gaudette et M. Gérard Gaudette, tous de Montréal, étaient les invités cette semaine de M. et Mme Lucien Marcheseault et de Mme Noël Loranger, à St-Barnabé.

M. Camille Bernier, de Cap St-Ignace, était à St-Hyacinthe la semaine dernière.

Dr. Conrad Mauger, de Granby, était de passage à St-Hyacinthe la semaine dernière, chez M. et Mme D.-N. Dupont.

Mlle Marguerite Beauchemin, M.-B. Beauchemin, de North Adams, étaient à St-Hyacinthe dernièrement, en visite chez leurs tantes, Mlles Angélina Beauchemin, Clémentine et Marie Rivest.

Mme Ephrem Brodeur est actuellement à Québec, l'invitée du Dr et de Mme Lomer Cayer.

Mlle Régina Morin et M. Albert Morin étaient, les invités en fin de semaine de M. et de Mme Roger Bisson, aux Trois-Rivières.

M. et Mme Jean Poisson, de Montréal, étaient les invités en fin de semaine du docteur et de Mme Guy Poirier.

M. André Saint-Jacques est parti pour La Rivière du Loup, où il habitera désormais.

M. et Mme Wilfrid Lemieux, de Montréal, étaient en visite dernièrement chez Mlles Clémentine et Marie Rivest.

Mlle Marie-Paule Collette et Melle Berthe Beauregard ont passé la semaine à New-York.

Mme Wilfrid Curly et son fils, M. Wilfrid-Bernard Curly, sont retournés à Boston, après un séjour de trois semaines à St-Hyacinthe.

Mme Ernest Beaudoin, M. et Mme Bernard Beaudoin de Montréal ont passé la fin de semaine chez Mlles Yvonne et Rachel Phaneuf.

Mlles Joséphine Langelier et Alice Sicotte ont passé la dernière fin de semaine à Montréal.

Mme Walter Barbeau et sa belle-fille, Mme Armand Barbeau ont été les invités de M. et Mme Joseph Lemay, autrefois de St-Hyacinthe, à Springfield, Mass.

La rédactrice se fera un plaisir de publier, sans frais, toutes nouvelles concernant cette colonne. Tél. 370.

LE COURRIER DE JEANNE

Question — Que pensez-vous de la manière d'éduquer les enfants de nos jours ? Sous prétexte qu'ils sont trop jeunes pour comprendre, on laisse des bébés de deux à six ou sept ans battre leurs petits camarades, détériorer les meubles, briser leurs jouets, déchirer leurs habits, etc. Il me semble qu'on n'élèvera ainsi que des monstres d'égoïsme et qu'ils ne pourront s'empêcher de demeurer tels toute leur vie. Ce n'était pas ainsi de mon temps. Votre opinion s'il vous plaît. **Vieille maman.**

Réponse — Le jeune corps de l'enfant a besoin d'exercer ses muscles, c'est entendu, mais il peut le faire ailleurs que sur les meubles précieux ou sur le dos de ses camarades. Des sports judicieux, proportionnés à sa force et à son âge, lui assureront la possibilité des ébats violents sans avoir à mépriser les lois de la charité ou de la politesse. Tout naturellement, l'enfant est porté à croire l'univers établi pour son usage : il est normal pour lui de tout demander sans rien donner. Voilà pourquoi il ne songe avant tout qu'à gaspiller ses aliments, à casser ses joujoux et à trouer ses vêtements. C'est ici que doit entrer la grande loi de l'éducation pour qui apprendre d'abord à respecter les objets qui l'entourent, fauteuils, tapis, rideaux etc., et à porter ses coups de pied ailleurs que sur les chaises et les tables. Par des arrêts au jeu, pour remettre en ordre certains détails de sa toilette, cheveux dépeignés, *mains noires, visage* barbouillé, tache ou accroc à ses habits on lui enseignera ensuite la propreté ainsi, le respect de soi-même et des autres. On procédera de même à table pour lui montrer à tenir couteau, cuiller ou fourchette : on le dressera plus tard à dire bonjour à ceux qui l'abordent, à tendre la main et à répondre poliment. On ne manquera pas de le convaincre que, s'il doit être poli envers les grandes personnes, il doit le demeurer dans la société des petits en évitant la brutalité et le caprice et en apprenant à se plier aux goûts de ses compagnons. L'enfant acquerra ainsi de bonne heure la bonne éducation qui en fera un être sociable tout au long de sa vie et l'aidera à conquérir des sympathies, à réussir dans son travail et à se classer à un niveau social élevé.

Question — Pourriez-vous me dire s'il est vrai que la reine Victoria a régné sur l'Empire Britannique plus longtemps qu'aucun autre monarque et aussi combien elle a eu d'enfants. **Reine de son foyer seulement.**

Réponse — Je le crois puisque son règne a été de 64 ans. La reine Victoria a eu neuf enfants.

Réponse — A : Je ne lui pa**donnerai jamais**. Oui, ma pauvre amie, il faut lui pardonner complètement et loyalement. Vous pourrez de temps à autre faire allusion à ce chagrin pour qu'il demeure présent à l'esprit de votre mari, mais il faut vous montrer bonne et généreuse pour garder son affection. Courage, vous serez encore heureuse, mais il faut le vouloir avec énergie.

Question — J'ai un chagrin qui me poursuit comme une idée fixe. Comment faire pour y échapper — **Pauvre malheureux.**

Réponse — Tenez-vous sans cesse occupé, mon pauvre ami et distrayez-vous. Cherchez parmi vos relations quelqu'un avec qui vous tenir pour sortir de cette sombre pensée qui vous paralyse et vous ôte la possibilité d'accomplir normalement votre tâche journalière.

On est prié d'adresser toute correspondance relative à ce Courrier à C. P. 50 Saint-Hyacinthe.

MODE

On n'a jamais vu autant de formes dans les chapeaux

Montréal. — (SPM). Les formes de chapeaux sont si nombreuses cette année et leurs garnitures si diverses qu'on ne peut manquer d'être séduit par cette exubérance. Les formes classiques elles-mêmes comme le tricorne, le turban, la cloche, le bonnet sont rajeunies. On leur donne du piquant soit par le choix des matières dans lesquelles sont confectionnées, soit par l'addition de garnitures imprévues, soit par l'angle auquel on les porte.

On fait remonter la vogue du tricorne à l'exposition de chapeaux datant de 1750 à nos jours montrée actuellement au Musée Carnavalet de Paris. Claude St-Cyr, modiste de Paris, a lancé toute une série de tricornes à contours souples qu'elle a baptisée "Ligne de flèche". Ces tricornes sont coussinées et l'angle auquel on les porte accentué par une garniture de plumes.

Comme exemple de ce qu'on fait avec cette forme classique, mentionnons un modèle de feutre mélusine blond, penché sur une oreille avec un croissant de velours bleu bordé or dont une des pointes arrête juste au-dessus du sourcil gauche. On fait encore le tricorne assis droit sur la tête, une pointe indiquant le milieu du front et les deux autres pointes à égale distance sur les côtés. Cette forme sévère prend cependant un air coquet irrésistible car elle est faite en velours noir, le contour du tricorne est souligné par une broderie guipure, deux gorgettes de velours attachées sous le menton le maintiennent en place et il est de plus ennuagé d'une voilette libre qui ne descend pas plus bas que le nez.

Turbans et bonnets

Les turbans ont tous tendance à pencher, du côté droit de préférence. Ils sont petits, coiffants et manipulés de façon si originale qu'il est parfois difficile de dire à quelle famille ils appartiennent. Vous croyez souvent avoir affaire à la forme bonnet ou à la forme béret. Cette ligne penchée est très attrayante sur les turbans. Le feutre fourrure dans lequel on le drape est si souple qu'il porte sa garniture. Quand on lui en donne une, c'est pour lui donner de l'élevation comme sur ce turban beige à surface velcutée portant un oiseau de plumes de même couleur sur le côté. Pour le soir, la forme turban peut disparaitre sous de délicates marguerites de velours dans les tons roses, citron et or antique.

Le bonnet à pignon est le dernier né de cette famille. On le fait de velours et on lui ajoute des panneaux flottants en chiffon de même ton égayé de pierres du Rhin. Le fez, la forme casque, le béret, la boite à pilules, la capeline, autant de formes classiques qui apparaissent toutes rajeunies sur la scène d'automne.

:o:

Simplification des besognes ménagères

Les appareils électriques sont indispensables à la maison. Ils facilitent non seulement l'entretien du ménage, mais ils simplifient les besognes ménagères qui, grâce à eux, sont légères et plaisantes.

Le fer électrique est une merveille. Il trotte, au bout de la laisse, aérodynamique et diligent. Prenez garde! Il peut être cause d'accident.

La Ligue de Sécurité du Québec vous donne ce conseil: ne le laissez jamais branché même pour "quelques minutes" (on sait parfois ce que cela veut dire) lorsque vous quittez la pièce où vous faites votre repassage. Surtout si votre enfant est à vos côtés.

Que le bambin tire sur le fil et fasse tomber le fer, il se brûle gravement. Le fer, laisse sur la planche et continuant de chauffer a été la cause de plus d'un incendie grave. Débranchez le courant, mettez le fer sur son support et placez ce dernier hors de portée des petits doigts fureteurs.

Ne dites jamais "J'en ai pour une minute". Il faut moins de temps que cela pour qu'un accident arrive.

La machine à laver est munie d'une essoreuse à rouleaux. Eloignez-en les enfants. La petite main qui passe dans l'essoreuse ne retrouve plus jamais sa souplesse. Le grille-pain, le gaufrier, tous les appareils électriques portatifs doivent être débranchés dès qu'ils ont fini de servir et être replacés.

Vous ne gagnerez pas de temps en négligeant ces précautions et le risque est trop grand. Pensez-y et ne comptez pas sur le hasard.

:o:

Ketchup aux tomates Heinz 57

VOTRE CARACTÈRE D'APRÈS LES ASTRES

Caractéristiques des signes du Zodiaque

Le sens pratique des natifs du Capricorne (22 décembre au 20 janvier) nous frappe à première vue. Pas de théories, pas de spéculations pour eux. Ils préfèrent des faits irréfutables. Ils sont très ambitieux, ils ne s'arrêtent pas en chemin avant d'avoir atteint les sommets. Leur conscience est une autre caractéristique des natifs du Capricorne.

* * *

L'esprit d'altruisme du natif du Verseau (21 janvier au 19 février) est comme une lampe qui éclaire le monde. Il n'est pas un visionnaire bien qu'on l'accuse souvent de l'être. Il croit cependant en l'avenir d'un monde meilleur pourvu que chacun fasse sa part. Sa tolérance, sa largeur d'esprit et de vues sont d'autres traits qui le distinguent.

* * *

L'intérêt d'un natif des Poissons n'est pas habituellement tourné vers lui-même. Sa sympathie le porte à embrasser le vaste monde. Les pensées d'un natif des Poissons sont toujours sur un plan élevé. Il cherche à s'éloigner tout naturellement de ce qui est vulgaire, pas dégrossi. Il adore la discorde.

* * *

La vitalité d'un natif du Bélier 21 mars au 20 avril) saute aux yeux. Il a faim d'accomplir Il se lance à corps perdu dans une entreprise sans souvent prendre le temps de peser ses décisions et de voir dans quel chemin il s'engage. Son enthousiasme est communicatif. Le natif du Bélier voit les plans d'ensemble, jamais les détails qu'il laisse aux autres .Le natif du Bélier est extrêmement indépendant. Il faut lui laisser la gouverne de ses propres actions sous peine de le voir tourner en rond.

* * *

Le caractère stable des natifs du Taureau (21 avril au 21 mai) nous frappe tout d'abord chez eux. On peut compter sur eux et on le sent à première vue. Leur attachement à leur foyer est aussi apparent. Ils sacrifient beaucoup pour les leurs. Ils cherchent à s'établir solidement.

* * *

Le natif des Gémeaux (22 mai au 21 juin) frappe tout d'abord par son esprit volatile, son besoin incessant de mouvement sur le plan physique et sur le plan mental, la facilité avec laquelle il s'adapte aux circonstances. Ce n'est pas pour rien que ce signe est sous l'égide du Dieu Mercure, le messager emporté par des ailes aux talons.

:o:

Trésors de l'automne

Le raisin frais est un fruit sain, rafraîchissant et de grande valeur nutritive. Les nombreuses variétés vendues sur les marchés ont leurs qualités respectives. La saison et le goût personnel fixent le choix. Certaines sortes sont parfois appréciées pour leur saveur musquée ou pour la grosseur de leurs fruits. A l'achat choisissez toujours des grappes saines, mûres, non mouillées à grain bien adhérants au bois. Il est utile de demander à goûter un grain. Les grappes trop compactes, à grains serrés, manquent souvent de maturité.

Les raisins font des desserts délicieux. Voici des recettes qui vous sont suggérées par les économistes ménagères de la Section des consommateurs du Ministère Fédéral de l'Agriculture.

Confitures aux raisins bleus et aux poires

8 tasses de raisins
3 tasses d'eau
10 tasses de poires hachées
4½ tasses de sucre

Laver les raisins. Séparer la pulpe et la peau. Ajouter 1½ tasse d'eau aux peaux et 1 1-2 tasse à la pulpe. Laisser mijoter dans des casseroles différentes jusqu'à environ 15 minutes. Passer la pulpe à travers un tamis enlevant les grains, y ajouter les peaux cuites de raisins, les poires hachées et le sucre. Amener à ébullition et laisser bouillir à découvert jusqu'à obtention de la consistance de confitures, environ 45 minutes, brassant constamment. Verser dans des bocaux stérilisés et chauds. Refroidir et fermer hermétiquement. Quantité: environ 8½ tasses.

Tarte aux raisins bleus

6 tasses de raisins égrappés
1 cuillerée à table de fécule de maïs
Pincée de sel
3½ à 1 tasse de sucre (au goût)
1 oeuf

Laver les raisins, séparer la pulpe et la peau. Amener la pulpe au point d'ébullition laissant bouillir à petits bouillons durant 5 minutes. Passer la pulpe au tamis afin d'enlever les grains. Combiner la pulpe et les peaux laissant cuire ensemble 5 minutes de plus. Mélanger la fécule de maïs, le sel et le sucre, ajoutant le tout à l'oeuf battu. Ajouter au mélange de raisins, brassant bien. Verser dans une abaisse de tarte non cuite (9") ou dans 12 abaisses de grandes tartelettes, remplissant au ¾. Recouvrir la tarte d'un croisillon de bandes de pâtes plates et cuire dans un four très chaud, 425o F., environ 25 minutes ou jusqu'à ce que la pâte soit brune et la garniture bien prise. Refroidir et servir froid. On peut garnir de crème fouettée au goût. Quantité: une tarte de 9 pouces de diamètre ou 12 grandes tartelettes.

Jus de raisins bleus

Laver, égrapper et écraser les raisins. Ajouter l'eau, à raison de 2½ tasses par panier de raisins de 6 pintes. Amener au point d'ébullition et laisser bouillir couvert, 15 minutes. Couler à travers une chausse (sac) à gelée humide. Ajouter du sucre au goût. Ramener au point d'ébullition. Verser dans des bouteilles ou des bocaux chauds laissant un espace de tête. Stériliser 10 minutes dans l'eau bouillante.

N.B.—Une couche blanche se forme parfois dans le récipient après l'égouttement ou encore dans le contenant durant l'entreposage. Cette substance contient des matières minérales et elle devrait être conservée; il s'agit d'agiter simplement afin que le mélange se fasse.

Un petit animal fort mystérieux

La taupe, ce petit animal mystérieux, a une fourrure épaisse, douce et courte. Elle a le visage long et le nez pointu et ce dernier lui est fort utile pour dénicher les vers. même dans une profondeur de sol de plusieurs pouces. Le nez est donc son organe le plus sensible. C'est lui qui lui permet de trouver sa nourriture. Le fait d'être pointu ne dépare pas son visage. bien au contraire. Ça lui donne un petit air espiègle. C'est un petit animal très fort qui peut soulever des objets qui ont 30 fois sa pesanteur. Il n'y a pas à dire, ses muscles sont solides et font un sujet d'admiration pour les humains. Ces derniers méprisent ce petit animal, mais ils ont tort. Même les autres bêtes lui font grise mine et tentent souvent de le manger. On peut dire qu'ils y réussissent fréquemment mais ce n'est pas sans lutte. car la taupe a des dents pointues comme son nez et s'en sert pour se défendre.

Ce petit ermite saute et nage pour ainsi dire dans le sol. Avec ses pattes. il creuse des tunnels. car il doit travailler pour vivre. Ce petit animal vit donc sous terre et dans la plus grande obscurité. Il déracine l'herbe et mange quelquefois des légumes mais ne touche pas aux pommes de terre. La taupe creuse le sol pour trouver de quoi manger et elle mange pour avoir la force de creuser des tunnels. C'est une petite bête de six pouces de longueur et de six onces de pesanteur seulement. Il y en a qui la confondent avec de grosses souris. C'est une bête insectivore: les vers et les insectes forment son plat de résistance. Elle se meut très lentement la petite taupe. Elle ne semble jamais être pressée. Par crainte de la famine, elle construit constamment des tunnels. Durant une seule nuit, elle peut creuser sur une longueur de 300 pds, ce qui prouve qu'elle ne perd pas son temps et qu'elle est fort active.

Après son nez, c'est sa petite queue rose qui lui est le plus utile: par elle lui viennent les vibrations qui l'entourent; c'est ce qui lui permet de percevoir ce qui se passe autour d'elle. Ses yeux sont cachés et ses oreilles sont aussi dissimulées. La taupe est une grande silencieuse qui ne dit pas grand'chose et qui entend et voit encore moins. Ses pattes d'en avant sont munies de fortes griffes qui lui servent de pelles quand elle creuse ses tunnels.

C'est dans l'Orégon que l'on trouve la taupe géante qui mesure huit pouces et dont les habitudes de vie sont très mystérieuses. Cette bête est bâtie solidement et au moyen de ses dents pointues peut facilement se défendre contre ses agresseurs. La taupe mène une vie fort solitaire, sans doute parce qu'elle est atteinte de quasi cécité et de quasi surdité. C'est néanmoins une gentille petite bête for industrieuse.

Joselyn-G. Smythe

Thé de la meilleure qualité "SALADA" ORANGE PEKOE

LISEZ LE CLAIRON

Annonces Classifiées

A VENDRE

A VENDRE. — Une très belle résidence d'été et d'hiver de deux étages, ayant deux grands logis; l'extérieur fini en stucco, et deux garages; située à 290 St-Pierre, La Providence, près de la rivière. Pour tout renseignement, s'adresser à M. Conrad Roy, 288 St-Pierre, La Providence. 29av.-jno.

A VENDRE. — Maison de 9 appartements, possibilité pour 2 loyers. S'adresser à 44 Girouard. 26at-jno

A VENRE. — Bois de chauffage, $4.00, $4.50, $5.00 la corde de bois de poêle. S'adresser à Omer Roy, 2720 Lafontaine. Tél. 114-W 9-16-23-30stb

A VENDRE. — Plymouth 1931, 5 pneus neufs, mécanique parfait. Prix $145.00. S'adresser à R. St-Germain, St-Guillaume-Station, Cté Yamaska, Qué. 9-16-23-30stb

A VENDRE. — Ameublement de 5 appartements au complet ou séparément, à sacrifice, à moitié prix. Doit être vendu avant le 1er octobre. S'adresser à 1530 Papineau. Tél. 1229-M. 9-16stb

A VENDRE. — Propriété de deux logements, un de libre pour acheteur, construction neuve. S'adresser par téléphone à 1160-J ou le soir à 2325 rue St-Joseph ville. sept. 16

A VENDRE. — Pour cause de départ. Poêle de cuisine et une fournaise, les deux chauffant à l'huile, frigidaire, le tout pratiquement neuf. S'adresser à: 2210 Lamothe, Ville. 16s

A VENDRE. — Beaux chiens, très petits, de tout sexe et de tout âge. Aussi petit reproducteur, couleur café, pesanteur 5½ lbs. S'adresser à Joseph Darsigny, St-Damase Village. 16s

A VENDRE. — Poêle à bois; 2 machines à coudre. S'adresser à 437 Ave Brodeur. 16s

A VENDRE. — Bâtisse en briques de 2 logements. Chauffage à l'huile. Chambre de bain en tuiles. Garage. Situé à 2700-2706 rue Girouard, Ville. S'adresser à L. St-Germain, 2745 Girouard, Ville.

A VENDRE. — Secrétaire en noyer, coffre en noyer doublé en cèdre, verrerie, tapis 6'9" x 9', peintures à l'huile, etc. S'adresser à: 900 Ste-Anne, de 10 hrs a. m. à 1 hre p. m. G.

A LOUER

A LOUER. — 3 appartements meublés avec chambre de bain, entrée privée chauffée et eau chaude à l'année. S'adresser à 35 rue Concorde. 16s

A LOUER. — Logement de 5 pièces, chambre de bain, etc. S'adresser à 2213, Moreau. 16s

A LOUER. — 3 appartements avec chambre de toilette, chauffés, éclairés, meublés, eau chaude à l'année. Entrée privée. S'adresser à 2139, Ste-Anne. 16s

A LOUER. — Grande chambre meublée, bien éclairée. Bon chez soi. A vendre, plusieurs articles de sport. S'adresser à 1009 rue Calixa-Lavallée, à côté du Taxi Maska. Tél. 2286-W. 2stb

A LOUER. — Un logement de 3 appartements. S'adresser à 2431 rue Morin. 16stb

A LOUER. — Face au Théâtre Maska, logement moderne, 4 grandes pièces chauffées. Endroit idéal pour bureau de médecin ou d'affaires à même. S'adresser à 450, Ave Hôtel-Dieu, Tél. 1978-J. 2sjno

DIVERS

RIDEAUX VENITIENS fabriqués sur mesure. Livraison à 15 jours. Adressez-vous à R. Desmarais, 12 rue Saint-Charles, Tél. 1007-W, La Providence. jno-10j

GAGNEZ DE L'ARGENT à domicile. — A temps complet ou partiel. Apprenez à faire des bonbons à la maison. Gagnez en apprenant. Premier outillage fourni gratuitement. Cours par correspondance, Institut National de Confiserie Enrg., bureau de poste Delorimier, case 152, Montréal. 2-9-16-23-30stb-7-14-21-28oct-4nvb

DEMANDEE. — Servante demandée. S'adresser à Mme Adelstan Bouchard, 2928 Girouard, Ville. 2 stb-jno

ON DEMANDE. — Une personne sachant faire la cuisine et tenir une maison très propre pour 2 grandes personnes. Bon salaire. S'adresser à 1220 ou 1270 rue des Cascades, St-Hyacinthe. Tél. 21 ou 896-R. 9stb

EMPLOI DEMANDE. — Jeune homme de 22 ans, marié bilingue désirerait travailler comme chauffeur de camion ou mécanicien. Téléphoner de 7 heures à 9 heures du soir à 2309-W. sept. 16

DEMANDEE. — Jeune fille demandée parlant un peu l'anglais, désireuse de travailler à Montréal pour une famille de 3 adultes. Ouvrage général de maison. Pas de lavage. Ecrire à: Mrs James Edward, 3458, Marlowe Ave, Montréal. 16s

VENDEURS DEMANDES. — A qui la chance? Bons territoires vacants. Vendez à domicile 200 produits JITO garantis; thé, café etc. Commission avantageuse spéciaux intéressants chaque mois. Léger capital requis. 30 jours d'essai SANS RISQUE Renseignements: JITO, 5130 St-Hubert, Montréal. 2-9-16-23stb

FERMIERS et HOMMES de manufacture. — Lorsque vous serez prêts à couper les billots de Bosswood, téléphonez à Bob Lawrence, VT. 2411 ou le soir à Troy Vt. 20. 2-9-16-23-30stb-7oct

FILLE DEMANDEE. — Fille demandée pour ouvrage général de maison l'après-midi seulement S'adresser à 3128 Girouard, tél. 1558-w. 16s

EMPLOI DEMANDE — Un jeune homme de 23 ans, honnête et travailleur demande un emploi de chauffeur privé ou de chauffeur de camion. Téléphoner à 1885-w. St-Hyacinthe. 16s

ATTENTION COUTURIERES! Je donne de la couture à domicile. S'adresser à 300 rue Mondor. Tél. 1708-J. 16stb

ENCAN. — Vendredi soir le 16 septembre chez M. A. Guilbeault au no. 2289 rue St-Joseph, Bourg-Joli.

Détails: Abandon d'un commerce de lingerie et d'épicerie, la lingerie comprend linge à la verge, coupons, confections pour enfants, sous-vêtements pour hommes, femmes et enfants, chandails, bas, laine en balles et boutons, chemises et salopettes, etc., balance d'épicerie diverse, fixtures, caisse enregistreuse, balance calculatrice Dayton. Si l'encan ne se termine pas vendredi soir, continuation samedi à 1 hre, P. M.

J.-A. MORIN, encanteur.

SERVANTE DEMANDEE. — Pour légers travaux de ménage seulement, le lavage se fait à la lessiveuse automatique, devra prendre soin également d'un bébé de 2 ans. Chambre privée avec pension. S'adresser à 1305 des Cascades. Tél. 40. sept. 16

L'EMBONPOINT PAR SURALIMENTATION EST CURABLE! Notre livret gratuit de santé "Soyez Bien" vous dit comment. Envoyez 10c pour frais de manipulation à Boîte No. 518, 1447 Blvd. St-Laurent, Montréal 18, P.Q. 16-23-30s-7-14-21-28o

Changement d'Horaires
en vigueur
DIMANCHE, 25 SEPT. 1949
Renseignements complets des Agents du
PACIFIQUE CANADIEN

St-Roch sur-Richelieu

Naissances — A M. et Mme Hercule Coutu (Cécile Deblois) une fille baptisée Marie-Claire-Cécile. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Deblois, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Albert Brassard, grand'-tante de l'enfant.

A M. et Mme Gérard Deblois (Lucille Roy) une fille baptisée Marie-Claire-Lucille-Raymonde. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Deblois, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Arthur Deblois, grand'mère de l'enfant

La soirée paroissiale du 3 septembre a remporté un grand succès. La chance a souri à plusieurs et ils s'en montraient fort heureux. De nombreux prix en argent et d'autres ont été distribués. Mentionnons, entre autres un prix de présence de $50.00, gagné par Mlle Marie-Ange Duhamel. Un billet chanceux portant le no. 5680 n'a pas encore été réclamé. La personne détenant ce billet est priée de communiquer avec M. l'abbé Paulhus, curé de St-Roch.

Nos écoliers ont repris la route de l'école. C'était un jour pour eux fort important. Une ombre se glissait au tableau : le départ de cinq de nos bonnes religieuses

Le couvent des RR. Soeurs de St-Joseph, au village, compte 121 élèves. L'école de la Côte-St-Jean, dont l'institutrice est Mlle Herminie Dupré, compte 9 élèves. L'école du Bord-de-l'Eau dirigée par Mme Clarisse Larivière, en compte 12. D'autres institutrices de la paroisse ont aussi un plus grand nombre d'élèves.

Mme Dubois a repris sa classe à Boucherville. Sa jeune fille, Rose-Aimée, enseigne à Varennes. Mlle Pierrette Champagne débute comme institutrice à St-Denis.

Quelques-uns de nos écoliers après leur 10ième année ici, sont allés poursuivre leurs études supérieures. A l'Ecole Normale des Srs. de Saint-Joseph. St Hyacinthe, Mlle Alice Leblanc. Yvette Dubois, Thrèse Malo et Lucille Saint-Laurent.

A l'Ecole Ménagère des mêmes religieuses, à Saint-Hyacinthe, Mlle Lorraine Chapdelaine. Au Mont Saint-Bernard, à Sorel, Jean-Louis Chapdelaine, au Collège St-Paul, de Varennes, Réal Duhamel, Adonis Larivière, Jacques Pelchat et Marc-Henri Langlois.

A une assemblée du Conseil tenue le 4 de ce mois sous la présidence du maire Octave Dumas, une résolution a été votée accordant $150.00, pour l'entretien des chemins d'hiver.

Il est rumeur qu'une manufacture vienne s'établir dans notre localité. On fait des voeux pour que cette rumeur se confirme.

Jean-Louis Richer, o.d.
Optométriste - Opticien
Paul Charbonneau
Horloger - Bijoutier
(Chez Arthur Ledoux)
1645, DES CASCADES Tél.: 10 ST-HYACINTHE

EUGENE HANDFIELD
Notaire
Successeur de Mes F.-X.-A. Boisseau, L.-A. Brunelle, Frs Borduas
1613 Girouard Tél. 1586-M
Saint-Hyacinthe

Dr G. Phaneuf
ex-interne des hôpitaux Notre-Dame et Ste-Justine de Montréal
1735 rue Girouard
Saint-Hyacinthe, Qué.
Tél.: 2207 Bureau
" 1107-J

TUYAUX DE CIMENT A VENDRE POUR PUITS
S'ADRESSER A
Eddy Charbonneau
Tél. 1-S-1 ST-JUDE, Co. de St-Hyacinthe

A VENDRE "Poêles usagés"
Réparés à neuf et à prix d'aubaine
AUSSI
Réparations générales de toutes marques de poêles sur le marché.
Adressez-vous à:
W. LANDRY
MAGASIN BÉLANGER
En face du poste de police
1220, rue Des Cascades
Tél.: 21
Saint-Hyacinthe

PROVINCIAL CHESTERFIELD
Rembourrage de
Chesterfields, Divans, Studios.
Meubles faits sur commande.
632 Concorde Tél. 468-J St-Hyacinthe
M. Slutsky, représentant.


Réparation de LAVEUSES MOTEURS de toutes marques
MAGASIN
LALIBERTE
Seul vendeur autorisé des Laveuses BEATTY à Saint-Hyacinthe
2080 Cascades Tél. 1784-J

LIONEL ETHIER
ENTREPRENEUR-ELECTRICIEN
TEL. 159-J *Le Soir* 1183-M
550, RUE MONDOR S.-HYACINTHE
MOTEURS INSTALLATIONS
REPARATIONS D'ACCESSOIRES DE TOUS GENRES


GEO. CHAPDELAINE
1100 DESAULNIERS
Huile à chauffage
charbon
ANTHRACITE-BITUMINEUX
Invitez-nous à vous servir
TEL. 953

DONAT BOUCHARD
PEINTRE DECORATEUR
Entreprises intérieures et extérieures
Magasin de quincaillerie, peinture et tapisserie.
1108, rue Des Cascades Tél. 1895M

VENTE et REPARATION des clavigraphes ROYAL et mimiographes SPEED-O-PRINT ainsi que stencils et tous accessoires
Hebert Typewriter
Enrg.
Tél.: 210
1440, Cascades
Saint-Hyacinthe

Labrecque, Labrecque & Kieffer
Ingénieurs Conseil et Arpenteur
Beton armé — Travaux Publics — Arpentage
515 rue ST-DENIS Tél. 51 SAINT-HYACINTHE

Finance & Collection
ENR'G.
sont à votre disposition pour recouvrement de créances passées dues. Rien à payer, si rien n'est recouvré. Aucune procédure légale intentée sans autorisation expresse du client.
S'adresser à 1613, Girouard,
Tél. 1586-R
SAINT-HYACINTHE

Dr Marcel Chartier, M.D.
Edifice Locas Bourg-Joli
2282 Ste-Anne St-Hyacinthe
Tél. { Bur: 2270 / Rés: 2281

Tél. 583-J
Yamaska Refrigeration
Lucien Hamel, prop.
Spécialité:
Réparations de frigidaires
Brûleurs à l'huile
Commerciale et domestique
50, Rue St-Pierre,
La Providence, P. Q.

19 années d'expérience au service du public dans
L'ASSURANCE GENERALE
C. MERCURE
Courtier d'Assurances Agréé
FEU — AUTOMOBILE — VOL
ACCIDENT — GARANTIE — ETC.

Résidence, 1051 St-Hyacinthe, P. Q.
Tél. Bureau, 98 555, 16ième Avenue,

J.-Z. Gauthier
ARCHITECTE
715, rue Choquette
Saint-Hyacinthe
Tél. 1734R

MACHINE à COUDRE
Réparations et pièces de rechange pour machines à coudre de toutes marques.
Maurice Charbonneau
460 Mondor St-Hyacinthe
Tél. 2209-W - Rés. 293-R

A VENDRE

1 — Belle propriété située en face de la montagne de Saint-Hilaire, avec grand terrain, endroit idéal pour construire de 25 à 30 cabines.

2 — Une maison de deux logements, située à Granby, quartier résidentiel, à très bonnes conditions.

3 — Cottage de cinq appartements, échangerait pour restaurant ou petit commerce.

4 — Plusieurs terrains dans diverses parties de la ville.

5 — Chalet sur rivière Yamaska tout meublé, $2,500. Vendrait à termes, ou échangerait pour terrains en ville.

6 — Maison de 15 chambres meublées, vendrait ou échangerait pour hôtel.

7 — Tracteur "International" T D 40 moteur Diesel avec Bull Dozer hydraulique Wood. Vendrait à termes et bon marché.

8 — Terrain sur rue Papineau, 55' x 95', près de l'église.

9 — Pontiac 1949, tout équipé, prix de liste.

10 — Commerce de portes et châssis, avec propriété, échangerait pour maison avec revenus.

A part ces spéciaux, j'ai bien d'autres belles occasions.

VENEZ ME CONSULTER

HERTEL CLOUTIER
Agent d'Immeubles
Tél. 2312

Tél. Bureau: 1737-J Tél .Résidence: 595-W
BOUCHARD & FRERE ENRG.
ENTREPRENEUR-PEINTRE
Georges BOUCHARD, prop.
Travaux de tous genres en peinture
Spécialité: Sablage et Finition des planchers
1613, GIROUARD SAINT-HYACINTHE, P.Q.

Maintenant à
SAINT-HYACINTHE
René Raymond
Lettreur licencié
Pour service:
Tél. 91

Pour un ACHAT, un ECHANGE ou une VENTE

CONSULTEZ-NOUS

Nous avons toujours des aubaines à vous offrir tels que: Hôtels licenciés . . . Epiceries . . . Restaurants . . . Maison de chambres . . . Magasin général . . . Garages . . . Boutique à bois . . . Magasin de bric à brac . . . Cordonnerie . . . Etal de boucher au marché-centre . . . Voiture à patates frites . . . Boucherie-épicerie . . . Boulangerie . . . Plusieurs commerces avec propriété.

Aussi propriétés de toutes sortes et de tous prix, en ville et campagne.

Terres avec ou sans roulant, aux environs de Saint-Hyacinthe; au choix.

Plusieurs terrains dans le Bourg-Joli et route nationale.

VENEZ NOUS VOIR

BUREAU CENTRAL D'IMMEUBLE ENRG.
515, St-Denis, Ch. 1, Tél. 1405-w
Saint-Hyacinthe

Le nouveau
WHIZZER

REPARATION
- ET -
VENTE D'ACCESSOIRES
GROS et DETAIL
VOYEZ
Maurice Charron
Prop.
665, HOTEL-DIEU
Téléphone 405-w
Saint-Hyacinthe

CONSTRUCTEURS:-
VOUS DESIREZ SANS DOUTE FAIRE VOS FONDATIONS RAPIDEMENT ET ECONOMIQUEMENT !!!
CONSULTEZ-NOUS:-
EXCAVATION - A la pelle mécanique, au "BULL-DOZER" à l'heure ou au contrat.
BETON "READY-MIX" - livré sur le chantier quand vous le désirez ..... Matériaux de première qualité contrôle absolu des proportions prix défiant toute compétition.
NATIONAL PAVING & CONSTRUCTION CO. LTD.
555, rue St-Denis
St-Hyacinthe, Qué.
Tél:- 98
St-Dominique,
Co. Bagot, Qué.
Tél.:- 1582W

Ne manquez pas de voir, à partir de Dimanche

Au CINÉ **MASKA**

le plus Grand Succès de l'année

VEN. - SAM. Les deux derniers Jours pour voir -:- Continel Samedi de 1.00 p.m. à la fermeture

Que peut-il survenir de l'amitié entre deux hommes, lorsqu'une femme entre en scène ?

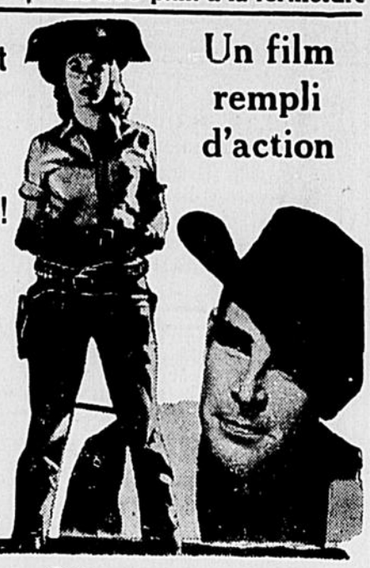


IDA LUPINO · CORNEL WILDE
CELESTE HOLM · RICHARD WIDMARK
ROAD HOUSE

— EN PLUS —

La fameuse série
"Bruce Gentry"
a son 4e Chapitre

Une femme bandit devient une légende dans l'Ouest d'autrefois!



Un film rempli d'action

GEORGE MONTGOMERY
ROD CAMERON and RUTH ROMAN as

dans

"Belle Starr's Daughter"

Pour 4 Jours -:- DIM. à MERCREDI -:- Continuel Dimanche Matinée Lundi et Mercredi

Un des films les plus féeriques jamais paru à l'écran ... qui fit sensation durant 5 semaines dans un grand théâtre de Montréal... C'est

"The Red Shoes"



La musique est interprétée par l'Orchestre Philharmonique de Londres.



COLOR BY **TECHNICOLOR** STARRING
ANTON WALBROOK · MARIUS GORING · MOIRA SHEARER

Un homme qui commet des crimes peut-il toujours être sauvé de la peine capitale?

Tom CONWAY
Steve BRODIE

dans

"I Cheated The Law"

avec

Barbara Billingsley
Russell Hicks

En plus

NOUVELLES UNIVERSELLES

Pour 3 Jours -:- JEU. - VEN. - SAM. -:- Continuel Samedi de 1.00 hre à la fermeture

La rencontre de trois étoiles qui s'affrontent dans un film des plus dramatiques et rempli d'action étrange!



Gregory PECK
Anne BAXTER
Richard WIDMARK
YELLOW SKY

C'est l'histoire de sept hors-a-loi, que leur situation précaire rend désespérés.

Voici une histoire qui présente des situations originales, à la fois comiques et dramatiques... L'histoire se signale aussi par une interprétation de premier ordre...

C'est un film à voir !



—En plus— -:- Le 5e Chapitre de la Série "Bruce Gentry"

"YELLOW SKY" AU THEATRE "MASKA"

Un film intensément dramatique qui nous dit l'histoire de sept hommes désespérés — Aussi une autre belle vue : "Letter to Three Wives".

Pour jeudi, vendredi et samedi, les 22-23-24 septembre prochain, la direction du Théâtre MASKA nous offre un excellent programme comprenant surtout deux grands films.

Mentionnons en premier lieu "Yellow Shy", mettant en vedette Gregory Peck et Ann Baxter, avec Richard Widmark, Robert Arthur, John Russell, Henry Morgan, Charles Kemper, Robert Adler et Harry Carter.

C'est l'histoire dramatique de sept hommes, tous hors-la-loi et que leur situation précaire rend désespérés. Ils arrivent finalement dans un endroit mystérieux. Ils y trouvent un trésor et, ce qui plus est, une jolie fille.

La lutte s'engage. Les prétendants sont éliminés l'un après l'autre. Restent Gregory Peck et Widmark. Mais ici se pose un problème. La soif de l'or sera-t-elle plus forte que l'amour ? Chacun voudrait avoir les deux à la fois, mais quand on est rivaux, les choses ne vont pas toujours aussi bien qu'on le voudrait.

Le second grand film au programme a pour titre: "Letter to Three Wives". Oui, trois femmes, trois épouses. Ce film, qui présente des situations originales, à la fois comiques et dramatiques se signale aussi par une interprétation de tout premier ordre.

On verra aussi des sujets courts au même programme.

"THE RED SHOES" UNE FANTAISIE SUR UN FORT BEAU THEME

La danse et l'existence de ses interprètes dans le corps de ballet — Aussi un film avec une leçon : "I Cheated the Law".

"The Red Shoes", tel est le titre d'une fantaisie sur un fort beau thème : la danse et l'existence de ses interprètes. Et cette fantaisie se trouve incorporée dans un film magnifique, entièrement tourné en couleurs naturelles, que l'on verra en attraction principale au Théâtre MASKA, dimanche-lundi-mardi-mercredi, les 18-19-20-21 septembre.

C'est un film européen de qualité supérieure et en couleurs. Anton Walbrook, Marius Goring, le célèbre danseur Léonide Massine, qui est magnifique, Ludmilla Tcherina, la belle ballerine Miss Shearer, Albert Basserman, etc.

Le film nous transporte tour-à-tour à Paris, à Monte-Carlo et à Londres. Toutes les prises de vues des ensembles sont des réussites de disposition et de perspective. Les nombreuses scènes de ballet permettent d'entendre "Les Sylphides", "Coppélia" et "Gisèle" dans des décors fabuleux.

Au surplus, la musique est superbement interprétée par Sir Thomas Beecham et l'Orchestre philharmonique de Londres.

Le second film au programme est d'un genre fort différent. Il a pour titre: "I cheated the Law". Le titre s'explique de lui-même. Ce film, dramatique au possible, comporte une profonde leçon. Des sujets courts complètent le programme.

LE DECES DE L'ABBE HORMISDAS MESSIER

Il expire à la Retraite St-Bernard, à l'âge de 91 ans — Ancien curé de diverses paroisses de notre région.

M. l'abbé Hormisdas Messier, ancien curé de diverses paroisses de notre région, est décédé vendredi le 9 septembre, à l'âge avancé de 91 ans.

Né Elie-Anthime-Hormisdas Messier, à Saint-Paul, comté de Rouville, le 11 mai 1858, il était fils de Casimir Messier, cultivateur, et de Zoé Végiard.

Il fit ses études au Séminaire de Saint-Hyacinthe, sa clériçature (un an) au petit séminaire de Marieville, deux ans à l'ancien collège classique de Sorel, la quatrième et dernière année au grand séminaire de Montréal.

Il fut ordonné dans sa paroisse natale par Mgr Moreau, le 10 août 1882. Vicaire à St-Charles-sur-Richelieu de (sept. 1882 à sept. 1883; à Upton (de sept. à nov. 1883) ; à St-Hugues (de nov. 1883 à décembre 1885) ; à St-Pie de Bagot (déc. 1885 à sept. 1888) ; desservant à St-Dominique de Bagot (sept. à déc. 1888): retourné vicaire à St-Pie de Bagot (de déc. 1888 à mars 1890) ; curé de Knowlton (de mars 1890 à sept. 1897) ; de Sabrevois (sept. 1897 à sept. 1904) ; de St-Sébastien d'Iberville (de sept. 1904 à mai 1910 ; de Saint-Hugues, (de mai 1910 à sept. 1933), d'où il a fait plusieurs voyages en Europe. Curé consulteur, depuis janvier 1929. Retiré à la Retraite St-Bernard de St-Hyacinthe depuis septembre 1933.

St-Barnabé-Sud

Mme Vve Joseph Riendeau, autrefois de St-Barnabé, est décédée la semaine dernière à St-Hyacinthe, à l'âge de 70 ans.

Elle laisse dans le deuil un fils, Rosaire, de Val d'Or, Abitibi, et cinq filles: Mmes Emile Côté (Rosa), de St-Barnabé; Aimé Laroche Clérilda), des Etats-Unis; Napoléon Parenteau (Irène), de Montréal; Lionel Anctil (Berthe), de St-Barnabé, et Léonard Bellavance (Hélène), de Saint-Hyacinthe.

Le service a eu lieu en l'église du Sacré-Coeur de Saint-Hyacinthe et un libera a été chanté à St-Barnabé, suivi de l'inhumation dans le cimetière de la paroisse.

L'entrée des classes cette année a eu lieu mardi le 6 septembre. On compte environ 80 élèves au couvent.

Denis Bergeron, ancien élève du Séminaire de Saint-Hyacinthe, est allé continuer ses études cette année au collège Roussin, de Montréal, ainsi que Marcel Caron.

Cette année, on compte seulement trois collégiens de Saint-Barnabé au Séminaire de Saint-Hyacinthe. Ce sont: Réal Laflamme, Jean-René Leblanc et Normand Bergeron. On leur souhaite succès dans leurs études.

Etait de passage à Montréal dimanche dernier, M. Emile St-Jean, en visite chez sa soeur, Mme Robert Ledoux.

Mme Xavier Gaudette est de retour de l'Hôpital St-Charles de Saint-Hyacinthe. On lui souhaite un prompt rétablissement.

Samedi le 17 septembre, sera célébré le mariage de Rachel Leblanc, fille de M. Joseph-Hormisdas Leblanc, de Saint-Barnabé, et de Jean Charbonneau, fils de M. Eddy Charbonneau, de St-Jude. Les jeunes époux habiteront La Providence, à Saint-Hyacinthe.

En visite dimanche dernier chez MM. Roger Messier et Rosaire Cloutier, M. Paul Messier, de Saint-Hyacinthe.

Saint-Jude

On annonce le prochain mariage de M. Jean Charbonneau, fils de M. Eddy Charbonneau et de Antoinette Fafard, de St-Jude, à Mlle Rachel Leblanc, fille de M. Joseph Leblanc et de Marie-Ange Potvin, de Saint-Barnabé.

Etaient de passage à Saint-Jude dimanche dernier, Mme Xavier Comtois et sa fille Thérèse, de Granby, chez M. et Mme Arthur Phaneuf, de Saint-Jude.

Mlle Charlotte Labossière, de Saint-Hyacinthe, était en visite chez Mlle Berthe Charbonneau, de Saint-Jude.

M. Albany Phaneuf, de Saint-Jude, est parti pour l'Ontario où il passera probablement l'hiver.

:o:

ETAT-CIVIL

Notre-Dame du Rosaire

10 sept. Mariage — Armand Beaudoin fils de feu Aimé Beaudoin et de Victoria Picard et Simone Belisle fille de Siméon Belisle et de Marie-Louise Bergeron.

10 sept. Mariage — Conrad Desfossés fils de Adélard Desfossés et de Alphonsine Turcotte et Jeannine Massé fille de Georges Massé et de Oréa Chevrette.

10 sept. Baptême — Marie Laurette Jeannine fille de Fernand Landry et de Jeannine Deslandes. Parrain et marraine Georges Landry et Murielle Marier.

11 sept. Baptême — Marie, Thérèse. Pauline fille de Jean-Paul Lemonde et de Madeleine Leduc. Parrain et marraine Paul Picard et Réjeanne Leduc.

12 sept. Décès — Raymond Charbonneau fils de Armand Charbonneau et de Yvonne Migneault décédé le 8 courant à l'âge de 26 ans.

Cathédrale

10 sept. Mariage — André Levesque fils de feu Hormisdas Levesque et de Eva Cartier et Aline Bonin fille de Wilfrid Bonin et de feu Maria Giguère.

12 sept. Décès — Abbé Hormisdas Messier décédé le 9 courant à 91 ans, il était le fils de Casimir Messier et de Zoé Végiard.

Christ-Roi

8 sept. Décès — Louis Goyette époux de feu Marie-Anne Leblanc décédé à l'âge de 75 ans (le 4 courant).

11 sept. Baptême — Joseph Jean Robert fils de Ephrem Frappier et de Marie Claire Robert. Parrain et marraine Jean Robert et Rjeanne Dusseault.

St-Sacrement

11 sept. Baptême — Marie Berthe, Francine fille de Roger Raiche et de Gisèle Bastien. Parrain et marraine Romuald Bastien et Marie-Berthe Bergeron.

12 sept. Baptême. — Marie. Cécile, France, Thérèse fille de Lionel Paul Michaud et de Candide Clair. Parrain et marraine Armand Lafrance et Lucia Fontaine.

Sacré-Coeur

11 sept. Baptême — Marie, Madeleine, Lucille, Denise fille de Fernand Burelle et de Madeleine Massicotte. Parrain et marraine P. P. Massicotte et Lucille Sautière.

12 sept. Baptême — Marie, Réjeanne. Gabrie le fille de Raymond Beaucage et de Aurore Labossière. Parrain et marraine Léo Labossière et Réjeanne Larivière.

13 sept. Baptême — Marie, Claudette, Ginette fille de Jacques Beaudry et de Irène Bousquet. Parrain et marraine Willie Deslandes et Alida Bousquet.

L'AS MASKOUTAIN DE LA SEMAINE



Cette semaine, il nous fait plaisir de décerner cet honneur à notre vaillant petit lanceur gaucher Williams "Bill' Washburn. Et il va sans dire qu'il l'a fort bien mérité, en gagnant les deux parties qu'il a lancées au cours de la série semi-finale contre le Drummondville. Washburn qui est natif de Greensboro, en Caroline du Nord est âge de 26 ans, et il a pris part à la dernière grande guerre, comme soldat Yankee. Il a même été blessé par deux fois avec des éclats d'obus, ce qui en a fait un petit homme nerveux. Mais cela ne l'a pas empêché de lancer et de bien lancer, si bien qu'au cours de cette semi-finale, Washburn est à date le seul lanceur à avoir gagné deux parties sans aucun échec.

Au cours de ces deux parties Washburn n'a alloué que neuf maigres coups sûrs, pour produire un seul point. Encore une fois, il nous fait plaisir de saluer le jeune Williams "Bill" Washburn comme l'As Maskoutain de la semaine.

Il nous fait aussi grand plaisir de décerner des mentions honorables à nos trois joueurs d'intérieur : Nance, Redburn et Williams pour leur belle tenue depuis le début des séries finales. A la défensive, ses trois joueurs sont partout à la fois, et il ne fait aucun doute que leur coup de bâton a grandement aidé la cause des Saints. En effet, à eux seuls, ils ont fait compter huit des dix neuf points de notre équipe. Espérons qu'il se montreront encore fort utiles d'ici la fin de la série, et qu'ils pourront aider les Saints à vaincre les champions, ce qui serait très intéressant pour eux, pour nous et pour les amateurs.

St-Simon

Mlle Jacqueline Houle est de retour dans sa famille, après un séjour de deux semaines aux Etats-Unis.

Mme J.-A. Brodeur ainsi que sa fille Jeannette, sont venues passer la fin de semaine chez M. Fabien Barré.

M. l'abbé Jules Girard, vicaire à Roxton Falls, et son frère, Jacques Girard, O.M.I., étaient de passage chez M. Jean Bouvier.

Mercredi dernier, plusieurs garçons quittaient notre paroisse pour se rendre dans différents collèges, afin de poursuivre leurs études.

Au Séminaire de Saint-Hyacinthe: MM. Jean-Paul Péloquin, André Girard, Arthur Valcourt et Flavien Fournier. A St-Laurent: Réjean Houle. A Longueuil: Marcel Guertin. A St-Denis: M. Sylvestre.

:o:

Le trafic du port du Havre

Le trafic des marchandises dans le port du Havre devient de plus en plus intense. Pour le premier semestre de l'année il arrive en tête de celui de tous les ports français, battant Marseille de près de 60,000 tonnes et Rouen de 500,000.

:o:

HERR BAT LES CUBS PAR 4-2

(Suite de la page 7)

A tout événement, les nôtres ont joué des parties magnifiques au cours de la série, et ils mérite les éloges des amateurs.

Drummondville	**(2)**					
S. Bréard a. c.	4	0	0	1	2	0
Perez c. d.	4	0	0	1	0	0
Tuminelli 3b	4	1	1	2	1	0
Zimmerman 1b	3	0	0	6	0	0
Trouppe r.	4	1	1	6	1	1
Gardella c. c.	4	0	1	2	0	0
Cotnoir c. g.	4	0	1	2	0	0
R. Bréard 2b.	3	0	1	3	2	0
Shirley l.	3	0	2	1	1	1
	33	2	7	24	7	2
St-Hyacinthe	**(4)**					
Malfara c. c.	4	1	1	0	0	0
Sporn c. d.	2	1	0	3	0	0
Reed c. g.	4	1	1	3	0	0
Nance 3b.	1	1	0	0	1	0
Redburn a. c.	3	0	2	1	2	0
Martin 1b.	3	0	0	9	0	0
Williams 2b.	3	0	0	2	3	0
Friar r.	4	0	1	9	0	0
Herr l.	3	0	0	0	3	0
	27	4	5	27	9	0
Drum.	000	002	000	2	7	2
St-Hyacin.	202	000	000	4	5	0

Herr et Friar; Shirley et Trouppe.

Points produits par Reed (2) Redburn. Trouppe et Tuminelli. Deux buts: Redburn (2) Malfara. Circuits: Trouppe, Tuminelli et Reed. Sacrifice: Redburn. Erreurs Trouppe et Shirley. Double-jeux, Tuminelli à Zimmerman. Nance à Williams à Martin. Frappés par lanceur: Herr par Shirley Zimmerman par Herr. Retraits par Herr (8) Shirley (5). Buts sur balles par Herr (0) Shirley (7). Coups sûrs de Herr 7 en 9 manches. Laisses sur les buts. Drummondville (5) St-Hyacinthe (8). Balle passée: Trouppe. Arbitres: Blake au marbre, Prince et Desjardins sur les buts. Durée 2.20 hres. Assistance: 2,500.

MENAGERES ATTENTION

Il est maintenant le temps de rafraîchir vos appartements pour la période des fêtes.

Nous offrons durant Septembre des réductions considérables sur le papier tenture (tapisserie).

EXTRA SPECIAL :

Bon choix de "JOBS" offert en bas de notre prix coûtant.

Toujours le plus grand choix en ville, chez

A. BLONDIN Limitée

1300 Cascades Tél.: 88 - 244

$100.00
Superbe montre *RECTA* offerte par
DAVID GLADU ENRG.
1475 DES CASCADES, TEL. 2071-w

2ème GRAND SOIREE DE GALA DES EMPLOYES DES POSTES
AU MANEGE MILITAIRE, SAMEDI SOIR, 17 SEPTEMBRE
Bière - Vin Attractions - Divertissements

$1,500.00
PRIX DE PRESENCE OFFERTS PAR
BIJOUTERIE KITNER
1348 DES CASCADES TEL. 1102

LA CHASSE DES SAINTS MARTYRS CANADIENS

Les précieuses reliques sont arrivées à St-Hyacinthe samedi dernier — Imposante procession dimanche après-midi.

Un événement religieux qui revêtait une certaine importance s'est déroulé dans notre diocèse cette semaine: la visite de la châsse des saints martyrs canadiens, mis au supplice par les Iroquois aux premiers temps de la colonie.

Les précieuses reliques sont arrivées à la Cathédrale de St-Hyacinthe, vers les 2 heures de l'après-midi, samedi dernier. A 7.30 h. le même soir, une cérémonie spéciale se déroula dans le vaste temple, en présence d'un vaste concours de clergé et de fidèles.

Dimanche après-midi, vers 3 heures, il y eut procession religieuse à travers les principales rues de la ville, notamment les rues Girouard et Cascades.

La procession était formée d'un nombreux clergé, de communautés, d'associations et de congrégations religieuses, ainsi que d'un concours imposant de fidèles. S. Exc. Mgr Arthur Douville, évêque de Saint-Hyacinthe, prit part au défilé, accompagné de membres du chapitre.

A 7 heures du soir, il y eut vêpres et vénération des reliques durant une imposante cérémonie à la Cathédrale.

Au cours de la semaine, les saintes reliques ont accompli le périple de diverses maisons d'enseignement et communautés de Saint-Hyacinthe.

Lundi, elles furent vénérées au Séminaire de St-Hyacinthe; mardi au noviciat des Frères Maristes l'après-midi, et à la maison-mère des Soeurs de la Présentation de Marie, à 3 heures de l'après-midi.

Mercredi, à la maison-mère des Srs de Ste-Marthe, à Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe, à 10 h. du matin, et à l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe, à 3 heures de l'après-midi.

Jeudi, à 10 heures du matin, à la maison-mère des Srs de Saint-Joseph, à Saint-Hyacinthe, puis, à 1 heure de l'après-midi, au Monastère des Soeurs du Précieux-Sang, à Saint-Hyacinthe.

Aujourd'hui, vendredi, à 5 heures de l'après-midi, les reliques arriveront à l'église Notre-Dame de Granby, où elles seront vénérées. Samedi 17 septembre, départ de Granby pour Sherbrooke.

:o:

Pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré

Il aura lieu dimanche le 25 septembre prochain, et plusieurs autres endroits seront visités.

Un pèlerinage au sanctuaire de Ste-Anne de Beaupré aura lieu dimanche le 25 septembre prochain.

Les pèlerins, outre de se rendre à Ste-Anne de Beaupré, auront aussi le privilègt de visiter les Jardins Zoologiques, à Charlesbourg, puis la cité de Québec, la cité des Trois-Rivières, le sanctuaire du Cap de la Madeleine, la Tour des Martyrs à St-Célestin, etc.

Les billets sont en vente au No 950 rue, St-Louis, à St-Hyacinthe. Ce pèlerinage est organisé par Mme Gadbois, Tél.

:o:

La Garde du Christ-Roi

Pèlerinage annuel à l'Oratoire St-Joseph.

Dimanche dernier, le 11 septembre, la Garde paroissiale du Christ-Roi a fait son pèlerinage annuel à l'Oratoire Saint-Joseph. Environ deux cents personnes accompagnaient les membres de la Garde.

M. l'abbé A. Girard, curé de la Paroisse du Christ-Roi, officia à la messe.

1684-W.

Danseurs Hindous à S.-Hyacinthe



Sujata et Asoka; ces deux danseurs des Indes qui ont fait sensation à Montréal l'hiver dernier, et aux Etats-Unis, au printemps, se sont spécialisés dans les danses de leur pays, comme celles du Thibet. A la grâce et l'harmonie des pays d'Orient, les deux artistes joignent une conception très nette de l'art chorégraphique, en même temps que la science exacte de la beauté plastique. La richesse et la beauté de leurs costumes, contribuent également à faire de leur art une oeuvre de goût. Sujata et Asoka seront à St-Hyacinthe le 25 octobre prochain, au théâtre Maska, pour la première d'une série de concerts que présenteront les Rendez-vous Artistiques.

Le congrès de la Chambre de commerce

Les représentants de 125 Chambres du Québec se sont réunis à Hull.

Le premier ministre, le très honorable Louis-S. Saint-Laurent était le conférencier d'honneur à l'un des banquets du congrès de la Chambre de commerce de la province de Québec qui a eu lieu à Hull, les 11. 12, 13 septembre 1949. Plusieurs membres du cabinet fédéral assistèrent également à ce banquet. Voilà ce que nous a annoncé le président, M. C.-E. Boivin.

A l'occasion de cette assemblée générale annuelle des représentants des 125 Chambres du Québec abordèrent surtout des questions inhérentes à notre industrie touristique.

Parmi les nombreuses questions qui attirèrent l'attention des délégués, mentionnons : la législation touristique, l'intensification de notre publicité à l'étranger, l'éducation de notre population, les écoles de tourisme, l'amélioration et la classification des hôtels, etc.

La Chambre provinciale désire donner une impulsion nouvelle au tourisme en orientant et conjuguant les efforts de toutes ses Chambres affiliées.

On comptait sur la présence de plus de 500 délégués à ces assises provinciales.

:o:

Au Précieux-Sang

Un service funèbre sera chanté dans la chapelle des Soeurs Adoratrices du Précieux-Sang de cette ville, mardi, le vingt septembre à huit heures précises, pour le repos de l'âme du regretté M. l'abbé Hormisdas Messier, bienfaiteur de la communauté. Les fidèles sont invités à y assister.

:o:

Premier wagon tout aluminium

(Montréal, septembre) — Le premier wagon à marchandises tout aluminium, une innovation dans le domaine du transport des marchandises par chemin de fer, a été présenté, récemment aux hauts fondtionnaires du Canadien National à la Gare Centrale. Dessiné et construit par l'Aluminum Company of Canada, il sera mis à l'essai sur les voies du Roberval and Saguenay Railway. On croit que c'est là le wagon le plus léger du genre construit jusqu'ici. Son poids à vide est de 34,400 livres et il a une capacité de 134,600 livres.

REPONSE AUX ARGUMENTS CONTRE LA PASTEURISATION

par P.-E. BEGIN, M. Sc.

Nous publions sous ce titre une série de huit articles rédigés par P. E. Bégin, M. Sc., dans le but de démontrer aux gens ce que nous vaut la pasteurisation du lait, et pourquoi nos populations devraient profiter de ce système. Dans cet article. M. Bégin continue de contredire les fausses accusations qui ont été portées contre la cause qu'il défend.

Les villes devraient exiger du lait certifié:

Le lait **certifié** est du lait produit dans des conditions exceptionnelles de propreté, sous la surveillance immédiate d'une commission médicale. Le nom **"Lait certifié"** est patenté au Canada et aux Etats-Unis. Aucune ferme ne peut vendre son lait sous cette appellation, s'il n'est produit en conformité avec les règlements de **l'American Association of medical milk commission.** Les règlements et les exigences de cette association qui sont excessivement sévères, rendent le coût de production du lait **certifié** très élevé. C'est pourquoi, ce lait se vend de 35 à 50 cents la pinte (américaine) aux Etats-Unis. Il est évident que le **lait certifié** est hors de portée de la généralité des consommateurs. De plus, depuis 1934 une grande partie du lait certifié est maintenant pasteurisé et vendu sous le nom de **"lait certifié pasteurisé".** On s'est aperçu que, même avec les règlements rigides de l'A. A. M. M. C. le lait certifié cru n'offrait pas toutes les garanties de sécurité. Dans la Province de Québec, il ne se vend pas de lait certifié. Toutes les tentatives dans ce sens ont échoué. Ceux qui prônent le **lait** certifié ne connaissent pas les conditions de la production du lait sur la ferme.

La pasteurisation sert de prétexte pour vendre des laits qui autrement seraient considérés comme impropres à la consommation en nature:

Les producteurs et les distributeurs de lait pasteurisé ainsi que les officiers de santé savent que cette assertion est fausse. Les règlements du lait du Ministère provincial de la Santé, de même que les services municipaux de santé contiennent des stipulations sévères en ce qui concerne la qualité du lait destiné à la pasteurisation. On peut affirmer sans crainte de se tromper, que le lait est de tous les aliments offerts aux consommateurs, celui qui est le plus étroitement surveillé et contrôlé.

Pour la production du lait sur la ferme, le producteur doit observer les conditions suivantes: Les vaches doivent être en santé, des inspecteurs vétérinaires, appartenant aux ministères fédéral et provincial ou au service municipal de santé, visitent constamment les fermes pour déceler les vaches malades; les étables doivent être construites suivant les spécifications sévères, le producteur doit procéder à la traite d'une façon sanitaire, les ustensiles laitiers doivent être scrupuleusement lavés et stérilisés, le lait doit être refroidi à basse température et conservé dans une laiterie de ferme séparée, etc. Des inspecteurs visitent les fermes pour s'assurer que les producteurs se conforment aux exigences des règlements. Le lait doit être transporté à la ville dans des camions spéciaux et à des heures déterminées. A la ville, le lait est examiné soigneusement, pour le goût, l'odeur, la propreté et le nombre de microbes. Au moyen d'analyses spéciales et fréquentes les mauvais laits sont vite dépistés et confisqués. Pour confisquer le lait qui est mauvais, l'inspecteur ou le distributeur y ajoute un colorant rouge et le retourne au producteur. Suivant la gravité de l'offense, un producteur qui apporte du mauvais lait se voit refuser le permis d'expédier son lait à l'usine de pasteurisation pour une période déterminée. Du lait coloré en rouge est inoffensif pour les animaux de la ferme et il ne peut être réexpédié à l'usine de pasteurisation.

La centralisation du lait de plusieurs fermes à une laiterie de ville rend le contrôle de la qualité beaucoup plus facile et permet la confiscation immédiate des mauvais laits. Tandis que lorsque le lait est vendu à l'état cru, les mauvais laits ne sont généralement pas toujours confisqués immédiatement à cause de la lenteur des analyses. On se contente de faire payer l'amende au laitier. Cette procédure n'empêche pas les consommateurs de consommer souvent des laits douteux.

Le distributeur de lait pasteurisé à tout intérêt à n'accepter que du bon lait à son usine. Il sait très bien que son lait est jugé quotidiennement par les consommateurs au point de vue du goût, de l'apparence et de la propreté. Si le lait est mauvais avant la pasteurisation, il restera mauvais après cette dernière. Un distributeur qui accepterait du mauvais lait perdrait ses clients rapidement. La qualité du lait reste le principal facteur de concurrence entre les divers distributeurs. De plus, le service de santé effectue des analyses fréquentes sur le lait pasteurisé, et maintient une inspection sévère des usines et des manipulations du lait. L'inspection sévère et le contrôle étroit de plusieurs marchands de lait cru dans une ville est une chose presque physiquement impossible à cause du coût élevé d'une inspection adéquate.

:o:

LISEZ LE CLAIRON

DROIT AU BUT



Montez-vous avec nous?

Vous mènerez une existence passionnante! La vitesse et la puissance des avions modernes du Corps d'Aviation Royal Canadien vous feront éprouver toutes les émotions du vol! Camaraderie, vie utile et remplie, succès: voilà ce que vous trouverez dans l'aviation militaire, et c'est cela qui donne la joie de vivre. La carrière d'aviateur requiert le meilleur de vous-même. Elle place sur vos épaules des responsabilités à votre mesure et, en retour, vous procure la fierté et la satisfaction de vous sentir vraiment un homme! Après avoir achevé avec succès votre instruction élémentaire en qualité de pilote, d'officier sans-filiste ou de navigateur, vous serez nommé sous-lieutenant d'aviation. Le revenu total attaché à un tel grade s'établit à $284 par mois. N'attendez pas à demain! Ecrivez dès aujourd'hui au quartier général de votre district. On vous fera parvenir tous renseignements désirés par le retour du courrier.

SÉCURITÉ AÉRIENNE — SÉCURITÉ NATIONALE

CONDITIONS D'ADMISSION

- Age — 18 à 24 ans, inclusivement — Célibataire.
- Degré d'instruction — Immatriculation junior, ou l'équivalent, au minimum. Le diplôme universitaire offre un avantage.
- Immatriculation junior: Ouvre le droit à un engagement à court terme — Durée six ans.
- Diplôme universitaire: Ouvre le droit au brevet d'officier permanent.
- Un nombre choisi d'officiers à court terme peuvent obtenir, au concours, un brevet permanent. Les autres touchent une gratification substantielle au terme de leur engagement.

Corps D'Aviation Royal Canadien

POSTEZ CE COUPON AUJOURD'HUI

Centre de Recrutement du C. A. R. C., 1470, Mansfield, Montréal, P.Q., Tél. HA 9175

Veuillez m'envoyer, sans obligation de ma part, tous renseignements sur les postes de pilote, de navigateur ou d'officier sans-filiste offerts par le C.A.R.C.

NOM (lettres moulées).....

ADRESSE.....

VILLE..... PROVINCE.....

(Le tout en lettres moulées, S.V.P.) AF-34WF

LA CHIMIE C-I-L LIMITED AU SERVICE DES CANADIENS

"LA Chimie? ...ÇA SERT À QUOI?"



LES ÉCOLIERS voient simplement dans la chimie un assemblage de lettres qu'ils s'enorgueillissent d'épeler correctement. Ils ne saisissent pas le rôle considérable de la chimie dans leur existence.

Le robinet donne de l'eau purifiée par la chimie. La récolte du cultivateur est meilleure parce que la chimie a fertilisé sa terre. Robes et autres vêtements doivent leurs couleurs à la teinture; leurs tissus ont été améliorés par traitement chimique. La chimie participe encore à bien d'autres réalisations . . . brosses, peinture, reliure, "Cellophane", nylon . . . pour ne rien dire des plastiques si utiles, si riches en couleurs.

Cette science précieuse s'étend d'ailleurs chaque jour; l'industrie chimique allonge sans cesse la liste de ses innovations propices au bien-être . . . et l'ovale C-I-L est le symbole d'un organisme consacré au service des Canadiens.



La "CELLOPHANE", par exemple:

CETTE SUBSTANCE d'emballage moderne, attrayante, qui —sans les cacher— recouvre et protège les aliments et tant d'autres articles, est un produit typique de la chimie fabriqué par Canadian Industries Limited, boîte postale 10, Montréal.

IN-47-4F

CANADIAN INDUSTRIES LIMITED

L'OUVERTURE DE LA SAISON D'ENTRAINEMENT

DU REGIMENT DE ST-HYACINTHE

AURA LIEU

LUNDI, LE 19 SEPTEMBRE 1949, A 8.00 HRES P.M.

Les inscriptions peuvent se faire dès maintenant, tous les lundis et mercredis soirs.

BIENVENUE A TOUS, ANCIENS ET NOUVEAUX

Faisons de notre Unité l'orgueil de notre Cité.

aux heures suivantes: le jour: de 9.00 hres à 4.00 hres — le soir: de 8.00 hres à 10.00 hres

UN MILLION DE BARILS DE BIERE FABRIQUE PAR MOLSON'S EN UNE SEULE ANNEE

Montréal. — Des agents de la Brasserie Molson's sont venus de toutes les parties de la province de Québec vendredi dernier, à l'occasion d'une courte cérémonie au cours de laquelle un baril en argent fut déposé à la place d'honneur à la salle de réception de la Brasserie Molson's, à Montréal. Ce baril commémore **le millionième baril de bière fabriqué par Molson's** en une seule année. C'est la première fois, au Canada, qu'une brasserie individuelle fabrique, en douze mois, un million de barils de bière.

Aux agents, directeurs et administrateurs réunis à cette occasion, le président de la compagnie, M. H. W. Molson, a déclaré ce qui suit:

"Quelles qu'aient été les visions que le fondateur, John Molson, a pu avoir de son entreprise et de l'avenir du Canada, il n'aurait pu, en 1786, projeter ni bâtir une grande brasserie. A cette époque la population de Montréal n'était que de 8,000 personnes et celle du Canada tout entier, d'environ 163,000 seulement. C'eût été naturellement folie de sa part de songer à de vastes projets.

"Au cours de la première année, il brassa et vendit seulement quelques barils . . . c'était vraisemblablement une première expérience . . . un essai de son habileté et de son outillage. Mais il fit des progrès encourageants et en 1788, il avait atteint une production annuelle de 258 barils. A compter de cette date, les progrès furent réguliers, mais peu impressionnants. Nous savons qu'en 1822 la brasserie avait un personnel de treize personnes dont le salaire moyen était de trois livres sterling par mois et qu'un maître-brasseur fut alors engagé. En 1886, cent ans après que John Molson eut commencé ses opérations, les ventes se chiffraient à 17,944 barils, mais ce ne fut pas une année record pour le siècle. C'est 1870 qui fut la meilleure année pour la brasserie, car on vendit 22,150 barils au cours de ces douze mois.

"Les cartes d'invitation que vous avez reçues désignent cette cérémonie comme la fête de "Notre millioniéme baril" — et c'est exactement cela. Aujourd'hui est le jour précis où nous aurons vendu un million de barils depuis le premier octobre de l'an dernier. En d'autres termes, nous avons établi ce record en onze mois et 9 jours. C'est un record dont les administrateurs sont très fiers, et je suis certain que tous dans cette salle partagent leur satisfaction. C'est la première fois dans l'histoire de l'industrie canadienne de la brasserie qu'une seule fabrique a produit un million de barils dans l'espace de douze mois. Vous êtes ceux qui avez accompli cette tâche et il est juste et raisonnable que vous participiez à notre fête.

"Il est manifeste que ce record signifie que nous en établissons d'autres aussi. Nous avons sur nos listes de paye plus d'employés que nous n'en avons jamais eus, et ceux qui sont ici travaillent à un taux de salaire plus élevé et touchent des bonis plus forts que jamais auparavant au cours de notre histoire. Tout cela nous rend très heureux, car un succès comme le nôtre ne peut dépendre que d'un effort collectif. Il s'ensuit que chacun doit être récompensé dans la mesure du travail qu'il a accompli".

L'inquiétude est une menace pour la santé

Considérations qu'il est bon de méditer, comme le suggère la Banque Royale dans sa lettre mensuelle.

La Banque Royale du Canada publie mensuellement, sur des sujets d'intérêt varié, un fascicule dont la lecture est toujours intéressante.

Le dernier en date s'attache, entre autres choses, à démontrer que l'inquiétude est une menace réelle pour la santé.

L'esprit, y lit-on, peut accomplir des merveilles dans bien des domaines, mais l'inquiétude a tôt fait de le ruiner. Si les pierres tombales dans les cimetières pouvaient parler, elles diraient: "La vie de cet homme a été raccourcie de plusieurs années parce qu'il craignait toujours des malheurs qui ne lui sont jamais arrivés".

Du reste, l'inquiétude est chose illogique. Assez souvent, ce ne sont pas les choses que nous faisons mais les choses que nous ne faisons pas qui nous inquiètent. Nous nous inquiétons du passé, qui ne peut pas nous aider, et de l'avenir, que nous ne connaissons pas. C'est trop souvent l'inquiétude chronique qui est la cause et non le résultat des problèmes qui nous affectent.

Par ailleurs, ce n'est pas l'anxiété légitime qui est un danger, mais cette crainte prolongée et excessive qui nous incite à faire des choses que nous allons ensuite regretter. Les anciens avaient raison qui disaient que le secret de la longévité résidait dans l'absence de toute inquiétude

Ministère des postes

Le ministère des Postes du Canada a annoncé qu'un service aéropostal régulier serait inauguré, le 19 septembre ou vers cette date, entre Vancouver (Canada) et Hong-Kong, par voie de Tokyo (Japon).

Une envolée par semaine est prévue, avec départ de Vancouver (Canada) les lundis et minuit et cinq minutes et arrivée à Tokyo (Japon) les mardis, à 9h.30 du soir. Une heure et demie plus tard, l'avion quittera Tokyo pour Hong-Kong qu'il atteindra le mercredi à 7 h. du matin. Pour le voyage de retour, le départ de Tokyo, le vendredi à 2 h. du matin. Une heure et demie plus tard l'avion entreprendra la dernière étape et arrivera à Vancouver le vendredi à 8 h. du matin.

A cette occasion, le Ministère appliquera sur les plis du premier jour transmis lors du voyage inaugural les deux cachets spéciaux suivants:

(1) Vancouver to Tokyo (Japan)

(2) Vancouver to Hong-Kong.

Pour l'apposition de ces cachets, les plis doivent porter une adresse complète et exacte et, à l'angle gauche supérieur, l'indication VOL INAUGURAL ou FIRST FLIGHT, suivie du nom du cachet désiré. Il faut laisser à l'angle gauche inférieur un espace de 2 pouces sur 3 pour l'empreinte du cachet. Les enveloppes doivent être cachetées et renfermer quelque chose, par exemple, une feuille de papier. A l'angle droit supérieur, il faut apposer des timbres-poste canadiens pour l'affranchissement requis afin que la lettre ne soit pas livrée taxée au double de l'insuffisance. Les timbres mutilés ne sont pas acceptés. Le tarif aérien requis est de 25c. par quart d'once pour les envois de Vancouver à Tokyo ou de Vancouver à Hong-Kong. La recommandation ou la livraison par express coûte 10c. de plus. Pour chaque envoi, une somme de 10 cents est percue pour frais de manipulation. Cette somme s'ajoute au coût de l'affranchissement de chaque pli et doit être acquittée par mandat de poste ou, pour les clients du Canada, par bons postaux d'appoint si les frais ne dépassent pas 24c.

Les personnes domiciliées en dehors du Canada qui n'ont pas de timbres canadiens devront envoyer le montant exact par mandat de poste payable au Receveur général du Canada. Les paiements en espèce et les chèques ne seront pas acceptés. La poste canadienne ne peut se charger d'apposer des timbres ou des catégories de timbres demandés spécialement.

Pour être transmis lors du vol inaugural, les plis doivent parvenir au maître de poste de Vancouver (C.-B.) le 16 septembre 1949. Les envois qui arriveront trop tard seront renvoyés directement de Vancouver à l'expéditeur avec l'indication TROP TARD (TOO LATE).

Il n'y aura pas d'envois aller et retour, et les postes canadiennes ne se chargeront pas de donner aux correspondances transmises dans un but de philatélie un traitement de faveur outre le traitement mentionné dans le présent avis. Les plis doivent être expédiés dans une enveloppe extérieure marquée lisiblement VOL INAUGURAL. Ils doivent porter à l'angle gauche supérieur l'indication d'un seul cachet et d'une seule destination, Tokyo ou Hong-Kong, à timbrer au verso. Ils seront timbrés à l'endroit voulu, et de Vancouver (Canada) ils seront envoyés par voie de surface à l'adresse portée au recto.

:o:

La guerre à la pyrale de maïs

L'influence de la pyrale du maïs européenne sur la mise en conserve du maïs, devient un problème sérieux, selon un bulletin d'avertissement émis par la Division des Recherches de l'American Can Company. "Il est très important de savoir se préparer pour appliquer les traitements au temps opportun; autrement ils seraient tout à fait inutiles", avise M. Roy-J. Fortier, agronome de Canso et l'auteur de ce bulletin. "Certaines gens recommandent de commencer l'inspection quand le maïs est de 10 à 12 pouces de hauteur, ou à 30 pouces de hauteur, mais cela n'est qu'un guide auquel il ne faut pas trop se fier. Les inspections du maïs à mettre en conserve, commencent généralement juste avant que le gland se fasse. La teigne pond d'abord ses oeufs sur le maïs de première maturité. Par conséquent, il est prudent d'être prêt aussitôt que les teignes commencent à voler et que les oeufs commencent à paraître sur le maïs sucré du marché des primeurs de votre district". Une méthode pratique d'inspection que monsieur Fortier recommande, c'est d'examiner quatre plants à chaque coin du champ de maïs et au centre, soit 20 plants en tout. Choisissez le plus gros plants dans le champ, comptez les amas d'oeufs trouvé et multipliez-les par cinq pour trouver le nombre d'amas d'oeufs par 100 plants. On ne considère pas que c'est pratique de traiter le maïs avant d'avoir trouvé 25 amas d'oeufs ou plus. Vaporiser et saupoudrer sont deux méthodes qui donnent de bons résultats, selon le rapport quoique la vaporisation soit ordinairement un peu plus efficace. Monsieur Fortier conseille d'avoir le nécessaire approprié à cela, et mentionne trois produits pour saupoudrer et trois produits pour vaporiser, tels que conseillés par les Ministères de l'Agriculture de l'Ontario et du Gouvernement Fédéral.

:o:

Mémoire géologique

Sur la région Bousquet-Joannès

La Commission géologique, ministère fédéral des Mines et des Ressources, vient de publier en français une étude de M. H.C. Gunning sur la région de Bousquet-Joannès, province de Québec.

Il s'agit du mémoire 231, qui contient en pochette quatre cartes sur la riche région aurifère de Bousquet-Joannès. Les géologues et autres intéressés peuvent se procurer cette publication technique en écrivant à la section française, Service de la rédaction et des renseignements, ministère des Mines et des Ressources, chambre 306, édifice Elgin, Ottawa.

LA MEDECINE VETERINAIRE PROTEGE AUSSI L'HOMME

Quelle serait la situation d'un repas sans viande et sans lait ? — Une conférence du Dr Maurice Panisset.

La santé des animaux intéresse l'homme au plus haut point. Que deviendrait un pays qui se trouverait sans viande et sans lait? Au fait, s'il n'y avait pas de médecin vétérinaire pour s'occuper de la santé des animaux, pour les empêcher de mourir dans une épidémie, la santé de l'homme pourrait être compromise.

C'est ce thème que développait hier, à l'Hôtel Ritz-Carlton de Montréal, devant le club Kiwanis St-Laurent, le Dr Maurice Panisset, médecin vétérinaire, professeur à l'Ecole de médecine vétérinaire, chef de service à l'Institut de Microbiologie et d'Hygiène de l'Université de Montréal.

Le Dr Panisset avait intitulé sa conférence: "La médecine vétérinaire des rives du St-Laurent à celles du Bosphore". Il est de retour depuis quelques jours d'Istamboul, en Turquie, où il avait assisté au congrès international de pathologie comparée.

Il a présenté à ce congrès un travail sur les recherches qui ont été faites concernant la découverte d'un sérum contre les maladies des animaux. Après avoir visité la Turquie, il est allé étudier dans de nombreux laboratoires européens et il a donné des cours aux écoles vétérinaires de Lyon et d'Alfort. Le Dr Panisset a participé comme collaborateur du Dr Armand Frappier à l'organisation en 1938 de l'Institut de Microbiologie et d'Hygiène de l'Université de Montréal.

Nécessité de la médecine vétérinaire

On est quelquefois porté à croire que le rôle du médecin vétérinaire se borne à soigner un chien victime d'un accident. Tel n'est pas le cas, et comme l'a souligné le Dr Panisset, sans la médecine vétérinaire, la médecine ordinaire ne pourrait peut-être pas remplacer toutes les richesses alimentaires que l'homme tire du règne animal.

Le Dr Panisset a dit qu'il y a des agents de desrtuction capables de détruire en quelques semaines tous les animaux nécessaires à l'homme. Il a ajouté qu'il y a actuellement une épidémie chez les bovins au Mexique et que les Etats-Unis ont accordé d'importants crédits au gouvernement mexicain pour enrayer cette épidémie. Si elle n'est pas enrayée au Mexique, dit-il, elle pourrait fort bien atteindre les animaux dont l'homme se sert aux Etats-Unis et au Canada.

Le Dr Panisset a été présenté par le Dr Gaétan Kirkland et remercié par Samuel Letendre.

La Ligue de Sécurité

Me Roger Lacoste, C R., recorder de la ville d'Outremont et président de la Ligue de Sécurité de la Province de Québec et Mme Odette Oligny, chargée de la campagne de Sécurité au Foyer, prient toutes les mères de famille du Québec d'attacher beaucoup d'importance à la grande campagne de sécurité qui vient d'être lancée.

Il est terrifiant de lire les journaux, surtout le lundi. Pas une fin de semaine qui ne se solde par un nombre impressionnant d'accidents: noyades, chutes mortelles incendies etc.

L'accident est, en soi, brutal et inutile et d'autant plus regrettable qu'il aurait pu être évité. La prudence ne doit jamais être hors de cause. Le devoir de chacun est, non seulement de prendre soin de sa personne, mais de penser pour les esprits légers, d'agir pour les imprudents de conseiller les insouciants.

La Ligue de Sécurité du Québec le sait, elle. Mais vous, savez-vous que les accidents mortels enregistrés au foyer sont presque aussi nombreux que les accidents de la route et deux fois plus considérables que ceux qui arrivent à "usine?

Le foyer, la maison, l'appartement où vit la famille doit être de tout repos. Pour éviter les accidents, pensez à tout. N'oubliez ,ne négligez rien. Du matin au soir, le danger vous guette et il est trop tard pour y remédier, lorsque l'accident est arrivé

Suivez attentivement les avis donnés au cours de la campagne de Sécurité au Foyer de la Ligue de Sécurité de la Proince de Québec, c'est une protection, pour vous et pour les vôtres.

:o:

Distribution du gaz Pyrofax

Northern Appliances Limited, 845 Avenue Querbes, Montréal, filiale de Vipond-Tolhurst Limited, a été nommée distributeur du gaz "Pyrofax" pour la région de Montréal, d'après ce qu'a annoncé la Carbide and Carbon Chemicals, Limited. La maison Vipond-Tolhurst et ses prédécesseurs sont dans le commerce du pétrole et des combustibles depuis 70 ans et, Northern Appliances Limited, fondée récemment, doit servir de centre de distribution de gaz embouteillé dans cette région.

En plus de s'occuper de toutes les ventes de gaz "Pyrofax", Northern Appliances Limited fera les installations et assurera le service aux usagers de ce gaz embouteillé. Cette maison a également un assortiment complet d'appareils ménagers chauffant au gaz qui sont des plus modernes.

Le gaz "Pyrofax" est un gaz de pétrole liquéfié dont l'emploi comme combustible ménager est très répandu au Canada et aux Etats-Unis. Le service de distribution de gaz embouteillé permet aux foyers, hôtels, fermes institutions, restaurants et usines situés trop loin pour être desservis par les canalisations principales de gaz, de bénéficier de la commodité du gaz en tant que combustible. Ce gaz est livré en cylindres d'acier et est employé pour poêles, chauffe-eau, réfrigérateurs, diffuseurs de chaleur et autres appareils ménagers fonctionnant au gaz.



Monsieur Bernard Bélanger, guitariste (espagnol) des Studios hawaïens de St-Hyacinthe, sous l'habile direction du professeur Gérard Boucher, sera un des artistes invités au programme spécial de samedi soir le 17 septembre, à l'occasion de la soirée de gala des Employés des Postes.

Pèlerins français au Canada

Montréal, août — On mande des bureaux du Canadien National, à Paris, que les quarante pèlerins français qui assisteront aux cérémonies qui marqueront à Midland, Ontario, le 16 septembre prochain, le 300 ème anniversaire du martyre des Pères Jésuites, arriveront à Québec le 28 août à bord du Scythia de la ligne Cunard-Donaldson

La mission comprendra de nombreuses personnalités françaises dont M. Robert Schuman, ministre des affaires extérieure qui doit assister à la prochaine réunion des Nations-Unies, aux Etats-Unis. Il dirigera lui-même la mission qui se rendra en Huronie dans des wagons spéciaux du Canadien National.



Que ferez-vous à son âge?

Une pension de retraite Crown Life vous procurera la sécurité et le bonheur pour vos vieux jours.

Quel que soit votre revenu, une légère épargne régulière aidera à vous rendre indépendant lors de votre retraite.

Voici ce qu'une pension de retraite Crown Life peut vous procurer, et vous pouvez commencer aujourd'hui à faire des placements certains pour votre avenir.

1. Vous recevrez un revenu mensuel régulier, à vie, après échéance de la police.
2. Vous ne tomberez pas à charge financière des membres de votre famille.
3. Vous aurez l'esprit en repos, sachant que votre avenir est assuré.

Renseignez-vous aujourd'hui sur ce placement de sécurité. Communiquez avec un représentant de la Crown Life. Il se fera plaisir de discuter avec vous vos exigences personnelles.

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE-VIE

CROWN LIFE

Fondée en 1900 — Siège Social Toronto

H. Leduc, A. Messier, C. Caouette et E. Desgroseilliers
Agents généraux, Saint-Hyacinthe, P. Q.

R. COMTOIS, agent général, Beloeil Station, P. Q.

René PELLETIER, C.L.U., gérant de division, Montréal, P.Q.

6 MOIS de GARANTIE SUR TOUTES REPARATIONS de RADIOS

Ci-dessous liste des Stations Radiophoniques locales. Longueurs d'ondes et pouvoir.

	Station	Fréquence K C/S	Pouvoir Watts	
	C B F	690	50,000	
	C B V	980	1,000	
	C F C F	980	500	
Radio	C H E F	1450	250	Radio
	C H L N	550	1,000	
Automobile	C H L P	1410	1,000	Maison
	C H L T	900	1,000	
	C J A D	800	1,000	
	C J S O	1400	250	
	C K A C	730	10,000	
	C K V L	980	1,000	

Sercive de livraison — Vérification de lampes

SANS CHARGE

RADIO CLINIQUE Enrg.

J.-G. Leclerc, prop.

429 Ave. MONDOR — TEL.: 2227-J

SAINT-HYACINTHE

UN PARFUM PRECIEUX CELEBRE ENTRE TOUS...

QUELQUES FLEURS



Parfum - $18.50, $12.50, $7.50, $3.50
Eau de Toilette - $3.95, $2.50
Poudre à sachet - $1.75
Talc aromatisé - $1.00
Poudre de toilette - $2.00
Cristaux adoucissants pour le bain - $2.50

SPECIAL : "La Corbeille de Fleurs".

Un charmant flacon de parfum "Quelques Fleurs" dans un petit panier garni de fleurs et de rubans. Quantité limitée - $1.75.

PHARMACIE

DR O. DESMARAIS

895, RUE LAFRAMBOISE, — SAINT-HYACINTHE

Agriculteur en herbe... mais il promet!



IL EST ambitieux, ce petit bonhomme! Il aide son papa. Les voisins lui confient cent besognes différentes—et il sait se faire payer. Il a déjà des poules et un goret. Et *il économise.*

Comme bien d'autres fils de cultivateurs, il a formé de beaux projets d'avenir, et il en prépare dès maintenant la réalisation. Il a assez de bon sens pour comprendre que l'habitude de l'épargne—quelques sous sur chaque dollar gagné—est un gage certain de la large aisance qui couronnera ses efforts.

On n'est jamais trop jeune pour ouvrir un compte d'épargne!

LA BANQUE ROYALE DU CANADA

SUCCURSALE ST. HYACINTHE — — — — B. U. BOUSQUET, Gérant

$100.00

Superbe montre *RECTA* offerte par

DAVID GLADU ENRG.

1475 DES CASCADES, — TEL. 2071-w

2ème GRAND SOIREE DE GALA DES EMPLOYES DES POSTES

AU MANEGE MILITAIRE, SAMEDI SOIR, 17 SEPTEMBRE

Bière - Vin — Attractions - Divertissements

$1,500.00

PRIX DE PRESENCE OFFERTS PAR

BIJOUTERIE KITNER

1348 DES CASCADES — TEL. 1102

LIGUE CONTRE LES EGLISES DESERTES

Elle correspondrait à un besoin de l'heure et une invitation pressante est adressée à tous les fidèles.

La Ligue contre les Eglises Désertes, dont le centre est à Notre-Dame-de-Grâce, Montréal, a été fondée pour répondre à un besoin de l'heure et elle invite le concours de tous les fidèles.

Le nom de la Ligue indique suffisamment son objet. Elle a été fondée afin de remédier à la grande désolation des églises désertes durant le jour, surtout entre neuf heures de l'avant-midi et seph heures du soir. C'est tout simplement la mise en pratique de la Visite du Saint-Sacrement d'une façon coordonnée, selon l'usage moderne.

Les membres s'engagent à faire une visite à l'église, courte ou prolongée selon le temps et les dispositions de chacun, à n'importe quel jour, afin de rendre visite à l'Hôte Divin du tabernacle trop souvent abandonné. C'est un complément, si on peut dire, de "l'heure de garde du T.-S. Sacrement" ou de "l'Heure du *Rosaire Perpétuel*".

Les membres bénéficient des nombreuses indulgences appliquées à la Visite du Saint-Sacrement dont voici les principales :

"Aux fidèles qui, devotement, visitent le T.-S. Sacrement et récitent cinq fois le Pater, l'Ave et le Gloria et qui recommencent une deuxième fois ces mêmes prières aux intentions du Souverain Pontife, indulgence de 10 ans".

Indulgence plénière, aux conditions ordinaires. pour la récitation du chapelet devant le tabernacle, en méditant les mystères du Rosaire.

Pour ceux qui désirent voir se propager cette Ligue, il nous fait plaisir d'en expliquer l'organisation.

Premièrement. — Afin de coordonner les visites, on fixe pour chaque individu un jour de la semaine, ou plus si possible, ou il fera un effort spécial pour saluer Notre-Seigneur dans son Temple.

Deuxièmement — Les personnes plus libres s'efforcent de combler les vides et d'assurer leur présence à l'église aux heures les moins fréquentées.

Troisièmement. — On peut organiser aussi des heures et des demi-heures de garde selon les aptitudes des organisateurs.

Pour mieux organiser cette "Ligue contre les églises désertes", un groupe paroissial déjà existant, ou nouveau, n'a qu'a inscrire les noms et adresses des membres dans un cahier spécial divisé en six sections, ou dans six cahiers, un pour chacun des jours de la semaine et à aviser annuellement les membres de leur inscription.

Lors de l'inscription, on peut remettre à chacun des Ligueurs un jeton ou le jour choisi est inscrit. C'est un aide mémoire placé librement dans le sac à main, dans la poche ou le porte-monnaie. Pour les inscriptions individuelles ou pour procurer gratuitement les jetons, écrivez à La Ligue contre les églises désertes, 5375, Av. N.-D. de Grâce, Montréal - 28, P.Q.

La Ligue est sous le patronage de N.-D. du Rosaire qui, certainement, assurera une protection spéciale à ses membres.

N'est-il pas consolant de voir, durant le jour, des personnes pieuses, des jeunes gens, des jeunes filles, des garçonnets et fillettes, aller saluer le Divin Maître, même pour une courte visite!

Si la Ligue ne consistait qu'à faire cette visite, elle valait la peine d'être fondée et elle mérite d'être encouragée. Sachons prévenir ce qui est arrivé en d'autres pays où de vastes monuments de la plus haute architecture n'abritent qu'une présence réelle abandonnée.

Heinz
Le nom qu'il faut rechercher parmi les
Soupes
CONDENSÉES
Il y a maintenant des quantités de celles que vous préférez.
57
S 28 F

LE SALON DE COIFFURE
"ANTOINE"
sera fermé en attendant le nouveau local.
SURVEILLEZ LES ANNONCES POUR LA REOUVERTURE.



Bière
BOSWELL
La préférée de Québec depuis 1845
B-2F

CLUB DE BALLE-MOLLE AMALGAMATED



Voici l'équipe de balle molle Amalgamated local 527 qui vient d'éliminer le "Buanderie St-Hyacinthe" pour ainsi passer en finale de la ligue de balle molle locale. En avant de gauche à droite: Lucien Lord, directeur; Fat Blier, capitaine; René Blier, Roger Lamontagne et C. Roy, en arrière dans le même ordre; Charles Bastien, vice-président du local Charlie Knox; Roland Blier; Réal Jacques; Gaston Godbout; Jean-Marie Guertin; R. Plante Gaston Pothier et Paul Guertin, gérant du club. N'apparaissent pas sur cette photo: Claude Guertin; Fernand Larochelle; Sylvio St-Amand; Roger Boucher, Yvon Bazinet et Jean-Paul Laporte.

COMMENT ON POURRAIT EVITER LES ACCIDENTS

C'est en se renseignant mieux sur la nature du travail et en prenant des précautions élémentaires de sécurité.

C'est un fait que la plupart des accidents pourraient être évités. Dans l'industrie, il semblerait à première vue que la responsabilité des accidents incombe au contremaître. Il est vrai qu'il est en faute s'il ne donne pas les renseignements voulus à ses hommes mais il n'y a pas à se cacher qu'une certaine mesure de responsabilité incombe aussi à l'individu.

Si on demande à un employé de faire un travail qu'il ne connait pas, il est de son devoir de le dire. Tout le monde. dans n'importe quel métier, a commencé par apprendre. Il n'y a donc pas de gêne à s'expliquer.

Le manque d'expérience est presque toujours la cause première des accidents. Cela s'applique aussi bien dans l'industrie que dans les sports, l'automobilisme, par exemple. Un chauffeur sans expérience risque toujours de causer des accidents. Et c'est parce que les accidents qu'il cause sont presque toujours graves que la loi est intervenue pour prononcer contre lui des sanctions.

Une soigneuse analyse de la plupart des accidents à la vue causés dans l'industrie révèle qu'ils doivent être la plupart du temps imputés à l'absence de verres. Certes, il n'est pas toujours facile de déterminer quand les verres sont nécessaires, mais voici, par exemple, une liste d'occupations dans la construction où l'emploi des verres est recommandé :

Couper le métal à froid, ou du béton par l'air comprimé, avec des outils à main.

Tenir un ciseau, poinçon, une barre formant coin ou plate, pour frapper ou couper du métal à froid.

Couper, souder, ou brûler avec le chalumeau oxy-acétylique.

Affiler sur des meubles en émeri, utiliser des machines portatives à meuler, ou à polir.

Verser du métal fondu de l'antifrication. de l'acier ou de l'alcalin.

Egaliser les roues en émeri et les meules.

Mélanger de la chaux, du ciment, etc.

Couper des rivets, des têtes de boulons ou de clavettes.

Chauffer et emboiter des rivets.

Percer, tarauder ou aléser au-dessus de soi.

LE CONTROLE EFFECTIF DES PRODUITS LAITIERS

On relève une amélioration considérable de la qualité du beurre fabriqué dans la province.

Le Ministère de l'Agriculture (division de l'Industrie laitière) signale une amélioration considérable de la qualité du beurre fabriqué dans la province de Québec au cours du mois de juin, comparativement au mois précédent. En effet, seulement 84.9 pour cent du beurre soumis à la classification fédérale en mai se classait de première qualité, alors qu'en juin ce pourcentage s'établit à 95.3 pour cent. Un autre indice de progrès dans ce domaine est la proportion croissante de beurre soumis à la classification.

L'inspecteur général des établissements laitiers du Québec, M. Rôland Camirand, attribue cette amélioration étroite existant entre les fabricants et les producteurs d'une part et la Division de l'Industrie laitière d'autre part. "Conformément aux directives reçues" dit-il, "les fabricants se sont montrés plus sévères dans l'acceptation de la crème livrée aux fabriques. De leur côté, les producteurs de lait ont réalisé combien il importe pour eux de surveiller les conditions de la production, vu la concurrence de la margarine. Il fait observer que la vente de ce succédané a tendance à diminuer dans les provinces où sa vente est permise.

Dans le domaine de l'industrie fromagère, l'épreuve de sédimentation introduite par le Ministère de l'Agriculture dans les fromageries commence à porter des fruits; les statistiques des derniers mois de fabrication devraient révéler une amélioration notable.

:o:

Fermiers de l'Ontario en tournée dans l'Est

Montréal, août — Un groupe de 45 fermiers venant de divers secteurs de l'Ontario passera par Montréal, mercredi prochain, le 31 août, en route vers les Maritimes où il visitera les principaux centres de culture de la pomme de terre pour étudier les conditions de croissance et les méthodes employées dans ces provinces.

Au cours de leur tournée de 3,000 milles. les voyageurs feront l'inspection des fermes expérimentales et privées les plus importantes du Nouveau-Brunswick de l'Ile du Prince Edouard et du Maine. Ils s'arrêteront à Québec, Fréderiçton, St. Jean, Moncton, Sackville, Grand Falls et Perth, N. B., Presque Ile, Limestone et Fort Fairfield, Maine et Charlottetown, Summerside et Borden, Ile du Prince Edouard.

Le groupe sera l'invité du gouvernement provincial du Nouveau-Brunswick et de l'Ile du Prince Edouard. Dirigé par M. R. Goodin, du ministère de l'agriculture de l'Ontario, il sera accompagné de MM. L. C. Roy, agent du servivce de l'agriculture du Canadien National, à Toronto, et de M. H. J. McIntyre, agent du même service dans les Maritimes.

Départ du "Canadian Challenger"

Montréal, juillet — Le "Canadian Challenger" de la Canadian National Steamships a quitté le port de Montréal, récemment, pour son 21e voyage aux Antilles anglaises. Il était sous le commandement du capitaine P. L. Scott, O. B. E.

En plus des passagers le navire transportait une pleine cargaison de farine, de conserves, de bois, de produits pharmaceutiques et de viande.

:o:

Cinquante ans au C.N.R.

Montréal, juillet — M. J. A. Patenaude, compilateur des tarifs consolidés au Canadien National, vient de compléter sa 50e année de service dans les chemins de fer et cela avant même d'avoir atteint l'âge de la retraite. Pour marquer ce fait exceptionnel, M. R. C. Vaughan, président et directeur général du Canadien National, lui a envoyé une passe annuelle avec une lettre de félicitations qui renfermait un témoignage d'appréciation pour les nombreuses années de loyaux services de M. Patenaude.

A travers les nouvelles

Viande de l'Argentine

Le gouvernement argentin a aboli la subvention sur la vente en détail de la viande dans la capitale fédérale. La subvention avait été établie en 1947, afin d'empêcher la hausse des prix de btail de la viande à Buenos-Aires.

Contrat anglo-danois

Le ministère britannique des Vivres annonce qu'un contrat de six ans vient d'être conclu avec le Danemark relativement au beurre. Il entrera en vigueur le 1er octobre 1949 et se terminera le 30 septembre 1955. Le Danemark fournira au Royaume-Uni 75 p. 100 de son surplus annuel exportable de beurre avec un minimum de 115,000 tonnes au cours d'une année quelconque.

Grain autrichien

Le ministère autrichien de l'Agriculture annonçait récemment un plan de quatre ans visant à remettre la production agricole autrichienne sur le niveau d'avant-guerre. Il prévoit une augmentation considérable des. emblavures ce qui, grâce aux méthodes améliorées de culture et à du grain de semence de meilleure qualité, devrait doubler la production et la porter à au-delà des 410,000 tonnes produites en 1938. On augmentera également les superficies ensemencées en d'autres récoltes, en seigle, en avoine. en orge et en mais.

Aliments à porc

Le gouvernement britannique annonce qu'on mettra à la disposition des éleveurs de porcs de plus fortes quantités d'aliments. Le contingent additionnel atteindra 500,000 tonnes par année, soit une augmentation de plus de 50 p. 100 par rapport aux approvisionnements actuels. La base du contingent sera de 336 livres pour chaque 160 livres de viande de porc vendues, afin d'être certain que ces aliments additionnels serviront à la production du porc.

Laine de la Nouvelle-Zélande

L'Association néo-zélandaise de courtiers en laine annonçait récemment que le total des ventes en suint pour la saison 1948-49 s'est chiffré approximativement par 123.8 millions de dollars. Cette année. les recettes provenant de la laine vendue en Nouvelle-Zélande atteignaient un sommet, bien que le volume fût moindre au cours des années 1944-1945 et 1946-1947.

Infraction à la loi

A Toronto (Ontario), le 14 juillet, la Sunshine Fruit Company, 105 King Street East, Toronto, a été condamnée à $25 et aux frais pour avoir déplacé 206 mannes de carottes qui se trouvaient en détention, sans avoir reçu une permission par écrit d'un inspecteur.

Cette poursuite avait été intentée en vertu des dispositions de la Farm Products Grades and Sales Act du ministère de l'Agriculture de l'Ontario.

Aides à la navigation

Le Service hydrographique du Canada produit et distribue toutes les aides à la navigation. Le travail scientifique commence par des levés sur place. On le termine par la production et la distribution des cartes maritimes du Canada, les volumes des Pilotes et les directives de navigation qui embrassent toutes les eaux côtières et intérieures propices à la navigation, les publications régulières sur les marées de l'Atlantique et du Pacifique, les bulletins sur les niveaux de l'eau de la voie fluviale du Saint-Laurent et des Grands lacs.

On accueille beaucoup d'agriculteurs hollandais

Depuis que le premier contingent de familles agricoles des Pays-Bas est arrivé au Canada en 1947, au-delà de 14,000 nouveaux citoyens ont été accueillis en notre pays. On en attend 2,500 autres avant la fin de l'année. Le mouvement continuera en 1950.

Manuel sur Terre-Neuve

Le Service de géographie au ministère des Mines et des Ressources a préparé un manuel sur l'aspect physique et la mise en valeur économique de Terre-Neuve. Voilà un des bulletins d'information qu'on publiera sur la géographie du Canada.

Ecole indienne à la carte

Une nouvelle école de 12 classes vient d'être construite sur la réserve indienne de Caughnawaga, près de Montréal. Elle a coûté $350,000. C'est une école du dernier perfectionnement.

Indien dans les scieries,

Afin de procurer des meilleures habitations aux Indiens, la Division des Affaires indiennes a établi des scieries à divers endroits. L'Indien, désireux de se faire construire un foyer, confie ses billes de bois à l'Indien qui exploite une scierie. L'ouvrier indien mélange le ciment et fait la fondation. Les deniers publics ne défraient que les choses hors de la portée des Indiens.

Contrôle scientifique de la fourrure

On a placé sur une base orientée le piégeage par les Indiens. L'avenir de la fourrure est sujette à un contrôle scientifique. On retire des dividendes de l'enregistrement des lignes de pièges des Indiens, du repeplement des rats musqués et des castors et de l'usage exclusif par les chasseurs indiens de certaines régions. Trois des sept réserves de castors (doux dans le Québec et une dans l'Ontario) sont maintenant au stade de production.

La faune pour les naturels

Une superficie de 192,700 milles carrés a été réservée comme parcs, sanctuaires et réserves de gibier dans les districts du Mackenzie et du Keewatin (Territoires du Nord-Ouest) afin de sauvegarder la chasse et la pêche pour les Indigènes.

Des millions de fréture

A la pisciculture du parc national de Banff, on élève chaque année au delà de deux millions de fréture de quelques espèces de poissons afin de les distribuer dans les eaux du parc et les autres cours d'eaux avoisinants.

Le nouvel Atlas du Canada

Le service géographique, ministère des Mines et des Ressources, publiera un nouvel Atlas national du Canada. La demande par le monde entier pour des renseignements authentiques sur la géographie, les ressources et l'économie du Canada exigeait la publication d'un tel Atlas.

Le "Cabot Trail"

Le "Cabot Trail" encercle le parc national des Hautes-Terres du Cap-Breton. Cette route d'une beauté remarquable s'étend sur 185 milles, avec arrivée et départ à Baddeck.

Futur parc national

Le sanctuaire de gibier Kluane, d'une superficie de 10,000 milles carrés dans le Territoire du Yukon, est réservée à l'établissement futur d'un parc national.

Circulation intense au parc

En un mois cet été. près de 7.-000 véhicules sont entrés dans le parc national d'Elk Island. en Alberta, transportant 35,605 visiteurs. Ce parc, d'une superficie de 75.2 milles carrés, a été établi en 1913. Il renferme un gros troupeau de bisons.

Le premier moulin en Amérique du Nord.

Près de l'emplacement du parc national de Fort-Anne, Annapolis Royal (Nouvelle-Ecosse) les eaux d'un cours d'eau maintenant appelé le ruisseau Allen ont fait tourner les roues du premier moulin construit en Amérique du Nord.

:o:

Natation et sécurité

Chaque été, beaucoup de Canadiens sont victimes de l'onde. Des précautions ordinaires peuvent prévenir un grand nombre de ces accidents. Les nageurs doivent se le rappeler, après manger il faut laissser écouler un temps raisonnable avant de se mettre à l'eau. Ceux qui ne savent pas nager ne doivent embarcations légères, Ne nagez pas seul, et ne plonogez pas dans une eau que vous ne connaissez pas bien.

:o:

Des soins qu'il ne faut pas négliger

Il est avantageux de prendre soin du veau nouveau-né.

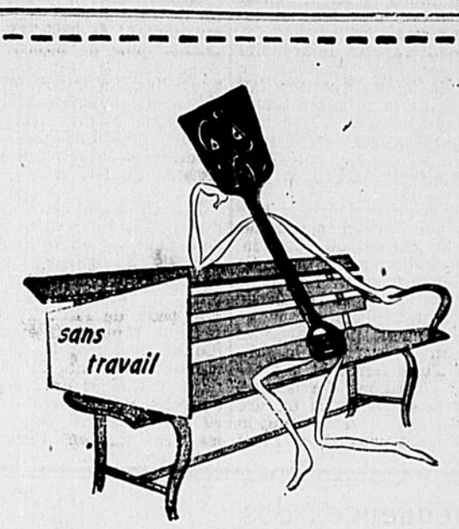
Les soins appropriés donnés au nouveau-né se traduit par une bonne croissance et une bonne santé générale. Comme le veau, à sa naissance est très exposé aux maladies, il est essentiel de fournir une loge de mise-bas qui soit propre. sèche et bien pourvue de litière. Pour prévenir tonte infection, il faut appliquer sur le nombril un antiseptique comme par exemple, de la teinture d'iode.

Il tst important que le veau reçoive le colostrum de sa mère. Les anti-corps contenus dans le colostrum protègent le nouveau-né contre les maladies, particulièrement contre celles qui attaquent le système digestif. La teneur en vitamine A du colostrum peut être de dix à cent fois celle du lait ordinaire. Il est également plus riche en d'autres vitamines et minéraux et contient jusqu'à 17 p. 100 plus de protéines que le lait ordinaire. Comme le jeune veau n'a qu'une faible provision de vitamine A et qu'il requiert une forte quantité de protéine, on se rend compte par là de la valeur du colostrum.

Une pratique courante est de laisser le veau avec sa mère pendant le premier jour. Il n'est pas recommandé toutefois de laisser le veau laitier avec sa mère pendant plus de 24 heures. car une quantité excessive de lait peut causer la diarrhée. A la Ferme expérimentale centrale d'Ottawa, affirme M. V. S. Logon de la Diision de l'industrie animale, on laisse le veau avec sa mère pendant plusieurs heures après sa naissance, soit suffisamment longtemps pour qu'il soit bien léché par sa mère. De cette façon, son poil sera luisant et non pas rugueux une fois qu'il sera sec. Le veau reçoit son premier repas de colostrum, soit directement de sa mère, soit d'un seau ouvert.

Le veau apprendra à boire plus facilement si on lui permet d'avoir assez faim et en le faisant boire environ 12 ou 15 heures après l'avoir séparé de sa mère. Voici une bonne manière de montrer au veau à boire: faites-le reculer dans un coin et passez-lui la tête entre vos jambes afin de le maintenir en place. D'une main, tenez un seau contenant une petite quantité de colostrum frais et propre, saucez le doigt de l'autre main dans le lait et pendant que le veau tette les doigts descendez-lui le nez dans le lait. Retirez graduellement les doigts de la gueule du veau en les tenant au bout de son nez pendant un certain temps. Avec un peu de patience et en répétant ce manège le veau apprendra bientôt à boire.

Assurez-vous que le seau dont vous vous servez est parfaitement propre. Evitez la suralimentation au début. En commençant bien l'élevage du veau à sa naissance, on épargne souvent du temps et des dépenses plus tard.



Congédiée pour toujours — par le chauffage à l'huile TIMKEN

Si vous voyez votre distributeur TIMKEN dès MAINTENANT, vous pourrez, dès l'automne prochain, mettre au rancart la pelle à charbon, le tisonnier et la boîte à ordures . . . et profiter de tous les avantages du chauffage à l'huile moderne TIMKEN.

Il en coûte bien moins cher que vous pensez d'être libéré du travail et des inconvénients du chauffage ordinaire. Les brûleurs à Flamme-Murale TIMKEN consomment *jusqu'à 25% moins de combustible que les brûleurs à l'huile ordinaires*. Au printemps et à l'automne, ils chauffent à moins de frais que les fournaises alimentées à la main.

TIMKEN est d'une construction simple et robuste. Une enquête nationale a démontré que moins de *un* propriétaire de TIMKEN par 5,000 n'avait à se plaindre du fonctionnement de son brûleur.

Voyez votre distributeur TIMKEN dès *aujourd'hui*.

La Flamme Murale Timken est une flamme silencieuse et mobile qui balaye les parois du foyer de votre fournaise ou chaudière. D'autres brûleurs projettent la flamme dans le cendrier — poussent une partie de la chaleur dans la cheminée.



Le cercle calorifique Timken en acier chromé vaporise l'huile et la consomme entièrement. Il tire le meilleur parti possible du combustible.



Une seule pièce mobile est contenu dans un brûleur Timken à flamme murale . . . et elle fonctionne comme une toupie. Cette unique pièce se lubrifie par elle-même.





Un brûleur Timken peut être installé dans votre fournaise actuelle — ou vous pouvez choisir une des nouvelles fournaises à huile Timken qui seront bientôt sur le marché.

CHAUFFAGE
Automatique et Silencieux
TIMKEN
TIMKEN SILENT AUTOMATIC DIVISION
TIMKEN DETROIT-AXLE CO., DÉTROIT 32, MICHIGAN.

CONDITIONS DE PAIEMENTS FACILES SI DESIRE

J.-E. ST-ONGE
Gros et Détail
"TOUT EN ELECTRICITE"
1875, rue Des Cascades, Tél. 775
Saint-Hyacinthe, P. Q.

POUR VOYAGES TOUS GENRES LOUEZ UN AUTOMOBILE DE MAURICE CHARRON - TEL. 405W

UNE LOI DONT PLUSIEURS ONT SU SE PREVALOIR

Dix mille tracteurs achetés en six mois au moyen de crédit obtenu sous le régime de la Loi des prêts destinés aux améliorations.

Les cultivateurs du Canada ont, pendant les six premiers mois de 1949, emprunté 11 millions de dollars en vertu de la Loi sur les prêts destinés aux améliorations agricoles pour acheter 10,000 tracteurs, et cinq autres millions pour financer l'achat d'autres machines et camions de ferme.

Le présent rapport intérimaire sur les opérations effectuées en vertu de la loi en question fait ressortir pour la présente année des prêts au montant de 18 millions de dollars jusqu'au 30 juin, soit 45 p. 100 de plus que pour la même période de l'année précédente.

Ces prêts, qui se font aux cultivateurs par l'intermédiaire des banques à charte du Canada, sont particulièrement garantis par le Gouvernement. Le maximum est de $3,000 et l'échéance en varie d'un à dix ans.

Ils s'obtiennent pour diverses fins tendant à accroître la productivité d'une ferme et y améliorer les conditions d'existence.

Le but principal de la mesure est d'aider le cultivateur moyen qui auparavant pouvait rarement emprunter à la banque pour de tels objets. Elle met à sa disposition un mode d'emprunt comportant des conditions appropriées à ses circonstances particulières et à la partie du pays où il habite.

Ainsi, dans la première moitié de 1949, il s'est fait 689 prêts au montant de $309,713 pour défricher plus de 36,000 acres de terre dans les régions agricoles nouvelles. En outre, les cultivateurs ont emprunté $72.000 pour des installations électriques de ferme et $960,000 pour la construction et la réparation de bâtiments de ferme.

Durant les quatre années depuis que la Loi sur les prêts destinés aux améliorations agricoles est en vigueur, les cultivateurs des provinces de l'Ouest y ont eu recours beaucoup plus que ceux de l'Est. Toutefois, le présent rapport intérimaire indique que les prêts dans l'Ontario ont augmenté de 68 p. 100 dans le Québec de 132 p. 100 et dans les Provinces Maritimes de 99 p. 100, contre 31 p. 100 dans les Provinces des Prairies.

La fréquences des accidents de la route

Elle incite les autorités à rechercher des moyens de prévention et à être plus sévères pour les infractions.

On ne peut cacher qu'à chaque été, les accidents de la route sont d'une fréquence qui est de nature à faire réfléchir les autorités. En dépit des règlements. des signaux lumineux et des campagnes de prévention, les accidents se succèdent à un rythme parfois accéléré.

Or quelles sont les causes de ces drames presque quotidiens? Voilà ce que les autorités recherchent. Le public lui-même s'émeut et réclame des mesures disciplinaires contre les violateurs.

Car nous en sommes rendus à un point où non seulement la vie de ceux qui voyagent en auto est en danger, mais la vie des piétons, surtout des enfants, est aussi contamment menacée.

Personne ne sait, en traversant la rue, si un chauffeur inexpérimenté ou en état d'ivresse ne dirigera pas sur lui son véhicule. Le danger est le même pour les chauffeurs qui observent les règlements. Ils ne savent jamais quand un autre véhicule, filant à une allure désordonnée, ne viendra pas donner contre eux.

C'est pourquoi les autorités semblent en venir à la conclusion que les amendes de quelques dollars imposés aux pochards de la roue sont insuffisantes, que si les portes de la prison s'ouvraient plus grandes pour les violateurs, on verrait diminuer le nombre des accidents. Il est évident qu'un homme en état d'ivresse et trébuchant sur le trottoir ne devrait pas être mis en possession d'un mécanisme puissant comme celui d'une automobile.

La police considère qu'elle devrait être en possession d'une filière indiquant tous les noms des violateurs dans une région donnée et particulièrement les noms des récidivistes. Ainsi, les erreurs se glisseraient moins souvent dans les dossiers des violateurs et la police verrait sa tâche simplifiée. Il devrait aussi être possible d'exercer des moyens de prévention au point de départ, lorsque la police voit des jeunes gens monter ivres dans une auto Ces points de départ sont généralement connus.

L'état des cultures dans notre province

La sécheresse a causé une certaine détérioration, mais les pluies récentes ont amélioré la situation.

Le Bureau fédéral de la statistique, dans son dernier rapport sur l'état des cultures à travers le pays, note que, pendant quelques semaines. la plus grande partie du Québec a souffert de sécheresse et voit que le rendement sera désappointant.

Les pâturages et les regains ont séché et les fermiers de plusieurs régions ont dû donner à leurs vaches de grandes quantités de fourrage vert. Même avec cette alimentation supplémentaire, la production laitière a baissé. La récolte de foin a été bien inférieure à la normale et elle est presque toute engrangée.

La moisson des autres cultures est à son plus fort et on prévoit que les rendements seront bien inférieurs à la normale sauf dans les comtés de Québec, Témiscamingue et Saguenay, où les récoltes seront à peu près moyennes. Les cultures maraichères souffrent également du temps sec et les maraichers de la région de Montréal déclarent que les perspectives de récoltes de légumes promettent moins qu'il y a un an.

Sommaire de la situation

Voici un sommaire de la situation tel que préparé par le Bureau fédéral de la statistique :

Une longue période de sécheresse dans la plus grande partie du Québec a considérablement atteint les cultures et à moins de fortes pluies on s'attend que les rendements soient décevants. Les pâturages sont secs et beaucoup de fourrage supplémentaire a été donné aux bestiaux. Un peu partout on s'attend que les rendements de foin et de céréales soient inférieurs à la moyenne.

Il y a eu très peu de pluie dans la région de Normandin au cours des deux dernières semaines et il en faudrait beaucoup pour les pâturages. La fenaison est terminée et la plus grande partie du foin a été engrangée dans un bon état. Les cultures de céréales ont mûri rapidement et la moisson est commencée. On prévoit que le rendement dans cette région sera bien inférieur à la moyenne. La récolte des pommes de terre hâtives est commencée et la brunissure a été légère jusqu'ici. La récolte de bleuets est abondante.

—:o:—

Au Gala des Postes



Gérard Boucher, violoniste et guitariste de renom, que l'on entendra à la soirée des employés des Postes, au Manège militaire, demain soir

Confiscation d'aliments impropres

Les inspecteurs sanitaires attachés aux Unités sanitaires du ministère de la Santé ont confisqué au cours du mois de juin 11,496 livres d'aliments impropres à la consommation. Tels sont les chiffres qui apparaissent dans le dernier rapport mensuel publié par le département. La surveillance de la salubrité publique les a conduits dans 219 boulangeries, 1,356 épiceries, 633 restaurents, 2,091 boucheries et 181 marchés publics.

Afin de vérifier l'application des règlements d'hygiène qui président à la manutention des produits laitiers, les inspecteurs ont dû faire au cours de juin 1,241 visites dans diverses beurreries et laiteries, usines de pasteurisation comprises. Les visites relatives à la préservation de la salubrité dans les établissements publics ont atteint le nombre de 546 tandis que la surveillance des aqueducs et des égouts exigaient 948 inspections dans les territoires desservis par nos soixante-quinze Unités sanitaires.

DEMANDE MOINDRE POUR LES TISSUS DE COTON

Ce déclin serait attribuable à diverses raisons — Les salaires payés au Canada excèdent de beaucoup ceux payés en Angleterre.

Montréal. — Un déclin dans les demandes de tissus de coton, en plus d'une augmentation dans les importations affectent grandement les opérations des filatures de coton, au Canada, révèle un rapport publié par l'Institut du coton du Canada.

Le coton brut utilisé durant le mois de juillet se chiffre à 25.056 ballots (500 livres), alors qu'en juin 1948, on en a utilisé 30,552 et en juillet 1948, 28,669 ballots. Une partie de cette diminution de 18% enregistrée durant le mois de juin est attribuable aux vacances annuelles dans plusieurs filatures, mais la consommation pour le mois de juillet est considérée comme étant exceptionnellement basse. L'indice pour le mois de juillet est tombé à 100.5 de 121.1 qu'il était en juin 1948, et de 114.9 en juillet 1948.

Les producteurs sont d'avis que cette baisse est attribuable à la diminution dans la demande des consommateurs qui s'est fait sentir il y trois mois. Aussi les importations sont beaucoup plus élevvées que l'an dernier

Les tissus de coton provenant de l'Angleterre depuis les six premiers mois de l'année se chiffrent à 19.2 millions de verges carrées, ceci représente une augmentation de 53% pour la même période, l'an passé. Jusqu'à la fin de juin, le coton anglais entrait au Canada en franchise. De plus, une augmentation de 25% dans les importations provenant des Etats-Unis, ainsi que des prix très bas ont amené de grandes quantités de tissus américains sur le marché canadien. Les chiffres ne peuvent encore démontrer l'effet de la ré-imposition des tarifs sur les marchandises anglaises et de l'augmentation du tarif sur les importations américaines.

Les importations canadiennes de rayonne anglaise ont augmenté de 66% durant les six premiers mois, se chiffrant à 8.7 millions de verges carrées, à comparer à 5.2 millions de verges, pour la même période, l'an passé. Les envois. durant le mois de juin. se chiffrèrent à 1.5 millions de verges carrées, 600,000 de plus que pour juin 1948. Rien n'indique que les exportations en provenance de Grande-Bretagne aient diminué après que les tarifs ont été ré-imposés sur les marchandises de rayonne, le 1er juillet, d'après l'Institut de Soie et de Rayonne.

Les derniers rapports que nous détenons indiquent que les salaires payés dans les filatures de coton, au Canada. excèdent ceux payés en Angleterre par 79%, et les salaires dans les filatures canadiennes de rayonne excèdent les salaires payés dans les filatures anglaises par 57%.

—:o:—

Transactions immobilières

Un emplacement, appartenant à Elie Dauphinais, situé à Saint-Denis, vendu à Yvon Thériault pour la somme de $3,800.00.

Deux terres appartenant à Josaphat Paré situées à St-Denis, vendues à Louis Pare pour la somme de $8,500.00.

Un emplacement, appartenant à Victor Jeanson situé à St-Bernard, vendu à Louis Lamoureux pour la somme de $800.00.

Un emplacement appartenant à Etienne Adam situé à St-Charles, vendu à Edmond Chaume, pour la somme de $1000.00.

Un lot vacant, appartenant à Josaphat Proulx situé Par. Douville, vendu à J.-Albany Chagnon pour la somme de $900.00.

Un immeuble appartenant à Irénée Bazinet situé sur le Blvd. Yamaska, vendu à P.-E. Desrosiers pour la somme de $7,000.00.

Un immeuble appartenant à Arthur Sansoucy situé Avenue de Vaudreuil, vendu à Mme Léonne Desmarais - Cadorette pour la somme de $3,550.00.

Un lot vacant, appartenant à Adrien Raiche, situé Avenue Bourdages, vendu à Germain Girard pour la somme de $1,850.-00.

Un immeuble appartenant à Léopold Pérusse, situé Avenue St-Michel, vendu à Fernando Guertin pour la somme de $4,000.

Une terre appartenant à Wenceslas Piante située à St-Bernard, vendue à Gabriel Arcand pour la somme de $4,000.00.

—:o:—

La cave n'est plus un antre hideux

Les améliorations apportées depuis quelques années à la construction des maisons ont puissamment contribué à détruire un vieux préjugé, à savoir que la cave est une "répugnante nécessité". Au contraire, on en fait de plus en plus une annexe agréable du confort et des activités domestiques. Il reste toutefois, et c'est dommage, qu'on ne prend pas toujours les précautions nécessaires pour protéger le sous-sol de l'inondation. Celle-ci est fréquente à l'époque des pluies. Et il est cependant facile de l'éviter.

Maintenant que le sous-sol loge le plus souvent la salle de jeu, de même que des accessoires à moteur, comme le chauffage automatique et la machine à laver, il est plus impérieux que jamais de le protéger contre l'inondation, souligne l'Institut Canadien de Plomberie et de Chauffage.

Celui qui construit une maison doit prendre certaines précautions, sous ce rapport. Ainsi, l'emplacement de la maison devrait dominer le terrain avoisinant, ce qui assure un drainage naturel. Les gouttières devraient être constamment en bon état et de capacité suffisante pour ne pas déborder en cas de grande averse.

Les piétons distraits courent à la mort

Une enquête du Conseil national de Sécurité fait ressortir que sur quatre piétons tués par des véhicules à moteur, trois d'entre eux ont violé un règlement de la circulation ou les lois élémentaires de la prudence. C'est ce qu'on peut lire dans un article du numéro de septembre de "SELECTION du READER'S DIGEST , dans lequel on analyse les accidents de circulations qui, en dix ans, ont coûté la vie à près de 113,000 piétons et blessé près de 2.260,000 personnes.

"Nous nous sommes tellement habitués, écrit l'auteur, à ces rencontres réitérées avec la mort subite, que nous ne pensons même pas l'avoir échappé belle lorsqu'un camion ou une automobile nous manque de justesse. Mais, si jamais une balle nous manquait de quelques pieds, nous n'en finirions pas de raconter que la mort nous a frôlés de bien près". !

Plus de mille piétons ont été tués l'an dernier pour avoir marché le dos tourné au trafic. Dans un champ, ils n'auraient jamais eu l'idée de tourner le dos à un taureau. mais sur la grande route ils abandonnent entièrement leur vie au jugement de conducteurs qui ont parfois moins de bon sens qu'un taureau.

Déboucher par derrière une voiture en stationnement, traverser une rue au milieu d'un bloc sont les causes les plus nombreuses d'accidents mortels.

Dans une note supplémentaire a l'article de "Sélection". M.-T.O. Leggett, directeur adjoint de la police de Montréal, signale que 91 piétons ont été tués à Montréal en 1948, soit trois fois autant que d'occupants de véhicules. L'heure la plus dangereuse est 5 à 6 heures du soir (accident sur dix), et le jour le plus dangereux est le samedi 18 pour cent des accidents)..

—:o:—

Le C. N. présente un nouveau wagon

(Montréal. septembre) — Un wagon à étage, dernier cri en fait de wagons-lits de luxe à bas prix, a été présenté récemment au public canadien par le Canadien National à l'Exposition nationale de Toronto. Vingt de ces nouveaux wagons à chambrettes-duplex contenant chacun 24 compartiments individuels et une section pour le "porter" sont actuellement en construction et devraient être livrés au Canadien National cette année. Toutes les chambrettes sont identiques; douze sont au niveau du plancher et douze sont à niveau trois marches au-dessus de l'autre.

—:o:—

Gilles Giard
B.A. LL.L.
NOTAIRE
Coin Girouard et Ste-Anne
St-Hyacinthe Tél. 517



c'est une bonne chose que d'avoir le *choix*...

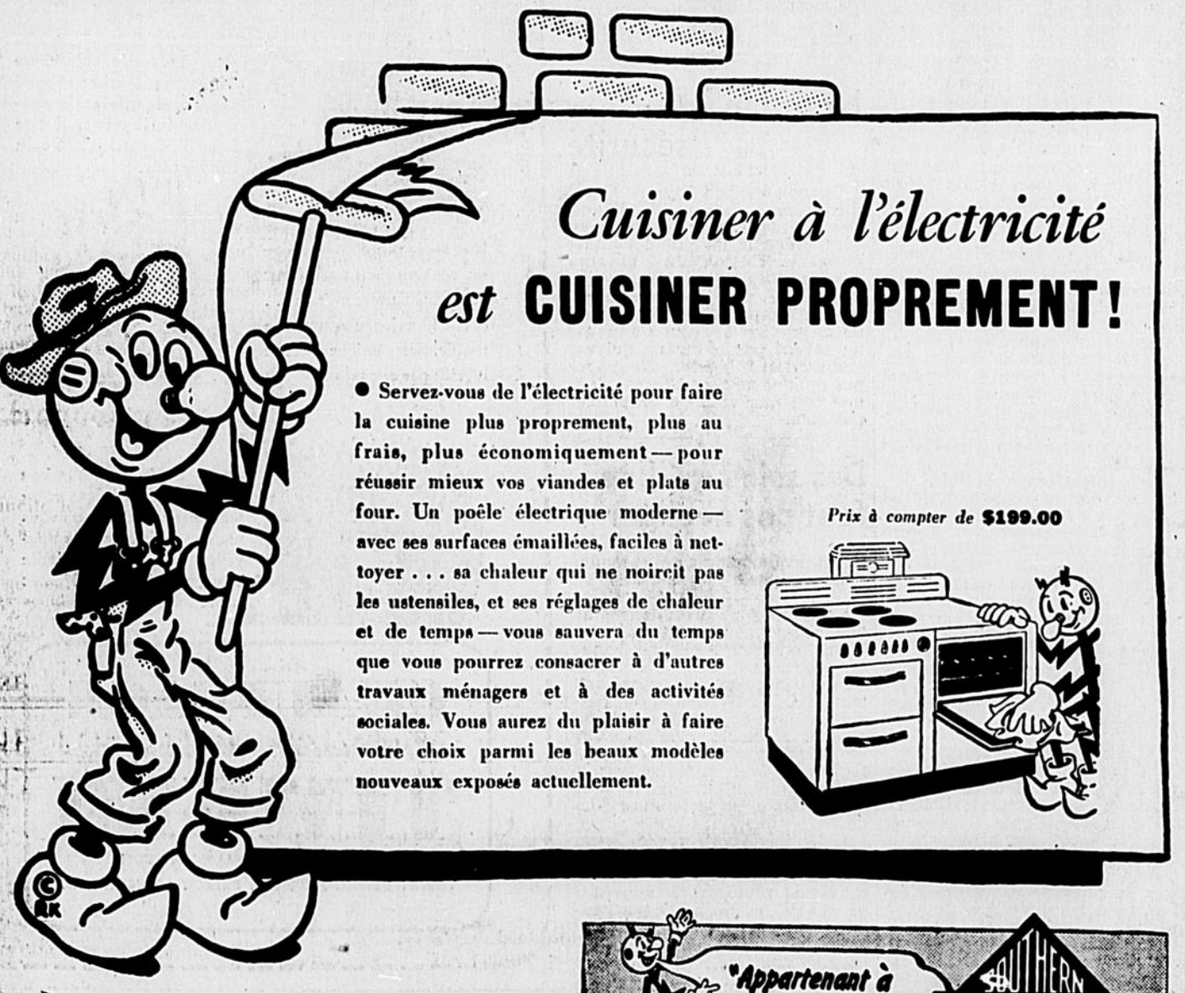
IL SE PRÉSENTE PARFOIS quelque occasion que vous jugez favorable et qui exige du crédit bancaire. Si une banque ne partage pas votre avis, ou bien si vous espérez trouver plus d'avantages ailleurs, il vous est loisible de "courir les banques".

Les banques, qui se font concurrence, répondent aux besoins les plus divers, qu'il s'agisse d'emprunts personnels, d'avances au commerce ou à l'agriculture, de transferts de fonds ou de recouvrements—pour n'en mentionner que quelques-uns.

Plus de 95 pour 100 des demandes d'emprunt sont l'objet d'une décision immédiate, dans les succursales, de la part de gérants de banque qui ont personnellement intérêt à satisfaire aux exigences particulières de leurs clients.



ANNONCE COMMANDITÉE PAR VOTRE BANQUE



Cuisiner à l'électricité est **CUISINER PROPREMENT!**

● Servez-vous de l'électricité pour faire la cuisine plus proprement, plus au frais, plus économiquement—pour réussir mieux vos viandes et plats au four. Un poêle électrique moderne—avec ses surfaces émaillées, faciles à nettoyer . . . sa chaleur qui ne noircit pas les ustensiles, et ses réglages de chaleur et de temps—vous sauvera du temps que vous pourrez consacrer à d'autres travaux ménagers et à des activités sociales. Vous aurez du plaisir à faire votre choix parmi les beaux modèles nouveaux exposés actuellement.

Prix à compter de **$199.00**



LETTRAGE, DORURE, PANCARTES, DECORATION, SCULPTURE, DE TOUS GENRES. VENTE, INSTALLATION ET MAINTENANCE D'ENSEIGNES NEON.

SURVEILLEZ L'OUVERTURE PROCHAINE DE NOTRE

LABORATOIRE NEON

Ici même, les tubes NEON seront pliés, mis à vide, "Bombardés" et "gazés", de toutes les couleurs au mercure, Helium, Neon, Zeon, Crypton.

Les clients seront invités à visiter notre Laboratoire équipé des instruments les plus modernes.

Les enseignes de la salle de réception chez WILFRID ont été entièrement fabriquées à notre studio.

Surveillez la date qui sera annoncée dans ce journal.

ENSEIGNES **MONGEAU** SIGNS Reg.
CONRAD MONGEAU
TECHNICIEN en NEON
Diplomé du Woodbury School of Commercial Art
LOS ANGELES, CAL.
Tél. 1281 516 MONDOR
(EN ARRIERE DU MAGASIN ALLAIRE)